N° 231

1er Trimestre 1953

Les Amis des Roses

REVUE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSES

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

PARC DE LA TETE-D'OR - LYON

Prix de la Cotisation : 300 frs

Compte Ch. Postaux 6.761 - LYON

3376 W 1-17

Toujours plus belles, chaque jour plus appréciées

Leurs créations fleurissent le monde !

Ets MEILLAND-RICHARDIER

SPÉCIALISÉS DANS LA CULTURE DU ROSIER

Envoi gratuit sur demande, du Catalogue illustré.

TASSIN-LES-LYON
RHÔNE

TÉLÉPH. 142-87

ROSE MEILLEURE ROSIER MEILLAND DEPOSE

SOCIETE AUXILIAIRE DU COMPTOIR FRANÇAIS DE L'AZOTE

SACFA

PHOSPHEMOL 314 : Insecticide foudroyant contre puceron, araignée rouge, tordeuse, etc... SNP

PHOS'OL : Tous traitements du sol (ne donne ni goût ni odeur).

NOVEMOL : Mouillant adhésif.

H. C. H. : Sous forme de poudre et bouillie.

ARSENIATES de CHAUX et de PLOMB.

HUILE JAUNE.

SACFACUIVRE - ASCACUIVRE.

DESHERBONITROX (colorant nitré).

Renseignements gratuits : S. A. C. F. A., 15, Place Bellecour - LYON — Tél. : FRanklin 46-55

DE L'OR DANS VOTRE JARDIN

avec les Semences Sélectionnées

LÉONARD-LILLE

LYON - VILLEURBANNE

ANTI-LIMACES **LÉO**
ANTI-DORYPHORE **LÉO**
OCCI-FOURMI **LÉO**

TOUS INSECTICIDES et ENGRAIS

OGNONS A FLEURS
ROSIERS
ARBRES et ARBUSTES, etc.

COMMUNIQUÉ "PECHINEY-PROGIL"

AVIS AUX PRODUCTEURS DE ROSIERS

Vos rosiers sont menacés par le Pou de San José, insecte pernicieux, appartenant au groupe des Cochenilles à bouclier ou Kermès.

Le rosier figure sur les listes des végétaux contaminables par le Pou de San José. Il est donc soumis au Contrôle Phytosanitaire du Ministère de l'Agriculture. Par dérogation à la Législation en vigueur sur la désinsectisation cyanhydrique des plantes - hôtes de cette Cochenille, les rosiers produits en zone contaminée par le Pou de San José sont traités — avant stockage ou expédition — par immersion dans une émulsion d'huile minérale de pétrole du type "été", c'est-à-dire très raffinée. Ce bain assure la destruction totale du Pou de San José et évite la diffusion de ce dangereux ravageur. Dans ce but, utilisez le **"PARABLANC PECHINEY-PROGIL"** à la dose de 4 litres pour 100 litres d'eau

Suivez les conseils de
PECHINEY-PROGIL
7, Rue Lamennais, PARIS (8e)

ROSIERS belle collection
ARBRES fruitiers
VIGNES de table et à vin
NOYERS greffés

LES PLUS HAUTES RECOMPENSES

Pépinières LEPAGE & Cie
ANGERS (M.-et-L.)
Téléphone : 40-27

CATALOGUE GRATUIT

ÉTIQUETTES EN ZINC
Imprimées ou non pour Pépiniéristes

ETIQUETTES de COLLECTIONS, EXPOSITIONS
en VERRE, CERAMIQUE, etc...

Tarif général franco
HANNAIS, Fabricant
9, Rue Suger - PARIS (6e)

ROSIERS
Splendides roses modernes a parfum exquis de Mai à Novembre
avec la
Collection unique des
PEPINIERES
BACHELIER-CHARVOT
à CHATEAUROUX
(Indre)
Catalogue franco

GRANDE ROSERAIE DU MONT-D'OR

J. LAPERRIÈRE o.

J. LAPERRIERE Fils, Successeur
Commandeur du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) -- Téléph. **L. 184-12**

Envoi Gratis et Franco du Catalogue illustré en couleurs, à toute demande

Marque déposée

Jean Gaujard

Successeur de PERNET-DUCHER

FEYZIN (Isère) - près LYON

Nous offrons cette année :

VOGUE. - (Boerner, U.S.A. 1951)

Remarquable nouveauté américaine : floribunda rose saumoné, éclairé de cuivre, extrêmement vigoureux et florifère. Cette variété a remporté de nombreuses médailles d'or dans tous les concours internationaux :

— Médaille d'Or Londres 1950 — Médaille d'Or Genève 1950
— Médaille d'Or U. S. A. 1950 — Premier Certificat Bagatelle, etc...

N. B. — Nous avons l'exclusivité de cette nouveauté pour la France et l'Union Française. L'exportation et l'importation de cette variété sont rigoureusement interdites.

Modèle Déposé N° 2545-3.

VILLE DE GAND. - (J. Gaujard Obt.) (Brevet déposé)

Un coloris extraordinaire qui attire tous les regards. Le bouton est rouge feu très intense. La fleur très grande devient rouge feu orangé rappelant " OPERA " en plus vif.

Toujours en fleurs, cette variété très vigoureuse fait un arbuste exceptionnel pour le jardin. Ne craignant ni le soleil, ni la pluie, ni la sécheresse, cette variété se présente comme l'une des meilleures nouveautés de ces dernières années.

De nombreuses récompenses ont justifié de la valeur de la variété, entre autres :

— Médaille d'Or à Paris, à l'Exposition des Semis Inédits, Challenge Mallerin 1949.
— Médaille d'Or Premier Prix, Concours International de Genève 1950.

POUR LA

GREFFE des ROSIERS

utilisez

LA BANDE CAOUTCHOUC

PLYMOUTH

SOCIETE PLYMOUTH FRANÇAISE

FEYZIN **(Isère)**

PROFESSIONNELS !

Les Pépinières H. DETRICHÉ

123, Route des Ponts de Cé - ANGERS

peuvent vous fournir

ROSIERS NAINS ET GRIMPANTS
ROSIERS SAUVAGEONS
CANINA - POLYANTHA
ET TOUS VEGETAUX DE PLEIN AIR

Prix courant sur demande

Pépinières

MINIER

FONDEES EN 1838

74, Rue Volney - ANGERS (M.-et-L.)

Culture spéciale de Rosiers pour jardins et fleurs coupées. — Les meilleures variétés disponibles.

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

POUR VOTRE JARDIN
exigez toujours les

beaux et vigoureux ROSIERS

DE P. BERNAIX Cr

Maison fondée en 1860

J. DUCROZ ⚜, Succes.

VILLEURBANNE - LYON

Catalogue franco **Nouveautés**

Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon

Président : M. MARSOT, Lyon
Secrétaire général : M. PERROUD, Parc de la Tête-d'Or, Lyon
Secrétaire adjoint : M. André LEROY, I. D. Pavillon de l'Intendance
Parc de Sceaux - Sceaux (Seine)
Trésorier : M. Jean GAUJARD, Feyzin (Isère)

SOMMAIRE

L'emploi des Rosiers dans la décoration des petits jardins 3
Bibliographie de la Rose 15
La désinfection des sols et terreaux en culture maraîchère et horticole 19
Dans la Roseraie 22
Courrier de nos Lecteurs 24
Louis Laperrière 26
Chronique de la Société 27
Présentation de Roses. Automne 1952 31
Exposition internationale de Hambourg 1953 32

L'EMPLOI DES ROSIERS
dans la décoration des petits jardins

RAPPORT PRESENTE AU CONGRES NATIONAL DE LA ROSE
ORLEANS, 18-19 Septembre 1952

Un auditoire comme celui-ci ne saurait s'attendre à entendre proclamer quelque nouvel évangile sur le sujet que les « Amis des Roses » m'ont attribué, un de ceux qui leur sont les plus familiers :

L'emploi des rosiers dans les jardins.

Encore y ont-ils apporté une restriction supplémentaire que je m'excuse par avance de ne respecter qu'à moitié :

L'emploi des rosiers dans les *petits* jardins.

Admettons seulement qu'en fait de créations nouvelles, il n'existe plus guère, hélas ! de « grands jardins », et sur la scène aux multiples décors de nos jardins d'aujourd'hui essayons de distribuer les rôles à vos rosiers, vos élèves à tous, vos enfants à quelques-uns.

Et puisque Monsieur CHENAULT vient de rappeler à notre attention toute une série de rosiers botaniques qui méritent d'être employés au jardin

ou dans le parc comme des arbustes d'ornement, commençons par citer un certain nombre de variétés horticoles qui se prêtent aux mêmes emplois.

Tout d'abord, des hybrides de rugueux, chez lesquels beaucoup de variétés ajoutent au mérite de leurs fleurs parfumées et de leurs silhouettes élégantes celui d'être remontants et de porter d'août en octobre-novembre de jolis fruits rouge corail fort décoratifs. Entre autres :

Alba pyrocarpa et *Blanc double de Coubert*, blancs ;
Belle Poitevine, rose lilacé semi-double ;
Roseraie de l'Hay, semi-double rouge violacé ;
Rugosa rubra (Taicoun), grande fleur simple ou semi-double rouge violacé très odorante.

Viennent ensuite certaines variétés intermédiaires entre les précédentes et divers autres groupes de rosiers, chez lesquels les fruits n'ont plus de valeur ornementale.

Telles sont :

Intermédiaires entre les Rugueux et les Hybrides de thé :
Conrad Ferdinand Meyer, à très grosses fleurs très doubles rose pur ;
Madame Georges Bruant, blanc pur ;

Intermédiaire entre les Rugueux et les Pernet :
Sanguinaire, rouge sang passant au carmin, semi-double, bien florifère mais à port raide ;

Quelques vieux Hybrides remontants ou quelques-uns des plus anciens Hybrides de Thé se prêtent aussi à la constitution de buissons isolés. Ce seront des buissons un peu raides pour la plupart, mais une taille suffisamment allongée, au moins pendant les premières années suivant la plantation, permettra cependant d'en faire des buissons très fleuris plus ou moins remontants :

Ce sont, par exemple :

En blanc :
Reine des Neiges ;

En roses :
George Arends (Fortuné Besson) ;
Heinrich Munch, Madame Gabriel Luizet, Mrs John Laing, Tendresse ;

En rouges :
George Dickson, J.-B. Clark, Henry Nevard, Paul Neyron, Ulrich Brunner.

En terrain fertile, un certain nombre de variétés récentes choisies parmi les plus vigoureuses pourraient aussi être traitées de cette façon, telles :

Madame A. Meilland, qui vient en tête de ce groupe évidemment, puis :
Confidence, rose tendre ombré de rose crevette ;
Eden Rose, rose intense uni et brillant.

Il en est de même encore, de variétés plus anciennes mais très florifères aussi, comme :

La Tosca, rose pâle.

En remontant dans le temps, nous retrouvons un rosier buisson typique, très florifère et très odorant, avec :

Gruss an Teplitz, hybride de Bengale, auquel on reproche, à juste titre d'ailleurs, de laisser pencher ses fleurs d'un fort beau rouge et d'être sensible au blanc ;

Puis un autre avec :

Wilhelm, hybride de Multiflore, rouge sang luisant, remarquable par sa floribondité très soutenue.

Les Polyanthas et leurs hybrides nous offrent aussi des variétés plus ou moins buissonnantes suivant la qualité des sols, aussi bien dans leurs variétés les plus anciennes :

Orléans rose, Yvonne Rabier,

Photo Fuchs.

Buisson de Reine des Neiges

que dans les classiques :

Kirsten Poulsen, Elsa Poulsen, Salmon Spray, Eternité,

ou leurs toutes dernières nouveautés telles que :

Cocorico,

ou ce délicieux rose frais, *Lyric,* de de Ruyter, que nous avons admiré à Bagatelle au printemps sous le N° 201.42.

Tous ces derniers rosiers ne peuvent faire que des buissons modestes, pour jardins qui le sont aussi, à moins qu'on ne les groupe par trois, cinq ou davantage.

Mais si nous voulons des buissons à grand effet pour les grandes pelouses d'un grand jardin, — que Monsieur PERROUD me pardonne tant de grandeur —, pourquoi ne pas recourir à certains sarmenteux ou demi-sarmenteux suffisamment raides pour se bien tenir, si l'on prend soin seulement de les munir à la plantation d'un fort tuteur en châtaignier autour duquel on les laissera retomber ou s'étaler au gré de leur fantaisie, en se contentant d'une taille annuelle de nettoyage, faute de laquelle, au bout de peu de temps, ce serait un enchevêtrement inextricable.

Je pense, pour les plus vigoureux, à :
Paul's Scarlet, rouge éclatant ;
Golden Climber, jaune d'or ;
Albéric Barbier, jaune pâle ;
Merveille (Tausendschôn), rose frais ;

pour les remontants à petites fleurs, à :
Climbing Joseph Guy, rouge carminé ;
Eva, rouge, semi-double ;
Schwering, rouge incarnat ;
Phyllis Bide, rose pâle nuancé de jaune ;

pour les remontants à fleurs moyennes, à :
New Dawn, rose pâle ;
Feu d'Artifice, corail teinté capucine ;

pour les remontants à grandes fleurs, demi-sarmenteux, à :
Réveil Dijonnais, jaune lavé de rouge cerise ;
Souvenir de Claudius Denoyel, rouge cramoisi ;
Everest, blanc nuancé de crème ;

pour les Climbing, à :
Climbing Marie-Claire, rouge corail éclairé d'or ;
Climbing Talisman, jaune d'or lavé d'écarlate.

Puisque nous en sommes aux Rosiers à grand effet pour isoler, étudions au passage la question des rosiers pleureurs.

Il nous faudrait tout d'abord, me semble-t-il, n'appeler ainsi que des rosiers qui pleurent :

Des *Dorothy,* des *Excelsa,* des *Lady Gay,* des *Hiawatha ;*

A la rigueur, des *Albéric Barbier,* des *American Pillar.*

Photo Fuchs.

Massif de Heinrich Munch

Mais nous trouvons une autre appellation pour des *Paul's Scarlet* ou des *Madame Alfred Carrière,* dont nos clients ne feront que des buissons sur très hautes tiges, qui ne trouvent qu'assez exceptionnellement d'ailleurs leur emploi rationnel et que nous rencontrons surtout palissés sur de rigides parapluies pleurant seulement sous la torture que leur inflige cette ignoble carcasse de métal.

Ne pensez-vous pas, par contre, que nous pourrions greffer davantage sur très hautes tiges, des *New Dawn* au beau feuillage brillant, aux jolies fleurs bien formées, trop pâles bien sûr, mais qui, en l'état actuel de nos collections, me paraît ce que nous pouvons offrir de mieux comme « pleureur remontant ».

Je ne prétends pas certes qu'il pleure aussi franchement qu'un *Dorothy,* mais il est tout de même suffisamment souple pour rester gracieux.

Quant au rôle des rosiers pleureurs au jardin, il est assez délicat à préciser. Ce sont peut-être les seuls rosiers dont je serais tenté de dire qu'il ne faut pas abuser.

Dans les jardins de quelque envergure, ils trouvent aisément leur place, en particulier sur les pelouses du jardin paysager ou sur celles des pseudo-vergers normands style Deauville.

Dans les jardins réguliers de moyennes dimensions ne prétendant pas pourtant au titre de jardins à la Française, ils peuvent aussi jalonner les angles d'une pelouse, mais c'est principalement ici et dans les tout petits jardins que leur abus n'est pas souhaitable.

Nous voici donc au petit jardin.

L'emploi classique du rosier y consiste en la plantation de plates-bandes. Que devons-nous y planter ou y faire planter :

Grosses fleurs, Polyanthas, ou Hybrides de Polyanthas ?

Plates-bandes en mélange ou plates-bandes monochromes ?

Plates-bandes identiques ou différentes entre elles de couleurs et de variétés ?

Questions auxquelles les réponses sont à peu près aussi variées que les cas d'espèces.

Notre métier décidément ne craint pas la monotonie. Nous sommes tous d'accord pourtant pour bien préciser à nos clients que l'on ne plante pas une plate-bande de rosiers en mélange si l'on tend à obtenir un effet décoratif d'ensemble. Qu'il soit bien entendu, si l'on adopte cette solution, que le but cherché, c'est le plaisir de voir quotidiennement éclore de jolies roses nouvelles dont chacune épanouit en quelques heures une personnalité propre, comme se révèle et se précise la nôtre en une existence.

Les plates-bandes d'un jardin prétendant à quelque valeur architecturale doivent donc être monochromes. Mais seront-elles toutes identiques entre elles ? Cela peut se trouver. C'est cependant un cas limite assez rarement applicable.

C'est avec un Polyantha ou Hybride à bonne végétation et grande floribondité, un *Alain* ou un *Orange Triumph*, peut-être mieux encore un *Mephisto* ou un *Moulin Rouge* que nous ne connaissons pas encore assez bien pour être catégoriques, que cette éventualité trouvera le plus souvent sa réalisation pour une conception d'ensemble.

Le jardin se prête parfois à la création de plusieurs scènes sinon identiques ou symétriques, du moins analogues, qui se balancent ou s'équilibrent. C'est le cas idéal, trop rare hélas ! où, pour chacune de ces scènes, il est aisé de choisir une teinte unique ou une association harmonieuse.

En pareille hypothèse, il est plus facile d'employer les nains à grosses fleurs que dans le cas d'une seule vue d'ensemble, car que demande-t-on à celle-ci : produire le plus longtemps possible un effet maximum.

Dans un jardin aux scènes multiples, au contraire, peu importe qu'elles ne soient pas toutes ensemble en pleine beauté. La promenade conduit de l'une à l'autre et c'est un plaisir qui se renouvelle que d'en varier le but, tout en cherchant chaque jour la plus belle.

Tout ceci est du rêve, me direz-vous peut-être, car des jardins aux scènes multiples, nous n'en aménageons pas tous les jours !

C'est un fait, mais c'est peut-être aussi un peu notre faute, car le jardin moderne nous offre des ressources que le classique jardin régulier ne nous donnait pas.

C'est d'ailleurs une des raisons du succès de ce jardin moderne que de permettre la variété du tracé et des floraisons dans un espace restreint.

Tous les jardins ne se ressemblent plus et, dans chaque jardin, les floraisons se renouvellent du printemps à l'automne avec les plantes bulbeuses et vivaces et les arbustes d'ornement d'abord, puis alternant les unes avec les autres, les vivaces encore, les plants annuelles et plantes d'été, et les rosiers.

Ces derniers trouvent ici leur plein emploi :
Miniatures, Polyanthas et Hybrides ;
Floribundas, grosses fleurs.

Avec les variétés de tous ces groupes, nous pourrons faire des taches. Dans ces taches, la plantation sera parfois régulière comme dans des plates-bandes, le plus souvent irrégulière. Cela dépendra du tracé du jardin. Mais ces taches n'exigeront pas les proportions des plates-bandes ni les traditionnelles bordures. Elles pourront se juxtaposer avec toutes autres plantes à fleurs, de préférence des plantes plus naines que les variétés choisies pour les constituer, ou se découper dans des tapis d'espèces saxatiles, ou encore s'encastrer directement dans des dallages, le niveau du sol réservé à leur plantation se trouvant alors à quelques centimètres en dessous de celui du dallage.

C'est dire que nous avons ici place pour toute la pléiade de nos meilleures variétés dans toutes les races.

Je n'en énumère que quelques-unes, triées sur le volet me semble-t-il, au risque de faire surgir vos protestations pour omission :

Grosses Fleurs :

Tout d'abord la variété hors-ligne, à laquelle nous ne connaissons pas de rivale pour sa vigueur et sa floribondité :

Madame A. Meilland, jaune canari foncé lavé de carmin ;

puis quelques autres variétés également très florifères :

Crimson Glory, rouge intense velouté de noir ;
Eclipse, jaune clair brillant ;
Folies Bergères, jaune doré lavé de carmin ;
Madame Louis Laperrière, rouge velouté de noir ;
Michèle Meilland, rose clair ombré d'aurore et de lilas ;
Québec, jaune brillant ;
Ville de Gand, rouge indien éclairé d'orangé et ombré de lilacé ;

quelques variétés très vigoureuses :

Confidence, rose tendre ombré de rose crevette ;
Docteur Debat, rose vif satiné ;
Docteur Valois, rouge orangé à revers jaune safran ;
Eden Rose, rose intense uni et brillant ;
Suzon Lotthé, rose pâle carminé passant au mauve frais ;

quelques variétés remarquables par la beauté individuelle des fleurs (coloris et forme) :

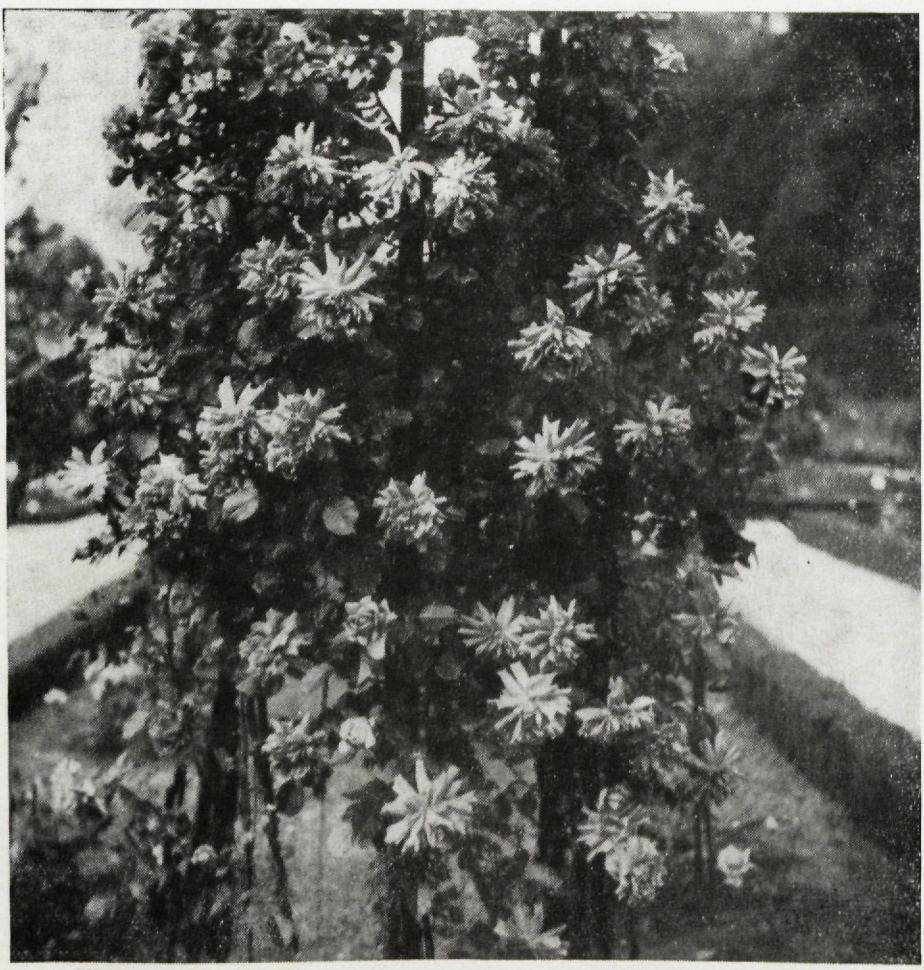
André Le Troquer, très belle rose orange ocré ;
Charles Mallerin, rouge très foncé moiré de noir ;
Comtesse Vandal, chamois nuancé de saumon à revers cuivre orangé ;
Danielle Darrieux, rose saumoné teinté de corail ;
De Pontbriand, blanc lavé de rose, éclairé d'orangé ;

quelques variétés remarquables par l'éclat du coloris :

Opéra, rouge indien teinté d'orangé et ombré de lilacé ;
Sultane, rouge brillant à revers or ;
Tzigane, rouge vermillon à revers or ;

par l'ensemble de leurs qualités :

Hélène de Roumanie, rose cocciné nuancé de corail ;
Léonce Colombier, rouge geranium éclairé de jaune ;
Madame A. Chatain, rose saumoné ombré de corail.



Pylône de Climbing Marie-Claire à Bagatelle *Photo Fuchs.*

Polyanthas et Hybrides de Polyanthas :

En face de la profusion de variétés nouvelles qui apparaissent chaque année dans ces races, où pourtant le client ne porte pas intérêt à une diversité excessive, il semble qu'il faille ici se résigner à limiter le nombre des variétés en culture, surtout chez les plus anciennes d'entre elles.

Sans doute faut-il garder quelques Polyanthas typiques. Lesquels ? Peut-être :

Caméo, rose saumon ;
Chatillon rose, rose frais à centre blanc ;
Madame Jules Gouchant, rose ombré de vermillon ;
Paul Crampel, rouge orangé vif ;
Miss Edith Cavell, rouge cramoisi.

Parmi les hybrides de Polyanthas :
Yvonne Rabier, blanc ;

et les trois variétés de la série de « Joseph Guy » :
Dagmar Spath, blanc ;
Distinction, rose ;
et *Joseph Guy* lui-même, carmin ;

les « Poulsen » à grande végétation, pour quelques cas particuliers, et surtout parmi eux :
Elsa Poulsen, rose brillant à revers rose intense ;

les rares variétés odorantes, appréciables à ce point de vue :
Brise parfumée, rouge grenat ;
et *Feu de Bengale,* rose nacré,

la seconde fort intéressante d'ailleurs pour plates-bandes ou groupes en raison de son beau feuillage brillant et touffu et de sa floribondité.

Enfin, bien entendu, les variétés actuellement classées comme les meilleures, telles que :
Alain, rouge intense ;
Français, rouge brillant ;
et *Orange Triumph,* rouge écarlate à reflets orangés.

Quant aux nouveautés, nous sommes encore mal placés pour porter sur elles un jugement définitif, mais plusieurs nous apportent des éléments intéressants :

Méphisto, son port régulier avec toutes ses larges fleurs rouge géranium à peu près à la même hauteur et couvrant bien le feuillage ;
Cocorico, la luminosité chantante de son coloris orangé clair ;
Moulin Rouge, son rouge orangé éclatant.

Quant aux Floribundas, ils représentent un élément de décoration nouveau, infiniment précieux dans les jardins modernes. Nous apprécierons surtout parmi eux :

l'exquis coloris rose orangé de *Fashion,* unique je crois dans tout le monde des roses, et dont le précurseur le plus proche était sans doute celui de *Mari Dot ;*

le beau feuillage et les fleurs relativement grandes et très brillantes de *Caprice,* rose framboise à revers jaune ;

la floribondité de *Vogue,* rose carminé ombré de feu orangé ;

et le jaune lumineux de *Goldilocks,* le seul jaune franc de tous nos Multiflores.

Quant au Miniatures, ils trouvent de multiples emplois au jardin d'aujourd'hui :

plantation dans les rocailles, ce qui est leur place essentielle avec toutes les variétés de la série ;

taches avec les variétés les plus vigoureuses :

Perle d'Alcanada, rose carminé ;

Rosada, rose brillant ;

Baby Rose, rose orangé ;

plantation dans les murs fleuris, où *Péon,* entre autres, forme des taches rouges qui rivalisent en couleur avec nos meilleures plantes saxatiles.

Le jardin régulier et le jardin moderne ne sont pas seuls à offrir aux rosiers un cadre digne de leur beauté. Qui nous empêche de planter des rosiers au jardin paysager, non seulement des Buissons ou des Pleureurs, mais également des nains disposés en taches irrégulières, plus ou moins amples suivant l'échelle du jardin, taches pour lesquelles nous pourrons mettre à profit toutes nos ressources aussi bien en grosses fleurs qu'en Polyanthas ou Hybrides.

Et pour reprendre une idée de Monsieur LEROY, pourquoi ne pas concevoir un jour le jardin de Roses dans un style irrégulier ?

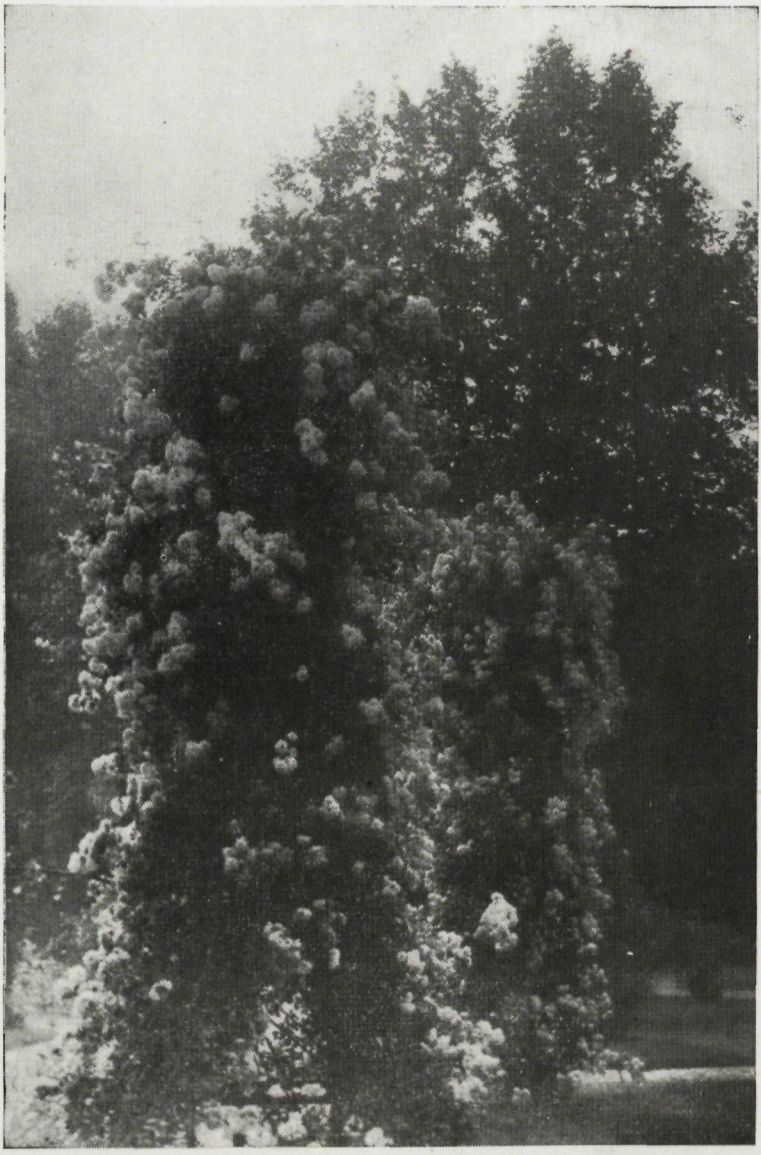
Nous n'y trouverons peut-être pas la place des rosiers tiges, qui restent évidemment les hôtes du jardin régulier, ou des plates-bandes de fleurs à couper, qui bordent le jardin potager. Encore n'est-il pas impossible qu'ils trouvent place dans des groupes suffisamment touffus pour que leurs tiges y disparaissent, eux-mêmes étant greffés avec des variétés vigoureuses et florifères, la même de préférence que celle du massif qu'ils dominent.

A ce propos, ne devons-nous pas aussi propager l'emploi de rosiers tiges greffés avec des variétés capables de faire de véritables buissons sur tiges, des *Alain, Caprice, Orange Triumph, Fashion, Vogue,* etc...?

Il ne nous reste plus à envisager que le rôle des rosiers grimpants dans nos jardins. Nous n'y insisterons pas trop, car j'ai conscience d'avoir abusé de votre bienveillance.

Mais il nous appartient d'essayer d'éduquer nos clients, et beaucoup d'intermédiaires entre eux et nous, à ce point de vue, car il n'y a guère de jardin où ne figurent un ou plusieurs rosiers grimpants, et nous voyons trop souvent encore planter le long de murs ensoleillés des *Dorothy,* des *Excelsa,* ou des *American Pillar,* qui y dépérissent sous les attaques conjuguées du blanc, des cicadelles et des araignées rouges.

Tandis que, par contre, on prétend habiller des portiques ou des pergolas avec des grimpants à grosses fleurs, dont la raideur ne convient pas à ce rôle, du moins sous nos climats où ces rosiers n'acquièrent pas la folle



Pylônes de White Dorothy et Dorothy Perkins

Photo Fuchs.

exubérance qu'ils connaissent dans le Midi où le choix des variétés est d'ailleurs plus vaste et passablement différent.

A propos de ces rosiers grimpants, j'ai l'impression que les variétés non remontantes de la série des *Dorothy, Excelsa,* etc... ont largement perdu de leur popularité au profit de *Paul's Scarlet* ou des autres variétés vigoureuses à fleurs assez grandes, telles que : *Golden Climber.*

Record plaira certainement aussi lorsqu'on en connaîtra davantage l'éblouissante luminosité.

Pour habiller les murs ensoleillés, le choix est vaste parmi les grimpants à grosses fleurs ; il n'en manque pas aux fleurs magnifiques, les

Climbing Madame Henri Guillot, rose corail, le plus beau peut-être ;
— *Madame Meilland*, jaune canari ombré de rose ;
— *Marie-Claire*, corail éclairé d'or ;
— *Michèle Meilland*, rose clair ombré de lilas et éclairé d'aurore ;
— *The Queen Alexandra*, rouge vermillon intense à revers vieil or ;
Guinée, rouge incarnat velouté de noir.

La plupart n'ont plus un pouvoir remontant aussi intense que les anciennes variétés Hybrides de Thé ou de Noisette :

Gloire de Dijon, jaune chamois ombré d'or ;
Lady Waterlow, rose pâle lavé et nervé de rose vif ;
Rêve d'Or, jaune chamois cuivré.

Souhaitons que les acquisitions nouvelles de ces prochaines années nous apportent des améliorations à ce point de vue.

Nous savons de même l'intérêt que notre clientèle porte aux variétés que nous offrons comme grimpants *remontants* à petites fleurs. Mais hélas ! la liste en est bien courte et combien y en a-t-il qui grimpent, fleurissent et remontent ?

Pour ma part, je connais :

New Dawn, rose pâle, le meilleur de tous ;
Eva, rouge carmin brillant, semi-double, le plus remontant ;
Climbing Joseph Guy, rouge carminé, intéressant surtout pour former des haies fleuries ;
Schwering, rouge incarnat à fleurs assez petites, mais bien doubles, qui remonte bien s'il ne grimpe pas avec une vigueur excessive ;
Phyllis Bise, jaune pâle ombré de rose, que nous avons peut-être tort d'abandonner ;

enfin :

Climbing Orange Triumph, sur lequel je n'ose porter un jugement définitif, si je dois dire que ma première impression ne me semble pas promettre une très abondante floflraison.

J'en ai terminé avec ces très longs commentaires qui ne font pourtant qu'effleurer une question infiniment vaste. J'ai l'impression que nous avons seulement butiné de Rose en Rose ; après vos observations, nous aurons sûrement, en guise de miel, recueilli quelques précieux enseignements.

Henry FUCHS,
Ingénieur horticole
aux Etablissements Georges Truffaut.

****

CONGRÈS DE LA ROSE

GENEVE — 19 et 20 Juin 1953

(Programme dans le prochain Bulletin.)

BIBLIOGRAPHIE DE LA ROSE

par Jean MURAOUR, Roseraie du Micocoulier, Mougins (A.-M.)

En publiant cette Bibliographie, nous pensons être utile à tous ceux, toujours plus nombreux, qui s'intéressent à la Rose (1).

Malgré tous les soins apportés à sa rédaction, des erreurs ou des omissions sont inévitables, mais nous ne pensons pas qu'elles soient nombreuses, n'ayant mentionné, en grande majorité, que des ouvrages qui se trouvent, ou se trouvaient, dans des bibliothèques européennes ou américaines. Nous disons « qui se trouvaient », car celle de Sangerhausen, la plus importante, si elle n'a pas été détruite, doit être actuellement en U.R.S.S.

Presque tous les articles parus dans des Bulletins ont fait l'objet d'un tirage à part sous forme de brochures.

Aucune bibliothèque ne possède tous les ouvrages cités, mais presque tous se trouvent dans les principales d'Europe et des Etats-Unis.

En France, en dehors de notre bibliothèque personnelle, un certain nombre d'ouvrages peuvent être consultés dans celles de l'Hay, de la Société Française des Roses et de MM. André Leroy et Vilmorin-Andrieux.

Qu'il nous soit permis de remercier l'American Rose Society et les principales Bibliothèques des Etats-Unis, Monsieur le Professeur Dr W. Robyns, Directeur du Jardin Botanique de l'Etat à Bruxelles, qui a bien voulu compléter notre documentation sur les travaux de MM. Crépin et Boulenger, ainsi que Messieurs André Leroy, Vilmorin-Andrieux, et Paul Herring, de Copenhague.

Nous serions inexcusable de ne pas évoquer la mémoire de MM. Charles Cochet-Cochet, de M. le Professeur Gnau, du Dr H. von Rathleff et de M. Max Vogel, Jardinier en Chef du Rosarium de Sangerhausen, dont le concours nous a été précieux.

Que tous trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

Jean MURAOUR.

ACHENBACH. — *Geschichte, Vaterland und Verbreitung der Rose.* Darmstadt, 1870.
AFZELIUS (Adam). — *De rosis suecanis Tentamen.* 1804-1810.
AICARDI (Comm.-Domenico). — *Le Rose.* Rome, 1952.
AIGRET (Cl.). — *Les Roses belges.* Etude sur les formes observées.
ALLEN (R.-C.). — *Roses for every Garden.* N.Y., 1948.
ALMQUIST (S.). — *Skandinaviska former af Rosa Glauca Will. i Naturhistoriska Riksmuseum Stockholm.* Arkiv fôr Bot. V, 10. Upsala, 1910.
— *Skandinaviska former af Rosa Afzeliana Fr. section virens oc virentiformis.* Arkiv fôr Botanik, V-VII. Upsala, 1912.
AMERICAN ROSE SOCIETY (The). — *The American Rose Annual,* 1916-1952.
— *The American Rose Magazine.*
— *The American Rose Quarterly.*
— *What every Rose grower should know.* Voir PYLE.
— *Garden Roses.* 1925.
— *Members' Handbook.* 1937-1945.

(1) Intentionnellement, cette Bibliographie est placée au centre de ce bulletin. A la fin de sa publication, nos lecteurs pourront ainsi la réunir en une seule brochure.

AMICS DE LES ROSES. — *Roses.* Barcelona, 1934.
AMIS DES ROSES (Les). — *Bulletin de la Société Française des Rosiéristes.* 1897-1952.
ANDERSON (F.-V.). — *Little Book of Roses.*
ANDERSON (P.-J.). — *Rose Canker and Its Control.* Mass. Agr. Exp. Sta. Bull. 183...-1888.
ANDREWS (H.-C.). — *Roses ; Or, a Monograph of the Genus Rosa.* London, 1787, 1805-1828.
ARÈNE (Edouard). — *A travers les Roses.* Nice, 1912.
ARONESCU (Alice). — *Diplocarpon Rosæ ; from spore germination to haustorium formation.* 1934.
ATTEMS (Heinrich-Graf). — *Mein Rosar.* Graz, 1878 (?).
AUDOT (Editeur). — *Choix des plus belles Roses.* 1845.
AUSTRALIAN ROSE ANNUAL (The). — 1928-1952.
AVERNA-SACCA. (Rosario). — *Contribuicao para o estudo dos molestias cryptogamicas das roseiras.* 1926.
A. H. B. — *Practical Instructions for the Formation and Culture of the Tree Rose.* 1828.
BAGATELLE. — *Catalogue de la Roseraie.* 1915.
— *Catalogue des collections horticoles.* 1915-1932.
— *La Rose dans l'Art.* Exposition. 1938.
— *Concours des Roses nouvelles.* 1900-1932.
— *Bagatelle et ses Jardins.* Voir FORESTIER.
BAILLON (H.). — *Monographie des Rosacées.* Paris, 1869.
— *Sur une Rose de l'Anjou.*
— *Note sur le R. Macrophylla Adansonia.* 1871.
BAIRD (Bessie-Mary). — *Roses for Southern Gardens.* 1948.
BAKER (J.-G.). — *Review of the British Roses.* 1864.
— *Essai d'une classification des Rosiers.* Belgique Horticole, 1885.
— *A Revised classification of Roses.* Read, 1905. Jl. Linn. Soc. Bot., V, XXXV.
BALTET (Charles). — *La greffe et la taille des Rosiers.* Paris, 1904.
— *Le Rosier dans le Département de l'Aube.* Troyes, 1892.
— *Causerie sur la Rose en Champagne.* 1894.
— *Etude des sujets pour le greffage des Rosiers.* 1897.
BARBOSA (J.-C.) e COSTA (J.-P.). — *A Roseira.* Sua Cultura e Multiplicacao. Porto, 1880.
BARRON (L.), HUEY (Dr) and HENTZ (H.-Jr). — *Roses.* 1905.
BARRY (W.-C.). — *How to have Roses.* Albany. N.Y. 1908.
BARTON-WEST (H.). — *Roses and How to Grow them in India.* Calcutta, 1887.
BAUHIM (Car.). — *Pinax theatri botanici.* 1620.
BARNIER (Dr.). — *Le Rosier. Sa culture.* La Provence Agricole, 22-10-1891.
BEAUVISAGE (Dr). — *Observations sur deux Roses prolifères.* Ann. Soc. Bot. Lyon, 1887.
BECKETT (Edwin). — *Roses and How to Grow Them.* London, 1918.
BEES. — *A.B.C. of Rose Culture.* 1919.
BEL (J.). — *La Rose. Histoire. Culture.* Paris, 1892.
— *Monographie des Roses du Tarn.* Revue de Bot. Paris, June, 1890.
BELÈZE (Mlle). — *Notes Botaniques. Roses et Rosiers.* Congrès des Soc. Savantes, 1904.
BELLAIR (G.). — *Les Rosiers. Culture et Multiplication.* Rev. par J. Lachaume.
BELMONT (Abel). — *Dictionnaire Historique et Artistique de la Rose.* Melun, 1896.
BENEMANN (J.-C.). — *Die Rose zum Ruhme ihres Schöpfers.* Leipzig. 1742.

BENGE (A.-C.). — *A Talk about Roses and Shrubs.*
BERG (Dr D.-C.). — *La Reina de las Flores.* Anales Soc. Cient. Arg. B.-Ayres, 1880.
BESLER (B.). — *Hortus Eystettensis.* 1613.
BEST (G.-N.). — *North American Roses.* Jl. Trenton Nat. Hist. Soc. II. 1889.
BETTEN (Robert). — *Die Rose, ihre Anzucht und Pflege.* Frankfurt, 1897-1903.
BIEDENFELD (Freiherr von). — *Das Buch der Rosen.* Weimar, 1847.
BIDDLE (Violet.-P.). — *Roses and How to Grow Them.* London, 1906.
BINNENTHAL (Fried. Richter von). — *Die Rosenschädlinge aus dem Tierreiche.* Stuttgart, 1903.
BIRKINGER. — *Die Rose.* Darstellung einer Anzahl der Schönten Rosen in Vollendeter Naturtreue nach Aquarellen. Wien, 1891.
BLAKE (M.-A.). — *Humidity, Soil and Fertility Studies with Roses.* Bull. 277 N.Y. Agric. exp. Sta.
BLACKMON (H.), WATKINS (J.-V.) and FLOYD (W.-L.). — *Roses in Florida.*
BLOCKI (Br.). — *Rosa Ciliato.* Seapla nov. spec.
BLONDEL (Dr R.). — *Les produits odorants des Rosiers.* Paris, 1889.
BOBBINK and ATKINS. — *Old Fashioned Roses.* 1932.
BOIS (D.). — *Nomenclature alphabétique de toutes les espèces et variétés sauvages du Genre Rosa.* Bull. Sté Nle Hort. de France. Juillet 1900.
— *Notice biographique sur Jules Gravereaux.*
— *La Roseraie de Bagatelle.*
BOITARD (M.). — *Manuel complet de l'Amateur de Roses.* Paris, 1836.
BOOTH (George von). — *Sur la Rose Reine de Danemark.* 1834.
BORBAS (Dr V.). — *A Magyar birodalom vadon termo Rozsa i monographia ja nak Kiser lete.* Bot. Centr. Bl. Vol. 8-10. Budapest, 1880.
— *Ueber Rosa Cuspidatoides Crep.* Bot. Centralbl. Vol. VI. 1881.
BOSC (Louis). — *Rosier.* Dictionnaire raisonné et Univ. d'Agric. Vol. XII. Paris, 1823.
BOLUT (Charles). — *Préservation des Roses contre la gelée.* Ann. Soc. Hort. Hte-Marne. Vol. III. 1890.
BOULENGER (G.-A.). — Voir à *Jardin Botanique.* Bruxelles.
BOULLU (Abbé). — *Enumération des Rosiers de la Flore lyonnaise.* 1876.
— *Description de plusieurs Rosiers nouveaux.* 1885.
— *Deux Rosiers nouveaux de la Flore française.*
BOUTEILLER. — *Notes sur quelques Roses observées aux environs de Provins.* Bull Sté Bot. de France. Vol. XXVIII. 1880.
BOUTIGNY (Philibert). — *Traité pratique de la Culture du Rosier.* Rouen, 1894.
BOUTIN (Albert). — *Le Rosier.* Son emploi dans l'ornementation des jardins et sa culture. Lyon, 2e éd. 1924.
BOUVER (Dr L.). — *Les Roses des Alpes.* 1875.
BOYLE (Mrs E.-V.). — *Ros rosarum ex horto poetarum.* 1897.
BRADFORD (S.-C.). — *Romance of Roses.* 1906.
BRAENEKER (Th.). — *Deutschland wildrosen.* Berlin, 1882.
BRAUN (Heinrich). — *Beiträge zur kentnis einiger Arten und formen des Gattung Rosa.* Wien. 1885.
— *Rosa diversipetala und Rosa Halascy.* Wien, 1884.
— *Uber einige in Bayern und im dem Herzogthume Salzberg wachsend Formen der Gattung Rosa.* Ber. Bot. Ver. Landshut. 1889.
— *R. Resinosa Steinberg.* Flora N° 29. 1883.
— *R. Wettsteinii u. sp. ein Beitrag zur kentnis mehrerer Formen aus der Gruppe der R. Canina.* Oester. bot. zeitschr., 1885, N° 9.

BRAUTIGAM (Justus). — *Beitrage zur anatomis Charakteristik der Rosaceen Bastardes.* Dresden, 1897.

BRIGOGNE (A.). — *Choix des plus belles Roses.* Paris, 1855.

BROKLIN BOTANIC GARDEN. — *Plants and Gardens.* Rose issue. 1946.

BROUGHAM and VAUX. — *List of Roses Now in Cultivation at Château Eléonore, Cannes.* London, 1898.

BROWN (Rob.). — *Le Genre Rosa.* Hortus Kewensis, 1789. Sec. Ed. 1810.

BRUMML (E.-K.). — *Rhodologische Miscellaneen :* I. Zur Rosenflora in Niederôstereiche ; II. Zur Rosenflora von Tirol. Wien.

BUC'HOZ. — *Monographie de la Rose et de la Violette.* Paris, 1804 et 1807.

— *Dissertation sur les Roses, leurs propriétés médicinales et économiques et sur les anecdotes concernant ce genre de plantes.* Paris, 1786.

BUDDE (J.-K.). — *Handleiding voor het snoeim van rozen.* Trad. Van Cauwenbergh.

BUIST (Robert). — *The Rose Manual.* Philadelphia, 1844-47-51-54.

BUNYARD (Edw.-A.). — *Old Garden Roses.* London, 1880-1936.

BURNAT (Emile). — *Notes sur le R. Ischiana Crep.*

BURNAT (Emile) and GREMLI (Aug.). — *Le Genre Rosa.* Révision du groupe des Orientales. Genève, 1887.

— *Observations sur quelques Roses de l'Italie.* Genève, 1886.

— *Les Roses des Alpes-Maritimes.* Genève, 1879.

— *Supplément à la Monographie des Roses des Alpes-Maritimes.* Genève, 1882.

BURNSIDE (Fr. Rasleigh). — *Tea Roses and How to Grow and Exhibit Them.* Lond., 1893.

BUTTERFIELD (H.-M.). — *Rose Culture in California.* 1947.

CANDOLLE (Aug. de). — *Rosa Candolleana.* 1819.

— *Synopsis plantarum in flora gallica.* 1806.

CARDOT (J.). — *Notes sur les Rosacées d'Extrême-Orient.* Bull. Mus. Hist. Nat. 1916-17.

CAUWENBERGHE (Edm. van). — *Les Rosiers.* Bruxelles,1927.

CAVE. — *Sur une particularité offerte par le R. du Bengale.* Sté Acad. de Saint-Quentin. 1870.

CAYEUX (Henri). — *R. Gigantea et ses hybrides.* 1905.

CHAIX (Louis). — *Rosiers nouvellement introduits dans le Midi.* 1850.

CHARTIER (E.). — *Note sur la taille longue des Rosiers.* Bull. Sté Hort. des Deux-Sèvres. XXXIV. 1891.

CHASTAINGT (Gabriel). — *Variabilités observées sur deux R. d'Indre-et-Loire.* 1890.

CHEREAU (A.). — *Examen des Roses officinales.* Journ. de Pharmacie. Vol. XII. 1826.

CHESNEL (Adolphe). — *Histoire de la Rose chez les peuples de l'Antiquité et chez les modernes.* Toulouse, 1820.

— *La Rose chez les différents peuples anciens et modernes.* Sec. éd. Paris, 1838.

CHITTENDEN (F. H.). — *Some Insecta Injurious to the Violet, Rose and Other Ornemental Plants.* U.S. Dep. of Agr. Washington, 1901.

— *The Rose Slugs.* U.S. Dep. of Agr. Washington, 1908.

(A suivre.)

La désinfection des sols et terreaux en culture maraîchère et horticole

Article publié à l'intention des Sociétaires qui nous demandent les moyens de désinfection totale du sol.

La production intensive de fleurs et de légumes est généralement réalisée sur des sols et des terreaux très riches en matières organiques, milieux éminemment propices à une pullulation des parasites tant végétaux qu'animaux. De nombreux échecs culturaux, tout au moins partiels, ont été notés, que les praticiens attribuaient à une certaine « fatigue du sol ». En réalité, ils ne sont généralement que la résultante d'un état « pathologique » consécutif à la prolifération de micro-organismes et d'insectes nuisibles aux cultures.

On a donc été amené à étudier des procédés qui réalisent une véritable *désinfection des sols*, tout en sauvegardant sa fertilité biologique.

Les techniques adoptées en définitive peuvent se classer en deux catégories, selon qu'elles font appel à des produits chimiques ou à des facteurs physiques.

En fait, les produits chimiques — formol, sulfure de carbone, etc... — sont d'une application délicate, car leur maniement est dangereux. De plus, aucun de ces produits ne détruit simultanément plusieurs types de parasites. Nous ne nous attarderons donc pas à les étudier en détail.

Au contraire, dans la majorité des cas, les procédés physiques se sont avérés très efficaces et justifient l'étude succincte qui leur est ici consacrée.

Ils sont basés sur l'emploi de la chaleur *humide*, à haute température, car des applications de chaleur *sèche* ne donnent que des résultats décevants. En effet, ce dernier système ne permettant pas de régler convenablement la température, il arrive fréquemment que l'on *stérilise* totalement le sol.

A titre documentaire, nous donnerons d'abord un aperçu du procédé employé par les planteurs de tabac pour désinfecter les terreaux destinés aur semis.

Un foyer rudimentaire, chauffé au bois, est surmonté d'une tôle ondulée, sur laquelle on étend une couche de 8 centimètres de terreau. On arrose à refus, puis on remue la masse pendant toute la durée du chauffage ; on arrête l'opération au bout d'un quart d'heure environ, lorsque le terreau a perdu suffisamment d'humidité pour reprendre la consistance qui convient pour le semis des graines de tabac, en évitant avec soin que la dessication ne soit trop poussée (calcination), car elle risquerait de détruire l'humus.

Dans les « tenues » maraîchères et horticoles, on procède généralement à la désinfection des sols et terreaux en y injectant de la *vapeur*, sous une

pression de 0 kg 800 à 1 kg par centimètre carré. Les dispositifs injecteurs sont constitués :

— Soit par des « grils souterrains » formés de tubes perforés posés au préalable dans des saignées préparées à cet effet et rebouchées avant mise sous pression ;

— Soit par des herses à dents creuses de 30 centimètres environ, par l'extrémité desquelles la vapeur s'infiltre dans la terre de la même façon que les insecticides et les engrais incorporés au sol à l'aide du pal injecteur.

Comme matériels employés, nous citerons les appareils des établissements ROBEY and C° (Lincoln, Angleterre) et « SIMOX » (Simonot Frères, Neufchâtel, Suisse).

Le premier est utilisé par la Coopérative de Désinfection des Sols, 42, rue du Louvre, Paris (I^er^). Plusieurs exemplaires du « Simox » sont en service dans les exploitations maraîchères de la région nantaise.

Les résultats de la méthode ci-dessus évoquée sont absolument remarquables.

Les sols et terreaux traités sont débarrassés des mauvaises herbes ; leurs organes souterrains sont, en effet, littéralement cuits ; le pouvoir germinatif des semences de plantes adventives qui ont subi l'action de la vapeur est annihilé.

Par contre, la nitrification est accélérée, ce qui se traduit par une végétation plus vigoureuse après traitement du sol à la vapeur.

Cette influence parasiticide sur les organismes appartenant au règne animal est non moins nette.

En tout état de cause, le plus grand service rendu aux horticulteurs et maraîchers par le procédé qui nous occupe semble résider dans la défense des cultures contre de graves maladies cryptogamiques telles que la « fente » des laitues. Indépendamment de cette dernière culture, très en honneur dans la banlieue de Paris, il convient aussi de citer la carotte et le melon, productions maraîchères essentielles en Loire-Inférieure ; ces spéculations, très éprouvées par des maladies mal connues, ne peuvent réussir dans de nombreux sols qu'après désinfection.

En matière de floriculture, il y a cependant quelques contre-indications. Il convient donc, en l'occurrence, de ne procéder à la désinfection qu'après consultation de spécialistes locaux ou tout au moins de limiter, les premières années, l'aire traitée.

Sur le plan économique, la désinfection des sols par la vapeur apparaît onéreuse *en valeur absolue*. Elle ne peut donc s'appliquer qu'à des productions dont la valeur marchande est élevée : cultures florales, arbustives et maraîchères (primeurs). Dans les secteurs considérés, et compte tenu des résultats obtenus à l'étranger, où la méthode est plus répandue qu'en France, celle-ci paraît assurée d'un bel avenir.

C'est la raison pour laquelle la Direction des Services Agricoles de la Seine a organisé en 1952 une campagne de vulgarisation en faveur de cette méthode qui permet d'augmenter la valeur et la qualité des produits et mériterait par là d'être pratiquée dans toutes les régions de cultures maraîchère et florale intensives.

SOUVENIR
DU CONGRES
D'ORLEANS

Les Congressistes
sur la terrasse
du Château
de Chambord

(ci-dessous)
L'Horloge fleurie
à Olivet

Studio E. Macon.

DANS LA ROSERAIE

Soins divers d'entretien.

Beaucoup de travaux, et tout presse ; il faut donc activer et ne pas perdre son temps. En mars, la taille des rosiers doit être terminée.

Une précaution que l'on ne répète jamais assez et que l'on prend trop rarement, c'est de ramasser soigneusement le bois de taille et les feuilles tombées, et de les faire brûler *immédiatement*. Cette façon d'agir vous fera détruire, surtout par le ramassage des feuilles, une grande quantité de spores de champignons et de germes de maladies de tous genres, qui n'attendent que les beaux jours pour se développer à nouveau.

Par une belle journée, faire un sulfatage des rosiers. Mélangez cuivre et bouillie sulfocacique, et lessivez vos rosiers et même le sol.

Travaillez votre roseraie en enterrant à la fourche à bêcher les engrais, fumiers bien décomposés de préférence. Ne jamais utiliser la bêche, qui coupe les racines.

Entre temps, revoir l'étiquetage de vos rosiers. Pour les rosiers sur tige, une étiquette zinc avec encre indélébile, ou une étiquette sous verre, sera très bien, à condition de fixer l'étiquette après le tuteur, et non après la tige du rosier, car la tige du rosier grossit et elle est souvent étranglée par le fil métallique de l'étiquette.

Pour les rosiers nains, l'étiquetage offre plus de difficulté. Il faut un porte-étiquette bois ou métal. Le bois, à mon avis, est à proscrire absolument, parce qu'il est souvent la cause, en pourrissant, de l'introduction dans la roseraie de la maladie des racines dite « BLANC des racines » ou Pourridié.

Il est préférable de prendre un piquet métal pour supporter l'étiquette, car à cause de la taille annuelle, on ne peut songer à fixer l'étiquette au rosier, ou elle étranglera la branche qui la porte, ou elle sera coupée à la taille et envoyée au bois à brûler. Alors plus de noms conservés.

Les plantations de printemps.

Les précoces chutes de neige de décembre dernier et le froid prolongé qui suivit en janvier et février ont arrêté, dans bien des régions, les plantations de rosiers.

De ce fait, il se fera beaucoup de plantations en mars-avril. Ces plantations donnent d'excellents résultats, mais elles demandent des soins plus précis, plus méticuleux que celles de l'automne et de l'hiver.

Dans un terrain bien préparé, les rosiers seront mis en place après avoir subi un bon pralinage.

Le pralinage est une opération bien simple, il consiste à délayer dans un seau d'eau une béchée de terre grasse et une ou deux bouses de vaches. (A défaut de bouses, la terre suffit.) On obtient ainsi un lait terreux dans lequel on plonge les racines du plant de rosier, qui se trouvent ainsi enrobées d'une pellicule terreuse protectrice, très efficace pour le reprise du plant.

La plantation se fera de la manière suivante : à l'emplacement prévu pour chaque rosier, ouvrez dans la terre meuble, à la bêche, un trou suffisant pour loger les racines. Ce trou doit avoir environ 30 à 25 cm de côté et autant de profondeur. Dressez sommairement le fond du trou en forme dôme, de façon à ce que les racines reposent naturellement sur le fond. Etalez-les à la main et faites glisser de la terre fine entre les radicelles. Ne retournez pas les racines et ne les placez jamais au contact du fumier ou autres engrais. Lorsque les racines sont recouvertes, achevez de combler le trou, puis *tassez la terre* en la serrant au pied, fermement, mais pas excessivement.

Arrosez copieusement chaque rosier (4 à 5 litres par pied). Les eaux, en s'infiltrant dans la terre, entraînent les particules de sable et d'argile entre les racines nouvellement plantées, et comblent les espaces vides entre les radicelles. En mettant celles-ci en contact intime avec la terre, elles facilitent leur reprise avec la vie, et empêchent leur desséchement.

Pour les plantations très tardives, après ces opérations, tailler de suite assez court, butter vos rosiers jusqu'en haut des branches et maintenez la terre humide, surtout si, après ces plantations, viennent des coups de soleil très chaud souvent accompagnés de vents brûlants pendant plusieurs jours.

Ces précautions vous assureront une bonne reprise.

SOCIETAIRES,

Vous faciliterez le travail du Trésorier en réglant dès maintenant votre cotisation 1953.

MEMBRES BIENFAITEURS ..... (minimum)	**Frs 500**
MEMBRES HONORAIRES	**Frs 300**
MEMBRES TITULAIRES (HORTICULTEURS)	**Frs 300**
ROSIERISTES PROFESSIONNELS	**Frs 500**
MEMBRES ETRANGERS	**Frs 500**

Tous règlements pour adhésions, cotisations et annonces doivent être adressés à SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES, Parc de la Tête-d'Or, LYON.

Compte Ch. Postaux 67.61 LYON

Courrier de nos lecteurs

Demande :

J'ai lu avec un vif intérêt l'article si documenté de M. R.-L. Bouchet, paru dans le N° 222 des *Amis des Roses.*

Contre le blanc du rosier, il est préconisé d'employer le permanganate de potassium à raison de 125 à 150 gr. par hectolitre, mais *n'est-il pas indiqué d'ajouter un mouillant* et, dans ce cas, quel mouillant ? (sans action sur le permanganate).

La maladie des taches noires (Black-Spot) est justiciable des traitements cupriques (à titre préventif).

Cochet avait signalé le Saccharate de cuivre pour les traitements cupriques, l'avantage du Saccharate résidant dans le fait que sa solution ne tache pas les feuilles. Il est évident que dans ces conditions, la pulvérisation doit être effectuée avec plus de soin qu'avec les bouillies cupriques ordinaires dont on peut déceler la bonne application sur le feuillage.

Toujours contre le Black-Spot, il m'a été indiqué, pour dominer la maladie, de mettre une forte couche d'engrais organique et une bonne application de sulfate de potasse. Quelle dose de sulfate de potasse au m² (?).

Dans les « Amis des Roses » du 2e trimestre 49 (n° 216), vous avez donné des extraits du livre de Mrs Foote et cité notamment l'action efficace des cendres de bois contre le Black-Spot. Ici encore c'est la potasse qui agit.

Le conseil donné dans le même ouvrage d'enlever immédiatement toute feuille atteinte du Black-Spot et de la brûler, me semble difficilement réalisable dès que la roseraie a quelque importance.

Le traitement d'hiver par badigeonnage des tiges et branches, avec une solution acide de Sulfate de fer (Eau : 10 l., Acide sulfurique : 50 gr., Sulfate de fer: 500 gr.) doit sans doute avoir une heureuse influence contre le Black-Spot.

Je n'ai pas encore essayé ce traitement, pas plus que je n'ai tenté les arrosages du sol avec une solution de Sulfate neutre d'ortho oxy quinoléine (anti-cryptogamique puissant à la dilution de 1 millionième).

Peut-être a-t-on déjà effectué de tels essais ? Comme le champignon hiverne sur les feuilles tombées, un traitement du sol paraît nécessaire.

Réponse :

La note « Possibilités actuelles de lutte contre les affections parasitaires du Rosier » précise que l'Oïdium ou « Blanc » du Rosier est combattu par des soufrages au soufre sublimé ou trituré, par des pulvérisations de bouillie sulfo-calcique concentrée (32° Baumé) à la dose de 0 litre 500 à 0 litre 750 pour 100 litres d'eau, ou de permanganate de potassium, à raison de 125 à 150 grammes par hectolitre. Il s'agit là de traitements couramment employés par les Rosiéristes, mais nous avons attiré l'attention sur l'intérêt des bouillies cupriques mouillantes — notamment à base d'oxychlorures

OPÉRA (Jean GAUJARD)

La Plus Belle Rose de France, Médaille d'Or 1948. Coupe d'Honneur CHALLENGE MALLERIN. Médaille d'Or S. N. H. F. Paris, 1948, Médaille d'Or S. L. H. 1er Certificat Londres 1949. 3 Certificats en Grande-Bretagne. Certificat de Mérite au Concours International de Roses de Genève 1949. Médaille d'Or, Londres 1949.

Toute multiplication ou exportation de cette variété sont interdites.

ou de carbonate de cuivre (qui ne tachent pas comme la bouillie bordelaise) — agissant, non seulement contre l'Oïdium, mais également contre le Black-Spot ou « maladie des taches noires », le Mildiou du rosier (dont les attaques ont été très importantes en 1951... et souvent confondues avec celle de l'Oïdium...), la Rouille du rosier, les Cercosporioses et quelques maladies cryptogamiques de moindre importance.

Le permanganate de potassium est un fongicide curatif, à très faible persistance. La plupart des mouillants (et des produits vendus comme adhésifs) sont immédiatement décomposés par la solution de permanganate de potassium. C'est notamment le cas des mouillants à base de méthylcyclohexanols ou d'alcools terpéniques, par exemple) sont parfaitement compatibles avec les bouillies cupriques. L'adjonction d'un mouillant aux préparations à base d'oxychlorures ou de carbonate de cuivre est absolument indispensable dans le cas de la lutte contre l'Oïdium du rosier.

Les bouillies à base de saccharate de cuivre — dont il a été jadis question, mais que Emm. Boucart considérait déjà en 1910 comme tombées dans l'oubli — ne présentent aucun avantage sur le carbonate de cuivre ou les oxychlorures de cuivre, utilisés à faibles doses. Une teneur de 1 gr. 5 à 2 gr. 5 de cuivre métal par litre de bouillie prête à l'emploi est largement suffisante. Avec des applications régulières, on peut même se contenter de bouillies titrant seulement 1 gr. de cuivre par litre.

Le champignon du « Black-Spot » du Rosier hiverne sur les rameaux et sur les feuilles mortes tombées au sol. Au printemps, les sources d'infection (stromas conidifères sur rameaux et périthèces sur feuilles mortes), libèrent les germes qui se dispersent dans la roseraie. On peut donc envisager la destruction de ces formes hivernales, mais la chose n'est pas facile, et les traitements qui fournissent les meilleurs résultats sont ceux qui sont régulièrement et convenablement appliqués en cours de végétation.

Il est bien établi qu'une bonne fumure potassique confère aux Rosiers une résistance particulière aux attaques du « Black-Spot ».

Il est difficile de conseiller une dose d'emploi de sulfate de potasse sans connaître exactement la composition du sol. On peut simplement indiquer comme chiffre moyen un apport de 3 à 5 kg. de sulfate de potasse par are.

Le plus simple consiste, semble-t-il, à utiliser une bonne formule bien équilibrée d'engrais complet.

R. L. B.

CATALOGUES REÇUS

Nous avons reçu les catalogues des Etablissements :

— Vilmorin, quai de la Mégisserie, Paris.
— Meilland-Richardier, à Tassin, Rhône.
— Roseraies Pernet-Ducher, Feyzin, Isère.
— Orard, Feyzin, Isère.
— Léon Pin, Saint-Genis-Laval, Rhône.
— Pajotin-Chedane, Angers, Maine-et-Loire.
— Turbat, Orléans, Loiret.
— Giacomasso, Turin, Italie.
— Truffaut, Versailles, Seine-et-Oise.

Louis LAPERRIÈRE

Croix de guerre 1914-1918
Commandeur du Mérite Agricole
Rosiériste
Premier Vice-Président
de la Société Lyonnaise d'Horticulture
Trésorier
de la Société Française des Roses

La foule qui, le samedi 7 février, accompagna à sa dernière demeure notre regretté Trésorier, disparu si brusquement, était composée non seulement de nombreux rosiéristes, fleuristes et horticulteurs, mais de la population entière de Champagne. C'était là la preuve de l'estime dont il jouissait parmi ses concitoyens comme dans le monde horticole. Malgré la grande modestie dont il fit preuve pendant toute sa carrière, ses connaissances pratiques, sa longue expérience dont il faisait profiter ses collègues, notamment par ses articles si appréciés publiés dans notre revue « Les Amis des Roses », son dévouement de tous les instants aux Sociétés dont il faisait partie, étaient appréciés de tous.

Un dernier adieu lui fut adressé par M. DEBAUX, au nom de la Société Lyonnaise d'Horticulture, puis notre Président M. MARSOT, au nom de la Société Française des Roses, fit l'éloge du disparu par les paroles suivantes :

« Mesdames, Messieurs, Chers Collègues et Amis,

« LAPERRIÈRE, mon cher LAPERRIÈRE, il y a peu de semaines, vous étiez parmi nous. — Et voici qu'aujourd'hui, vos nombreux amis sont réunis pour vous rendre un dernier hommage et vous accompagner à votre dernière demeure.

« Et cet hommage, il vous est bien dû. Vous nous quittez après toute une vie de dévouement.

« Dévouement à votre chère famille. Vous avez su former un fils à votre image, et en toute tranquillité vous aviez pu vous décharger sur lui de votre exploitation.

« Dévouement à votre belle profession où vous égaliez les meilleurs.

« Dévouement enfin à l'intérêt général, à toutes les œuvres de bien public.

« La Société d'Enseignement Professionnel du Rhône n'avait pas manqué de faire appel à votre haute connaissance de l'horticulture, pour faire bénéficier les jeunes de votre enseignement.

« Vous avez assuré ces fonctions durant de longues années, ainsi que celles de Premier Vice-Président de la Société Lyonnaise d'Horticulture.

« Depuis plus de trente ans, notre chère Société Française des Roses a bénéficié de toutes vos qualités de droiture, d'économie, de désintéressement, de scrupuleuse honnêteté en votre qualité de Trésorier.

« Soyez-en remercié à nouveau.

« Toutes ces nombreuses qualités avaient été reconnues en haut lieu, et M. le Ministre de l'Agriculture vous avait décerné, il y a deux ans, la cravate de Commandeur du Mérite Agricole.

« Tous vos collègues, tous vos amis garderont précieusement le souvenir de l'homme que vous avez été.

« Nous sommes de tout cœur avec vos enfants et petits-enfants dans le malheur qui les frappe.

« Vous leur avez donné un magnifique exemple d'une vie de travail et de dévouement. Et ils devront y trouver un adoucissement à leur peine qui est grande.

« Au nom de la Société Française des Roses, de vos amis, adieu, mon cher LAPERRIÈRE. »

Chronique de la Société

RAPPORT MORAL POUR L'ANNÉE 1952

Monsieur le Président,

Mesdames,

Messieurs et chers Amis,

C'est une tradition — agréable pour une Société en plein essor — de se réunir chaque année en Assemblée générale et d'examiner la marche, les progrès et son activité.

Avant toute chose, nous vous demandons de donner une pensée émue à la mémoire de tous les Sociétaires disparus au cours de l'année qui vient de s'écouler.

Notre devoir sera aussi d'adresser tous nos remerciements à notre Président Monsieur MARSOT, qui, malgré les charges qu'il assume, a tenu à représenter la Société Française des Roses à Genève, comme Président du Jury International au Concours de Roses nouvelles, et ensuite à notre Congrès de la Rose à Orléans.

Et maintenant, retraçons les diverses manifestations et activités en faveur de la Rose :

Les Concours de Roses Nouvelles, Rome, Lyon, Paris-Bagatelle, Genève, Londres et aux U.S.A., connaissent un succès grandissant. En effet, chaque année, nos créateurs de Roses participent de plus en plus nombreux à ces concours. De ce fait, grâce à une émulation toujours plus grande, ils produisent d'excellentes nouveautés, dont souvent la sélection est très délicate.

Il a été enregistré, en 1952, 45 nouveautés participantes au Concours international de Rome, 30 au Concours national de la plus belle Rose de France à Lyon, 55 au Concours international de Paris-Bagatelle, et 44 obtentions nouvelles au Concours international de Genève. D'ores et déjà, nous pouvons dire que ces chiffres seront dépassés en cette année 1953.

Aux lauréats des concours 1952, nous adressons de nouveau nos plus vives félicitations.

Les Expositions de Roses tenues à Londres, à Baden-Baden, les apports en séance de la S.N.H.F., et n'oublions pas de signaler la brillante participation des Roses à l'Exposition d'Orléans, ainsi que les diverses Expositions de Roses organisées par les Sociétés Horticoles locales, ont connu un grand succès par la visite d'un nombreux public ; ceci prouve le grand intérêt que suscite notre fleur préférée.

Le Congrès d'Orléans, qui se tint les 19 et 20 septembre dernier, obtint lui aussi un grand succès.

Présidé par Monsieur MARSOT, assisté de Monsieur CHENAULT, Président de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret, il fut suivi par de nombreux Congressistes de France, de Suisse et de Belgique.

Il y fut traité des rapports très instructifs sur la classification des Roses, et l'emploi des rosiers dans la décoration des jardins.

Aussi nous gardons un bon souvenir de ce Congrès et nous renouvelons à Monsieur CHENAULT, à ses Amis qui assurèrent l'organisation, et aux rapporteurs, MM. LEROY, FUCHS et MURAOUR, notre plus vive reconnaissance.

La Médaille du Congrès a été attribuée à l'un de nos Vice-Présidents, Monsieur ROBICHON, dont tout le monde sait l'active propagande en faveur de la culture de la Rose dans l'Orléanais.

Le prochain Congrès. Ainsi que vous avez pu le lire dans notre dernier bulletin, le Congrès de la Rose se tiendra en 1953 à Genève, probablement les 19 et 20 juin.

Par la correspondance déjà échangée, nous savons qu'une Commission, présidée par Monsieur Eric BOIS, Directeur des Parcs et Promenades de la Ville de Genève, ayant comme Secrétaire Monsieur AUBERSON, Architecte des Jardins de Genève, s'occupe activement de l'ordre du jour de ce congrès qui sera placé dans le programme de la Semaine de la Rose, et fera suite au Concours International des Roses nouvelles de Genève, et sera suivi d'une présentation de Roses sous forme d'un « Salon de la Rose ».

Connaissant de longue date la chaleureuse hospitalité de nos Amis de Suisse, d'avance nous les remercions et nous vous demandons d'assister nombreux à ce Congrès.

Notre Revue « LES AMIS DES ROSES », trait d'union entre tous les Sociétaires, reste notre principal souci de présentation et de documentation. Aussi renouvelons-nous l'appel auprès des Professionnels et des Amateurs ayant des observations sur la culture du rosier, de nous les faire connaître. Nous publierons ce qui, dans l'intérêt général, pourrait intéresser nos lecteurs.

Nous remercions sincèrement les « Amis des Roses » qui nous ont envoyé des textes et des photographies, et particulièrement les Professionnels qui nous fournissent si aimablement des gravures en couleurs, tant appréciées pour la beauté de notre revue.

Bien que nous soyons « Société Française des Roses », notre Revue s'étend sur le monde entier. En plus de la France, de l'Afrique du Nord et de ses importantes colonies, nous avons l'honneur d'avoir des Sociétaires très assidus dans les pays suivants : Suisse, Italie, Belgique, Luxembourg, Hollande, Angleterre, Portugal, Espagne, Suède, Danemark, Grèce, aux U.S.A., dans des régions de l'Australie, de l'Afrique et de l'Asie.

Cette diffusion à travers le monde n'est-elle pas le gage de l'activité de notre Société ?

Recrutement et Trésorerie. Notre Société prend d'année en année un plus grand développement, grâce aux efforts de propagande sans cesse

renouvelés par de nombreux Sociétaires, auxquels nous adressons tous nos sentiments de gratitude.

Merci également à tous ceux qui nous prouvent leur attachement en cotisant comme « *Membre Bienfaiteur* ».

Grâce à ces marques de sympathie et à cette propagande, l'état de notre trésorerie est satisfaisant ; dans un instant, notre dévoué Trésorier, Monsieur LAPERRIÈRE, vous donnera lecture de l'exercice financier de l'année 1952.

Elections. A l'ordre du jour de cette Assemblée, figurent les élections pour le renouvellement du Bureau de notre Société, qui statutairement doit se produire tous les trois ans.

Votre Comité Administratif vous propose des candidats qui, soyez assurés, se consacreront à la prospérité de la Société Française des Roses. Vous constaterez cependant le changement au poste de Trésorier. Notre Trésorier actuel, Monsieur LAPERRIÈRE, malgré nos pressantes sollicitations, désire se retirer. Nous le regrettons et nous lui adressons toute notre profonde reconnaissance d'avoir administré, avec tant de zèle scrupuleux, les finances de notre Société pendant plus de trente ans.

Pour terminer, nous adressons nos remerciements, à vous, Mesdames et Messieurs, d'être venus nombreux assister à cette assemblée annuelle, à tous ceux qui, par leur éloignement, nous ont envoyé leurs excuses de ne pouvoir être parmi nous. Et, en ce début de l'année, nous souhaitons à tous les Amis des Roses nos meilleurs vœux dans leur famille et une grande satisfaction dans la culture des Roses.

Le Secrétaire :
PERROUD.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET ÉLECTIONS

L'assemblée Générale de la SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES " LES AMIS DES ROSES " a eu lieu le SAMEDI 17 JANVIER 1953, à 17 heures, Salle des Réunions de l'A.I.C.A., 26, PLACE TOLOZAN, à LYON.

Voici le résultats des Elections pour le renouvellement du Bureau.

Sont élus pour trois ans :

Président : M. MARSOT.

Premier Vice-Président : M. RICHARDIER.

Vice-Présidents : MM. AUSSEL, BOIS Er., CHENAULT, DETRICHE, DOR, FALCONNET, FAURE-LAURENT, JOFFET, HEMERAY-AUBERT, LAVENIR, MALLERIN, MEILLAND A., MURAOUR, NONIN, PAJOTIN, PAQUEL, PERARD, PERRAUD, PIN, PLUMECOCQ, RIVOIRE Ph., ROBICHON, SOUZY, TOUSSAINT.

Secrétaire général : M. PERROUD.

Secrétaire adjoint : M. A. LEROY

Trésorier : M. GAUJARD.

Trésorier adjoint : M. GRIFFON.

Comité général : Madame la Princesse Amédée de BROGLIE, Madame A. LAFONT ; MM. FUCHS, PEIROLO, LAPERRIERE, DELAUNAY, BURTE, SAUVAGEOT, ARLES, DOUILLARD, DELOBEL, VAN DEN HEEDE, BAILLEAU, BONNET, GAUFRETEAU, BUATOIS, MEFFRE, BARRET J., MOREAU, GUILLOT, REUTER, DUCHER, MURAT, MERMET, BOUVIER, VIALLY, MATHIEU, LESAGE, DORIER, CADET, MEILLAND F., DUCROZ.

ADHÉSIONS

MEMBRES BIENFAITEURS.

Les Etablissements Horticoles LEON PIN présentent : M. R. Scotto di Vettimo, à Stora ; Mademoiselle Soubeyrand, à Lyon ; M. Ventre, à Vénissieux ; M. le Dr Juan, à Oran ; M. Maurice Merle, S.P. ; M. Paul Vallord, à Debrousseville ; M. F. Duc, à Montmerle M. G. Barberon, à Neuville-aux-Bois ; M. Gaston Meunier, à Colomb-Bechar ; M. Jean Poutego, à Moulay-Bouazza ; Mademoiselle Huguette Promeyrat, à Trainel ; M. Tiberghien, à Kremlin-Bicêtre ; M. Jacquiau, à Le Raincy ; Madame André Bonnesaux, à Rully ; M. Jeanneau, à Port-Etienne ; Madame Martuot, à Djelfa ; Madame Marthe Périer, à Lamy ; Mademoiselle Guisiano, à Houillet ; Madame Nogue E., à Libreville.

MEMBRES HONORAIRES ET TITULAIRES.

M. Armand Chanoine, à Crest, présenté par M. Charles Chalamel ; M. René Brisset, à Villorceau, présenté par M. Chenault ; M. Camille de Montgolfier, à Beaulieu-les-Annonay, présenté par M. Joho ; M. le Dr Bonnardel, à Chambéry, présenté par M. J. Gaujard ; Madame Micheline Dumas, à Montpellier, présentée par M. Mourgue ; Mademoiselle Herberoux, à Nevers, présentée par M. Ginouvès ; M. Léon Drapier, à Thil, présenté par M. Vially ; M. Tanneguy de la Rivière Pré d'Auge, La Boissière, présenté par M. Nonin et Fils.

Les Etablissements Horticoles LEON PIN présentent : M. A. Berherlet, à Metz ; M. Guido Martignoli, à Grasse ; M. Missom Farrah, à Moulins ; M. Aimé Maurice, à Connaux ; Madame Roger Bosse, à Saint-Paul ; Mademoiselle Suzanne Bedut, à Civray-sur-Cher ; M. Guy Cantel, à Thuit Hebert ; M. Abel Morlet, à Hangest-en-Santerre ; M. Skripoff, à Saint-Ouen ; Mademoiselle Veyret, à Fort-Mahen-Plage ; M. le Dr M. Couturand, à Tannay ; M. Jules Corson, à Blanc-Mesnil ; M. Fernand Naudon, à La Rochelle ; M. Georges Aury-Dupont, à Remiremont ; M. Raymond Darmagnac, à Poitiers ; M. André Selebran, à Maisons-Alfort ; Madame Jos. Chalancon, à Saint-Etienne-de-Coures ; M. Ernout, à Fort-de-France ; M. Berthon, à Gannat ; M. Demortier, à Hem ; M. Jean Curtet, à Barraux ; M. Beaupied, à Rueil-Malmaison ; Madame Victor Felin, à Erre ; Madame Grosjean, à Epernay ; M. Mainsant, à Suippes ; M. Léon Combemale, à Argueil ; M. Péguchet, à Saint-Hilaire ; M. Sutter, à Beualieu ; M. Lachiver, à Soisy ; M. Emile Mabire, à Grosville ; Madame Veuve Dutarde, à Cinais ; M. M. Brun, à Le Houga ; M. L. Becker, à Tavaux-Cité ; M. R. Lavergne, à Talence ; M. A. Jonneaux, à Parmain ; M. A. Anciaux, à Haumont ; Madame Lioux, à Livron ; M. Joseph Provençal, à Rabat ; Madame Jeanne Bibault, à Biache-Saint-Vaast ; M. Robert Bailly, à Annapes ; Madame Rose Nori, à Langres, Blanchard, à Orléans ; M. Jean Damay, à S.P. ; M. Robert Jeanneau, à Sevran ; M. Marcel Bon, à Saint-Julien-de-Vouvantes ; M. Antoine Daviet, à Annecy ; Madame Debergues, à Rosendael ; Madame Blanchon, à Clamecy ; M. Lamarche, à Clermont-Ferrand ; M. Willy Breguet, à Paris ; M. Neuhauser, à Grandfontaine ; Madame Marie Moreau, à Chunelière-Boissière-de-Montaigu ; Madame Hillard, à Soissons ; Madame Madeleine Carrez, à La Longueville ; M. Le Van-Khanh, à Rachgia ; Mademoiselle Françoise Laine, à Paris ; Madame Chevillard, à Richardière-Chichilianne ; M. Georges Laurent, à Aunay-sur-Odon ; Madame Robert Maison, à Sedan ; Madame Joseph Puterabey, à Barsac ; M. André Nicollet, à Orsonville ; M. l'Abbé Colomb, à Courpière ; M. Eugène Linget, à Monferrand ; Madame Charles Colin, à Saint-Dié ; Madame Robert Tournelle, à Nogent-le-Rotrou ; M. Louis Rallu, à Mardilly ; M. André Chauvet, à La Gamache ; M. François Paoli, à Marseille ; M. Antoine Servetto, à Ksar-es-Souk.

M. PAJOTIN présente : M. Lucien Moray, à Angoulême ; M. Marcel Cavagne, à Agen ; M. Alb. Vandekerkove, à Annappes ; M. Jean Juglas, à Marennes ; M. J.-M. Guffroy, à Quessy-Cité.

M. BUATOIS présente : Madame Edma Bonfort, à Dijon ; M. Gaston Lerat, à Dijon ; M. Roger Moricelly, à Dijon.

MM. LEROY et PERROUD présentent : Mademoiselle Martineau, à Paris ; M. Paris Thomassin, à Saint-Marceau ; M. Louis Babin, à Bordeaux ; M. Jean Crepel, à Seqeudin ; M. André Mauron, à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or ; M. Menut, à Angoulême ; Madame Andrée Gorin, à Beaugency ; Madame Marguerite Bornhauser, à Saint-Jean-le-Blanc ; M. Gravier Bernard, à Vitry-sur-Seine ; M. Robert Delattre, à Lille ; M. Jean Persillet, au Breuil.

MEMBRES ETRANGERS.

Les Etablissements Horticoles LEON PIN présentent : M. Fahreddin Ergin, à Istanbul, Turquie ; M. Libert, à Mons, Belgique.

M. Grangas Progresso, à Rio-de-Janeiro, présenté par M. le Dr Necher Pinto ; M. Antonio Borin, à Montagnana, Italie, présenté par M. Perroud ; M. Miguel Guedes Costa, à Lisbonne, présenté par M. Perroud ; M. René Berlingin, à Ham-Heure, Belgique, présenté par M. Perroud.

(Liste arrêtée le 1er février 1953.)

PRÉSENTATION DE ROSES - AUTOMNE 1952

A la Section des Roses de la S.N.H.F.

— Par M. NONIN et Fils, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine), plusieurs variétés de *Roses à grosses fleurs remontantes* et de *Polyantha.*

Parmi les premières, signalons : *Alaska, Cannes Festival, Charles Mallerin, Confidence, Coppelia, Genève, Hélène de Roumanie, Magali, Mahina, Monte-Carlo, Rouge Meilland, Virgo.*

Et parmi les secondes : *Cocorico, Fashion, Freesham, Goldilocks, Moulin Rouge.*

De *très vives félicitations* sont accordées pour cette présentation.

— Par M. ROBICHON, rosiériste à Pithiviers (Loiret), quelques variétés de Roses nouvelles ou inédites, parmi lesquelles *Pastourelle* et *Allégresse.*

Vives félicitations pour cet apport.

A la Société Lyonnaise d'Horticulture

MM. MEILLAND, RICHARDIER présentent trois variétés de Roses inédites qui seront mises au commerce en 1952.

A chacune des trois variétés : *Coppelia, Mahina, Magali,* il est décerné un Certificat de mérite de première classe.

La variété de Floribunda, *Moulin Rouge,* obtient un Certificat de mérite de première classe avec félicitations pour l'obtention.

M. LAPERRIÈRE présente le Floribunda *Tonnerre,* obtenteur M. MALLERIN, qui obtient un Certificat de mérite de première classe, ainsi que les variétés N° 1234 et *Andrée Joubert,* obtentions de M. MALLERIN.

Un diplôme de Médaille d'Or est décerné à M. LAPERRIÈRE, pour son apport des variétés *Amitié, Mme L. Laperrière, Méphisto.*

EXPOSITION INTERNATIONALE DE HAMBOURG 1953

La Direction de l'Exposition Internationale de Hambourg 1953 nous communique les dates définitives ci-dessous et l'objet des concours temporaires prévus à son programme :

1° **Du 30 avril au 5 mai :** Azalées, plantes de serre, fleurs coupées ;

2° **Du 26 au 29 juin :** Petits fruits, légumes, plantes vertes et fleurs de saison ; matériel d'emballage pour petits fruits ;

3° **Du 18 au 20 juillet :** Roses coupées ;

4° **Du 23 au 26 juillet :** Art floral.

En outre, **du 11 juillet au 9 août,** des présentations seront faites sur le thème : Urbanisme, Architecture et Paysage, dans le cadre de « Hilfe durch Grün » (« La Verdure aide à la Vie »).

5° **Du 28 août au 1er septembre :** Dahlias et tous produits horticoles ;

5° bis **Du 26 au 31 août :** Présentation spéciale de la technique horticole ;

6° **Du 7 au 11 octobre :** Fruits et légumes d'automne et d'hiver, chrysanthèmes, cyclamens, etc...

FLORALIES DES ALPES-MARITIMES

Une Exposition florale et horticole aura lieu à Nice du 4 au 12 Avril 1953.

Cette manifestation se tiendra dans deux halls de 4.800 mètres carrés, où doit être constitué un jardin fruitier comprenant toutes les essences.

BIBLIOGRAPHIE

"HISTOIRE DES ROSES"

(en couleurs)

par André LEROY

Aucun ouvrage illustré important n'a été consacré à la Rose depuis les célèbres "ROSES" de Redouté, datant du début du XIX" siècle. Aujourd'hui introuvables, elles valent leur pesant d'or et nos meilleurs éditeurs se sont bornés jusqu'ici à en reproduire les planches les plus décoratives.

Tous les amateurs de roses et de beaux livres sont donc désireux de voir publier un ouvrage moderne en couleurs présentant systématiquement nos plus belles roses de jardins et retraçant leur histoire.

C'est cette publication que la Librairie J.-B. BAILLIERE et Fils a entrepris de réaliser par souscription.

L'HISTOIRE DES ROSES, en couleurs, avec ses 64 pages de texte anglais et français abondamment illustré en noir, et ses 12 grandes planches en couleurs, sera pour les amateurs de roses une roseraie toujours fleurie, d'autant plus agréable à parcourir qu'on sera guidé dans la promenade par le plus érudit des rhodologues qui racontera, chemin faisant, toute l'histoire anecdotique et technique de la Rose cultivée.

"HISTOIRE DES ROSES"

(en couleurs)

Une suite aux "ROSES" de Redouté

(Ouvrage de luxe à tirage limité)

Format : in-4" raisin (25 cm x 32 cm 5).

Couverture : cartonnée.

Texte : 64 pages en français et en anglais, texte en corps 12 — nombreuses illustrations en noir.

Planches en couleurs : 16 planches en couleurs imprimées recto seulement.

Prix de souscription : 5.500 francs, dont 2.000 francs d'acompte à la souscription.

Date de parution : Décembre 1953.

On souscrit à la Librairie J.-B. BAILLIERE et Fils, 19, rue Hautefeuille, Paris (VI°), C.C.P. PARIS 202 ; et auprès de M. PERROUD, Secrétaire des "AMIS DES ROSES", Parc de la Tête-d'Or, à LYON (Rhône).

PÉPINIÈRES et ROSERAIES

Marcel ROBICHON

PITHIVIERS (Loiret) — Tél. 130

ROSIERS DANS TOUS LES GENRES
COLLECTION D'ELITE
NOUVEAUTES

-- Catalogue Franco sur demande --

CHASSIS

HORTICULTEURS ! Pour vos besoins en châssis, adressez-vous à une maison spécialisée qui livre dans toute la France ses châssis simples, métalliques 130 x 100.

TOUTES DIMENSIONS SUR COMMANDE

G. SIMARD - Constructeur

SAINT-DIDIER-d'AUSSIAT (Ain)

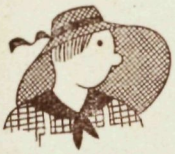
Maison de confiance - Nombreuses références

Imp. ROUDIL Frères, 3, quai Saint-Clair, Lyon. *Le Gérant :* PERROUD.

Pépinières NOMBLOT-BRUNEAU

148, Avenue du Général-Leclerc - BOURG-LA-REINE (Seine)
Tél. : ROBinson 05-02

Arbres Fruitiers Formés - Arbres et Arbustes d'Ornement
Rosiers - Plantes vivaces, etc... CATALOGUE sur DEMANDE



FONDÉE EN 1865

Demandez notre notice spéciale sur la culture des roses, vous la recevrez FRANCO ainsi que la liste des plus belles variétés. Contre votre envoi de 40 francs en timbres, dont 30 francs seront déduits de votre premier achat, un superbe album des nouveautés de roses, illustré en couleurs, vous parviendra.

Rosiers grimpants ou rosiers nains, plantez des rosiers Nonin !

NONIN,
Culture de Roses
Châtillon près Paris (Seine)

FABRIQUE DE PAILLASSONS
SULFATÉS et CLAIES à OMBRER

Pour la Couverture des Serres
— Châssis et Jardins d'hiver —
TREILLAGE A LA MECANIQUE
pour Clôtures de Chemins de fer
Parcs, Prairies, Jardins, etc...
TREILLAGE POUR DECORATIONS
LATTES A PALISSER POUR ARBRES FRUITIERS

Etablissements LENEINDRE
EPINAY - sur - ORGE (S. - & - O.)
Tél. : 24 TARIFS SUR DEMANDE

PEPINIERES de TOURAINE

R. PINGUET

21, Avenue du Mans, 21
SAINT - SYMPHORIEN (I.-et-L.)
Téléphone : Tours 47-61

ROSIERS TIGES, NAINS et GRIMPANTS
Tous arbres fruitiers, forestiers, d'ornements
" Les arbres du Jardin " de la France

DEPUIS 1853 DE PERE EN FILS
AU SERVICE DES AMATEURS DE ROSES

Rosiers Pierre Guillot

Mi-Plaine de SAINT-PRIEST (Isère)
Catalogue illustré franco

ROSES NOUVELLES
L'une des plus importantes collections
VARIETES ANCIENNES

Les produits CP au service de l'HORTICULTURE

ENGRAIS SPÉCIAUX
INSECTICIDES et FONGICIDES

COMPTOIR PARISIEN
D'ENGRAIS ET DE PRODUITS CHIMIQUES
8, Rue Raspail, SARTROUVILLE (S.-&-O.)

SPÉCIALITÉS HORTICOLES CP
R. C. Seine 93.508

ROSIERS
Nains-tiges-pleureurs
Les meilleures nouveautés
& tous autres
VÉGÉTAUX de PLEIN AIR
Catalogue franco. Signaler cette Revue

Pépinières
F. DELAUNAY
ANGERS
2ème maison à DOUÉ LA-FONTAINE (M. & L.)

Etablissements horticoles **PAJOTIN-CHÉDANE**

P C

LES ROSES ANGEVINES

Fondée en 1875

LA MAITRE-ÉCOLE

ANGERS - Tél. 35-74

vous adresseront franco sur demande

Leur Catalogue illustré

contenant description de leur réputée collection de Rosiers, Variétés anciennes et nouvelles. Rosiers Polyanthas, Rosiers Tiges et Pleureurs et tous VEGETAUX pour ORNER votre JARDIN

N° 232

2e Trimestre 1953

Les Amis des Roses

REVUE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSES

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

PARC DE LA TETE-D'OR - LYON

Prix de la Cotisation : 300 frs

Compte Ch. Postaux 6.761 - LYON

3376 W 1-18

Toujours plus belles, chaque jour plus appréciées

Leurs créations fleurissent le monde !

ÉTS MEILLAND-RICHARDIER

SPÉCIALISÉS DANS LA CULTURE DU ROSIER

Envoi gratuit sur demande, du Catalogue illustré.

TASSIN-LES-LYON
RHÔNE

TÉLÉPH. 142-87

ROSIER MEILLAND — DEPOSÉ

SOCIETE AUXILIAIRE DU COMPTOIR FRANÇAIS DE L'AZOTE

SACFA

PHOSPHEMOL 314 : Insecticide foudroyant contre puceron, araignée SNP rouge, tordeuse, etc...
PHOS'OL : Tous traitements du sol (ne donne ni goût ni odeur).
NOVEMOL : Mouillant adhésif.
H. C. H. : Sous forme de poudre et bouillie.
ARSENIATES de CHAUX et de PLOMB.
HUILE JAUNE.
SACFACUIVRE - ASCACUIVRE.
DESHERBONITROX (colorant nitré).

Renseignements gratuits : S. A. C. F. A., 15, Place Bellecour - LYON — Tél. : FRanklin 46-55

DE L'OR DANS VOTRE JARDIN

avec les Semences Sélectionnées

LÉONARD-LILLE

LYON - VILLEURBANNE

ANTI-LIMACES **LÉO**
ANTI-DORYPHORE **LÉO**
OCCI-FOURMI **LÉO**

TOUS INSECTICIDES et ENGRAIS

OGNONS A FLEURS
ROSIERS
ARBRES et ARBUSTES, etc.

COMMUNIQUÉ "PECHINEY-PROGIL"

AVIS AUX PRODUCTEURS DE ROSIERS

Vos rosiers sont menacés par le Pou de San José, insecte pernicieux, appartenant au groupe des Cochenilles à bouclier ou Kermès.

Le rosier figure sur les listes des végétaux contaminables par le Pou de San José. Il est donc soumis au Contrôle Phytosanitaire du Ministère de l'Agriculture. Par dérogation à la Législation en vigueur sur la désinsectisation cyanhydrique des plantes - hôtes de cette Cochenille, les rosiers produits en zone contaminée par le Pou de San José sont traités — avant stockage ou expédition — par immersion dans une émulsion d'huile minérale de pétrole du type "été", c'est-à-dire très raffinée. Ce bain assure la destruction totale du Pou de San José et évite la diffusion de ce dangereux ravageur. Dans ce but, utilisez le **"PARABLANC PECHINEY-PROGIL"** à la dose de 4 litres pour 100 litres d'eau

Suivez les conseils de
PECHINEY-PROGIL
7, Rue Lamennais, PARIS (8e)

ROSIERS belle collection
ARBRES fruitiers
VIGNES de table et à vin
NOYERS greffés

LES PLUS HAUTES RECOMPENSES

Pépinières LEPAGE & Cie

ANGERS (M.-et-L.)
Téléphone : 40-27

CATALOGUE GRATUIT

ÉTIQUETTES EN ZINC

Imprimées ou non pour Pépiniéristes

ETIQUETTES de COLLECTIONS, EXPOSITIONS
en VERRE, CERAMIQUE, etc...

Tarif général franco

HANNAIS, Fabricant
9, Rue Suger - PARIS (6e)

ROSIERS

Splendides roses modernes a parfum exquis de Mai à Novembre
avec la
Collection unique des
PEPINIERES
BACHELIER-CHARVOT
à CHATEAUROUX
(Indre)

Catalogue franco

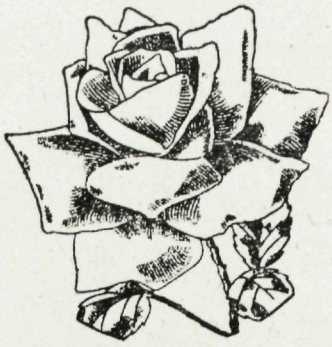
GRANDE ROSERAIE DU MONT-D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✻

J. LAPERRIERE Fils, Successeur
Commandeur du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) -- Téléph. **L. 184-12**

Envoi Gratis et Franco du Catalogue illustré en couleurs, à toute demande



Marque déposée

Jean Gaujard

Successeur de PERNET-DUCHER

FEYZIN (Isère) - près LYON

Nous offrons cette année :

VOGUE. - (Boerner, U.S.A. 1951)

Remarquable nouveauté américaine : floribunda rose saumoné, éclairé de cuivre, extrêmement vigoureux et florifère. Cette variété a remporté de nombreuses médailles d'or dans tous les concours internationaux :

— Médaille d'Or Londres 1950 — Médaille d'Or Genève 1950
— Médaille d'Or U. S. A. 1950 — Premier Certificat Bagatelle, etc...

N. B. — Nous avons l'exclusivité de cette nouveauté pour la France et l'Union Française.
L'exportation et l'importation de cette variété sont rigoureusement interdites.

Modèle Déposé N° 2545-3.

VILLE DE GAND. - (J. Gaujard Obt.) (Brevet déposé)

Un coloris extraordinaire qui attire tous les regards. Le bouton est rouge feu très intense. La fleur très grande devient rouge feu orangé rappelant " OPERA " en plus vif.

Toujours en fleurs, cette variété très vigoureuse fait un arbuste exceptionnel pour le jardin. Ne craignant ni le soleil, ni la pluie, ni la sécheresse, cette variété se présente comme l'une des meilleures nouveautés de ces dernières années.

De nombreuses récompenses ont justifié de la valeur de la variété, entre autres :
— Médaille d'Or à Paris, à l'Exposition des Semis Inédits, Challenge Mallerin 1949.
— Médaille d'Or Premier Prix, Concours International de Genève 1950.

POUR LA

GREFFE des ROSIERS

utilisez

LA BANDE CAOUTCHOUC

PLYMOUTH

SOCIETE PLYMOUTH FRANÇAISE

FEYZIN **(Isère)**

PROFESSIONNELS !

Les Pépinières H. DETRICHÉ

123, Route des Ponts de Cé - ANGERS

peuvent vous fournir

ROSIERS NAINS ET GRIMPANTS
ROSIERS SAUVAGEONS
CANINA - POLYANTHA
ET TOUS VEGETAUX DE PLEIN AIR

Prix courant sur demande

Pépinières

MINIER

FONDEES EN 1838

74, Rue Volney - ANGERS (M.-et-L.)

Culture spéciale de Rosiers pour jardins et fleurs coupées. — Les meilleures variétés disponibles.

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

POUR VOTRE JARDIN
exigez toujours les

beaux et vigoureux ROSIERS

DE P. BERNAIX Cr

Maison fondée en 1860

J. DUCROZ ✝, Succes.

VILLEURBANNE - LYON

Catalogue franco **Nouveautés**

N° 232 2e Trimestre 1953

Société Française des Roses

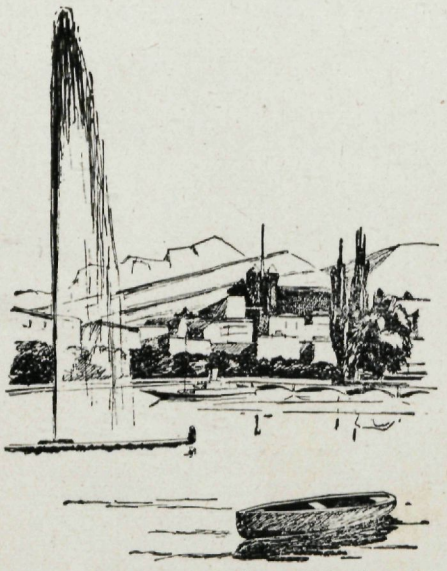
Chèque Postal 67-61, Lyon

Président : M. MARSOT, Lyon
Secrétaire général : M. PERROUD, Parc de la Tête-d'Or, Lyon
Secrétaire adjoint : M. André LEROY, I. D. Pavillon de l'Intendance
Parc de Sceaux - Sceaux (Seine)
Trésorier : M. Jean GAUJARD, Feyzin (Isère)

SOMMAIRE

Congrès International de la Rose 36
Les Roses dans les petits jardins français 41
Etude et classification des Polyanthas 45
Bibliographie de la Rose 47
Rosa Hugonis 51
Courrier de nos lecteurs 54
Rosa Kordesii 57
Expositions annoncées 59
La Société d'Horticulture et des Jardins populaires de France 60
Chronique de la Société 61
Bibliographie 63

MANIFESTATIONS ROSICOLES A GENÈVE



GENEVE. Le Jet d'Eau (110 m)

SEMAINE DE LA ROSE
DU 14 AU 21 JUIN

CONCOURS INTERNATIONAL
DE ROSES NOUVELLES
le 18 Juin

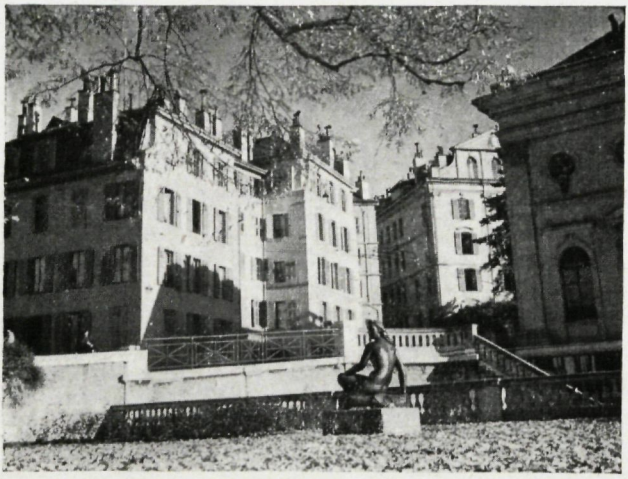
CONGRES INTERNATIONAL
DE LA ROSE
les 19, 20 et 21 Juin

Chaque soir,
illumination de la Roseraie

CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA ROSE

Organisé par la Société Française des Roses et la Société Genevoise d'Horticulture

GENÈVE, DU 19 AU 21 JUIN 1953



GENEVE

Terrasse du Palais EYNARD encadrée de vieilles demeures

Tous les rosiéristes et amis des roses, membres de la Société Française des Roses, sont spécialement invités à participer au Congrès de la Société Française des Roses qui se tiendra en juin à Genève (Suisse).

PROGRAMME

VENDREDI 19 JUIN

10 heures. — Ouverture du Congrès au Palais Eynard (Promenade des Bastions). Prendre à la gare le trolleybus 3, direction Champel, et demander l'arrêt Croix-Rouge-Calabri.

1° Discours de bienvenue du Président du Comité d'organisation, M. Eric Bois.

2° Ouverture du Congrès par Monsieur Marsot, Président de la Société Française des Roses.

Proclamation des résultats du Concours International des Roses Nouvelles de Genève.

Exposé de Monsieur André Leroy, Ingénieur divisionnaire du Service technique des Parcs et Jardins de Paris sur : **Histoire anecdotique des Roses,** avec projections en couleurs ; exposé suivi d'une discussion.

Déjeuner libre.

15 heures. — Deuxième séance du Congrès au Palais Eynard :

1° Exposé de Monsieur le Docteur R. Clausen, entomologiste, sur : **Les ravageurs des rosiers et méthodes de lutte.** Projections.

2° **Le Rosa Chinensis et ses descendants.** Mémoire de M. Wilhelm Kordes, présenté par Monsieur le Docteur Charles Baehny, Directeur du Conservatoire botanique de Genève, qui fera en outre un court exposé sur : **La Systématique et la nomenclature des Roses.**

A 17 h. 45. — En l'aula de l'Université (à côté du Palais Eynard) et dans le cadre de la Semaine de la Rose, conférence avec projections en couleurs de Monsieur R. Joffet, Conservateur en Chef des parcs et jardins de la Ville de Paris, sur : **LES JARDINS DE PARIS.**

Dîner libre.

Soirée (facultatif). — A l'occasion de la **Semaine de la Rose,** au Théâtre de plein air du Parc de La Grange : les Ballets de l'Opéra de Paris ou représentation de la Comédie Française. Illumination de la Roseraie.

SAMEDI 20 JUIN

8 heures. — Parc de La Grange (tram 2, direction Genève-Plage, arrêt La Grange), Visite de la Roseraie de Genève et du Concours International de Roses nouvelles.

10 heures. — Palais Eynard, troisième séance du Congrès : Exposé de Monsieur Gustave Drouineau, Directeur de Recherches de l'Institut National de la Recherche agronomique d'Antibes, sur **La Culture sans sol et la nutrition minérale du rosier,** avec projections.

Les personnes qui désireraient traiter une question quelconque se rapportant aux rosiers, ou qui voudraient faire une communication au Congrès, sont priées d'en informer d'avance le Président du Comité d'organisation avant le 1er juin (adresse ci-dessous).

11 h. 30. — **Foyer du Théâtre :** Réception officielle des Congressistes par l'Etat et la Ville de Genève (Place Neuve, face à la Promenade des Bastions).

13 heures. — Banquet officiel au Buffet gastronomique de la gare de Cornavin.

16 h. 30. — Visite de l'Ecole d'Horticulture de Châtelaine-Genève et de sa Roseraie. Réception offerte par l'Ecole.

Dîner libre.

Soirée (facultatif). — Au Théâtre de plein air du Parc de La Grange, les Ballets de l'Opéra de Paris ou représentation de la Comédie Française. Illumination de la Roseraie.

DIMANCHE 21 JUIN

Si des congressistes restent à Genève, il est organisé pour la matinée une excursion en voitures particulières, sans frais pour les participants, sur le Mont Salève (Haute-Savoie) dominant Genève et son lac. Retour pour midi.

Déjeuner libre.

L'après-midi (facultatif). — Représentation populaire au Théâtre de plein air du Parc de La Grange, donnée par les enfants des classes spéciales des Ecoles primaires,

ONU
PARC DE L'ARIANA
JARDIN BOTANIQUE
B.I.T.
PARC BARTON
PERLE DU LAC
PARC MON-REPOS
NORD
LAC DE GENEVE
PAQUIS
RADE
MOUETTES
JET D'EAU 90 m
PARC DE LA GRANGE
EAUX VIVES
CHAMPEL
PARC AN. BERTRAND
RHÔNE
ARVE

représentation consacrée à des œuvres de Jacques Dalcroze (rythmique, rondes, danses, chants).

Les congressistes désirant rester en Suisse et effectuer des excursions dans la région de Genève recevront sur place toute la documentation nécessaire.

x x x

La Société Française des Roses et le Comité d'organisation de Genève espèrent sur une nombreuse participation des Rosiéristes et des Amis des Roses. C'est une occasion unique de passer quelques jours à Genève, siège européen des Nations Unies et du Bureau International du Travail.

Les réductions habituelles de 20 % sur les tarifs de chemin de fer seront accordées par la S.N.C.F. jusqu'à Genève-Cornavin. La visite de la douane française se fait à l'arrivée à la gare de Genève-Cornavin. Passeport ou carte d'identité récente. Les Français peuvent entrer en Suisse, sans formalités, une somme de 10.000 francs français par personne. Ils peuvent changer à Genève, dans le hall de la gare, rez-de-chaussée, ou dans n'importe quelle banque.

x x x

Les inscriptions des personnes habitant en France ou à l'étranger (sauf celles habitant en Suisse) doivent s'effectuer directement auprès de Monsieur Perroud, Secrétaire de la Société Française des Roses, Parc de la Tête-d'Or, Lyon, **avant le 1er juin,** en versant la somme de 1.500 francs par personne, au compte de chèques postaux de la société : 67-61 Lyon (participation au congrès, banquet officiel et réceptions). Seules les inscriptions couvertes par leur versement correspondant seront prises en considération. Les cartes de congressistes, insignes, réductions sur les chemins de fer, seront adressées depuis Genève.

x x x

Les congressistes sont informés qu'ils peuvent obtenir une carte de libre circulation, valable une journée sur tout le réseau des trams, trolleybus et autobus, au prix de 2 francs suisses (1 franc enfants), directement auprès des receveurs dans les voitures.

Les participants au Congrès sont priés de réserver leur logement directement auprès des hôtels qu'ils désirent. Voir liste indicative ci-dessous.

Les billets pour les représentations seront vendus pendant les séances.

HOTELS DE GENEVE RECOMMANDES AUX CONGRESSISTES

N° du Plan	NOM DE L'HOTEL	Adresse et Situation	Tél.	Chambre pour 1 personne (Francs suisses) sans bain
9	**des Familles**	Rue de Lausanne, 14 (Gare)	2 60 29	6.50/ 9.—
14	**Bristol et Minerva**	Rue du Mont-Blanc, 6-10	2 91 50	6.—/ 8.—
15	**International-Terminus**	Rue des Alpes, 20 (Gare)	2 80 95	6.—/ 8.—
19	**Mirabeau**	Rue de Candolle, 4 (Université)	5 10 98	6.—/ 8.—
12	**Touring-Balance**	Place Longemalle, 13 (Centre)	5 13 80	6.50/ 8.—
32	**Elite**	Place Longemalle, 10 (Centre)	5 23 50	6.50/10.—
20	**Mon Repos**	Rue de Lausanne, 131 (B.I.T.)	2 65 69	5.—/ 7.—
21	**Montbrillant**	Rue Montbrillant, 2 (Gare)	3 77 84	5.—/ 6.—
	HOTELS MEUBLES :			
28	**Métropole**	Grand Quai, 34	4 73 00	8.—/12.—
29	**Cornavin**	Place Cornavin (Gare)	2 04 30	12.50
33	**Bernina**	Place Cornavin, 22 (Gare)	2 81 77	6.50/ 8.—
35	**du Siècle**	Place Cornavin, 12 (Gare)	2 80 50	6.—
34	**Suisse**	Rue du Mont-Blanc, 23 (Gare)	2 66 30	6.50/ 8.—

Les congressistes qui désirent apporter des roses coupées, éventuellement des clichés de projections, des livres, etc... doivent en avertir le Président du Comité de Genève, qui donnera les indications nécessaires pour le passage en douane : Monsieur Eric Bois, Directeur du Service des Parcs et Promenades, Parc Mon Repos, Genève (Suisse).

x x x

Spécialement pour les personnes habitant en Suisse

Tous les rosiéristes, pépiniéristes, horticulteurs, fleuristes et toutes les personnes s'intéressant aux roses en Suisse, sont tout spécialement invités à participer au Congrès des Roses à Genève. La carte de congressiste est de 15 francs. Verser cette somme avant le 1er juin au compte postal : Concours inetrnational de Roses nouvelles, Genève 1-8939. Indiquer l'adresse exacte. Le talon du chèque servira d'inscription et les cartes de congressistes seront envoyées directement aux intéressés.

x x x

Le Jury du Concours International des Roses Nouvelles de Genève se réunira le jeudi 18 juin et nous espérons que tous les jurés assisteront au Congrès des jours suivants.

Aucune personne étrangère au Jury ne pourra pénétrer sur l'emplacement du Concours avant 11 heures du matin.

x x x

Les personnes qui désirent faire partie de la Société Française des Roses (ce qui leur donne droit de recevoir "**Les Amis des Roses**", Revue trimestrielle de la Société) seront accueillies avec plaisir. Cotisation : France, 300 francs ; Etranger, 500 francs français. S'adresser en Suisse : Eric Bois, Genève.

Ile J.-J.-Rousseau et la rade de Genève

VOGUE - OBTENTEUR E. S. BOERNER (U. S. A.)

Vainqueur dans tous les tournois Internationaux, cette variété a obtenu des *Médailles d'Or dans la plupart des pays : ANGLETERRE, FRANCE. Médaille d'Or au Concours International de GENÈVE. Nombreuses médailles d'Or aux Etats-Unis. Médaille d'or S. L. H.*

La multiplication, l'exportation et l'importation de « VOGUE » sont rigoureusement interdites.

LES ROSES DANS LES PETITS JARDINS FRANÇAIS

Cet article, destiné à une Revue anglaise, donne une description de certains petits jardins français qui sera bien familière à nos lecteurs.

Mais l'essentiel de cet article n'est pas là, et c'est pour cette raison que nous avons cru devoir le reproduire.

Même dans les jardins français les plus modestes, de tous les arbustes à fleurs, le rosier est, sans aucun doute, le plus cultivé.

Mais le Français voit trop souvent la fleur comme un objet isolé. Il sera plus sensible à son charme particulier qu'à certains effets de masse. Il admirera sa forme, sa couleur, l'élégance de son bouton, et l'endroit où elle végète lui importera moins. Il ne souffrira pas de certaines promiscuités, et, dans les petits jardins dont je vous parle, cette manière de voir, de sentir, lui fera parfois mettre pêle-mêle les fleurs et les légumes.

Certes, à côté de ce « potager fleuri », il y aura bien une partie étudiée, dite « d'agrément », mais elle sera souvent assez conventionnelle : traditionnels rosiers grimpants contre la maison, arbustes à fleurs dans les angles de la cour, pelouse ou massif de fleurs au centre, un arbre ou deux, si l'espace le permet, et parfois, une glycine, un chèvrefeuille, un bignonia, plus rarement une clématite viendront heureusement mettre un peu de couleur et de grâce sur la porte d'entrée, ou orner un auvent.

Mais, pour moi, la plus jolie partie de ces petits jardins n'est pas là. C'est au potager qu'on la trouve ; là, les fleurs abondent le long des allées, devant les planches de légumes, partout et même n'importe où, et cette profusion fait oublier le désordre qui y règne.

Bien entendu, les rosiers dominent et ils y sont généralement très beaux. Ils bénéficient toujours plus ou moins des soins donnés aux légumes voisins : binages fréquents, arrosages, fumures, etc... et les maladies semblent les épargner. Quelle meilleure preuve qu'une bonne hygiène évite souvent aux plantes, comme aux hommes, les services du médecin.

J'ai le souvenir d'ensembles magnifiques et involontairement créés : delphiniums, véroniques, campanules et roses jaunes ou blanches, lis blancs, leucanthemums et roses rouges ou roses, digitales, fuchsias et roses blanches ou jaunes, et de tant d'autres qu'il serait trop long de citer.

Pourquoi le rosier n'est-il pas plus fréquemment associé à des plantes vivaces ? Il prend souvent dans ces associations plus de valeur et les combinaisons possibles sont tellement intéressantes à rechercher ! Cependant,

je ne pense pas qu'il soit recommandable de l'utiliser ainsi dans une grande plate-bande, mais plutôt en de petites scènes isolées, devant un fond d'arbustes par exemple, ou le long d'une allée.

Dans ces petits jardins, ces ensembles n'ont pas été calculés. C'est le manque de place seul qui les a imposés. On a planté d'abord et surtout pour avoir des fleurs à couper et, ce qui est curieux, c'est que, plus on en a, moins on en coupe.

Tel Ronsard qui ne voulait pas qu'on portât la main sur la forêt de Gastine, le jardinier ressent très vite quel sacrilège il y a à mutiler un rosier en fleurs, source naturelle de beauté.

Je sais beaucoup de propriétaires qui sont gens très généreux dans la vie et qui se conduisent comme de véritables Harpagon lorsqu'il s'agit de leurs roses.

Un de mes amis souffre tellement de couper ses fleurs qu'il dit toujours à ses invités, pour s'excuser de ne rien leur offrir : « L'heure n'est pas propice... et puis, je ne veux pas vous charger d'un bouquet, mais demain, j'irai vous porter moi-même les plus belles roses de mon jardin. » Et, le lendemain, il va chez le fleuriste. Il y achète les roses qu'il a promises et qu'il va offrir ; et pour que la supercherie ne se découvre pas, il les fait envelopper d'un papier très ordinaire qu'il apporte lui-même.

Je le comprends. Je souffre moi-même beaucoup lorsque ma femme me demande des roses pour la maison. Je ne peux cependant ni les lui refuser, ni aller les acheter. Armé d'un sécateur, je pars alors la mort dans l'âme, et pour trouver six roses, je fais dix fois le tour de mon jardin. Je cherche celles qui ne se voient pas, celles qui, venues sur des tiges trop grêles, se contentent des places inférieures. Malheureusement, elles sont rarement belles, elles sont même souvent souillées de terre. Alors, sans avoir l'air de rien, j'offre de garnir le vase et je place mes roses en dissimulant leurs imperfections. Ma femme ne m'a jamais rien dit et je le dois sûrement à sa bonté, car je ne pense pas qu'elle ait été dupe une seule fois.

Mais ce sentiment n'est-il pas fait plutôt de respect que d'avarice ?

J'ai le bonheur d'avoir des petits enfants et le grand plaisir de ma petite Karine est de cueillir les marguerites qui émaillent mes pelouses. Ses doigts sont trop petits et maladroits pour saisir les tiges et, seules, les fleurs l'intéressent. Elle fait donc provision de fleurs sans tiges et même, parfois, simplement de pétales et, lorsque sa main est pleine, elle vient me les offrir. Pour elle, c'est un bouquet. Je dois dire qu'elle triche un peu et il lui arrive d'arracher de la même façon quelques fleurs cultivées. Je l'ai vue certain jour cueillir ses pâquerettes, puis elle a cueilli un œillet, puis un pavot et encore un œillet, et ses petites jambes l'ont conduite devant un rosier. Alors, elle a tendu la main vers la plus belle fleur, mais, déjà sensible devant tant de beauté, elle est restée un instant immobile, puis elle a retiré sa petite main et m'a apporté son bouquet sans la rose.

Très simplement, ne sommes-nous pas tous un peu comme ma petite fille ?

Dans ces petits jardins, on trouve surtout des variétés réputées, mais parfois on y rencontre aussi de vieux rosiers absolument magnifiques et que personne ne connaît plus. Ils sont là depuis longtemps, témoignant éloquemment d'un passé qui savait déjà produire de jolies roses... et de notre inconstance.

Les polyanthas y sont peu utilisés. Ils ne sont vraiment en valeur que groupés, et les propriétaires de ces petits jardins n'ont ni la place, ni même le souci de créer des taches de couleurs. Pour la même raison, on voit peu de rosiers buissonnants isolés.

Cette courte description des petits jardins français n'est forcément qu'une interprétation de ceux que j'ai pu voir. Il y en a de plus ou moins beaux, et vous penserez peut-être que j'ai été souvent favorisé, puisqu'il m'a été permis de leur trouver autant de charme. Mais vous l'auriez été autant que moi, car les fleurs se montrent toujours belles à ceux qui les aiment.

Quelle présence nous est plus indispensable que celle des fleurs ? Besoin plus ou moins ressenti suivant chacun. Mais la fleur, délicat emblème de la paix de l'âme, est partout nécessaire, irremplaçable, offrant à nos yeux l'heureux équilibre de sa forme et de ses couleurs.

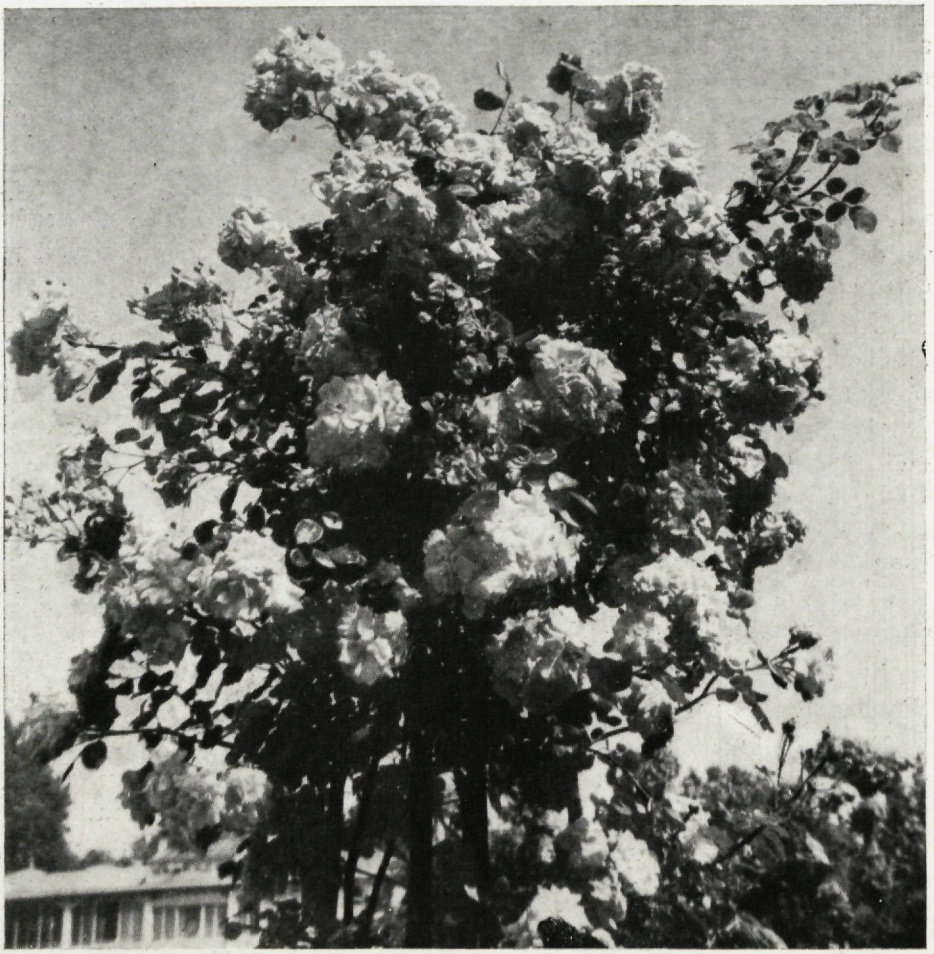
En plus de sa présence constante dans toutes les circonstances de notre vie, la décoration de tous temps lui reste redevable.

Tissée de fines trames, ciselée des doigts les plus habiles, sur les matières les plus précieuses, issue des recherches de la palette, la fleur apporte encore à notre home la source généreuse de ses éléments décoratifs.

Et le poète ne s'y trompait point qui choisissait la reine d'entre elles comme motif de l'idyllique promenade :

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avoit desclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu cette vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

A. Souzy.



Pylône de "Chaplin's Pink Climber" *Photo Fuchs.*

SOCIETAIRES,

N'attendez pas le recouvrement postal qui augmentera votre cotisation de 100 francs de frais, facilitez le travail du Trésorier en réglant dès maintenant votre cotisation 1953.

MEMBRES BIENFAITEURS	(minimum)	**Frs 500**
MEMBRES HONORAIRES		**Frs 300**
MEMBRES TITULAIRES (HORTICULTEURS)		**Frs 300**
ROSIERISTES PROFESSIONNELS		**Frs 500**
MEMBRES ETRANGERS		**Frs 500**

Tous règlements pour adhésions, cotisations et annonces doivent être adressés à SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES, Parc de la Tête-d'Or, LYON.

Compte Ch. Postaux 67.61 LYON

ÉTUDE ET CLASSIFICATION DES POLYANTHAS

Analyse du rapport présenté par M. André LEROY,
Ingénieur Divisionnaire des Parcs et Jardins de la Ville de Paris,
au Congrès d'Orléans, le 19 septembre 1952

Le grand intérêt des Polyanthas pour la décoration des jardins a poussé les rosiéristes à rechercher dans ce type de rosier des variétés nouvelles améliorées. Il en résulte une diversité de formes qui apporte la confusion dans une race autrefois assez homogène où, cependant, dès son origine, des ambiguités de nomenclature existaient.

Les confusions viennent des faits suivants :

1° *Des parents :*

— La Mère : *Rosa Polyantha,* de Von Siebold et Zuccarini (1844), fut reconnue, révisée par Crépin (1866), *Rosa Multiflora* de Thunberg (1804-1808). Entre temps, Carrière, Leroy et Koch avaient donné à la plante d'où sont issus les rosiers géraniums respectivement les noms de *Rosa intermedia, Rosa Thyrsiflora, Rosa Wichuræ. (Rosa multiflora* a priorité et le nom *Polyantha,* cessant d'être appliqué à une espèce botanique, peut être légitimement appliqué à une race horticole.)

— Le Père : Les *Polyanthas* horticoles, nés chez M. J.-B. Guillot, à Lyon, en 1875, proviendraient de la fécondation fortuite de *R. Multiflora* par le pollen d'Hybrides de Thé. Le croisement supposé est douteux. Voir, à ce sujet, l'article de E.-A. Carrière (*Revue Horticole,* 1er juillet 1876).

2° Depuis leur naissance, le nombre des variétés des Polyanthas a crû considérablement. J. Muraour en a dénombré plus de 820. De plus, on a rattaché aux Polyanthas les formes suivantes :

a) Des formes sarmenteuses. Ex. : *Climbing Joseph Guy.*

b) Des hybrides de Wichuriana. Ex. : *Yvonne Rabier.*

c) Des hybrides de Polyanthas par hybrides de Thé. Ex. : *Elsa Poulsen.*

d) Des rosiers Miniatures (hybrides de Polyanthas par Semperflorens minima). Ex. : *Perle d'Alcanada.*

e) Des formes sarmenteuses de Miniatures. Ex. : *Climbing Perle d'Alcanada.*

f) Des hybrides de Polyanthas par Rosa Rugosa. Ex. : *F.-J. Grootendorst.*

g) Des Pseudos-Polyanthas — n'ayant absolument rien de commun avec les Polyanthas et introduits dans cette race pour de vagues analogies. Ex. : *Gruss an Aschen, Minna Kordes, Floradora.*

La confusion est extrême et une classification s'impose, qui devrait être basée non sur la généalogie des rosiers en question, parce que cette généalogie est douteuse depuis l'origine et sans portée pratique, mais sur les caractères morphologiques (hauteur, port, nature de l'inflorescence, mode de floraison, etc...) qui intéressent essentiellement l'utilisation, but ultime de la culture.

Projet de classification

Les principaux caractères discriminatoires retenus seraient les suivants :

— La fleur est galbée comme celle des hybrides de Thé ou au contraire plate et en pompon comme celle des variétés doubles R. Multiflora.

— L'inflorescence (plus de 9 fleurs) et la simultanéité de la floraison (remontante) de plusieurs fleurs dans l'inflorescence.

Polyanthas vrais. — Fleurs plates, non galbées, réunies en inflorescence d'au moins 9 fleurs simples, doubles ou pleines ; 4 à 5 fleurs par inflorescence s'ouvrant ensemble.

Subdivisions

a) Polyanthas à petites fleurs (moins de 3 cm de diamètre).
Ex. : *Madame Norbert Levavasseur.*

b) Polyanthas à grandes fleurs (plus de 3 cm de diamètre).
Fleurs simples. Ex. : *Karen Poulsen.*
Fleurs doubles. Ex. : *Joseph Guy.*

c) Polyanthas miniatures (à faciès de *R. Roulettii*).
Ex. : *Perle d'Alcanada.*

Floribundas. — Fleurs galbées comme celles des hybrides de Thé — réunies en inflorescence d'au moins 9 fleurs, toujours pleines, 4 à 5 fleurs par inflorescence s'ouvrant ensemble.

Les hybrides de Thé, très florifères, ne présentant pas ces caractères (ex. : *Rochester*), mais qui, plantés en groupes importants, peuvent jouer un rôle décoratif de masse, seraient désignés sous la simple appellation de Hybrides de Thé à massifs.

Subdivisions

a) Floribundas à petites fleurs (moins de 3 cm. de diamètre).
Ex. : *Mademoiselle Cécile Brunner.*

b) Floribundas à grandes fleurs (plus de 3 cm de diamètre).
Ex. : *Pinocchio.*

Pour chacune de ces subdivisions, la forme sarmenteuse pourrait être prévue.

En attendant l'adoption d'une classification, les catalogues pourraient indiquer, comme intéressant l'acheteur et comme l'usage s'en répand en Amérique, la hauteur des plantes et le nombre de pétales des fleurs.

BIBLIOGRAPHIE DE LA ROSE

par Jean MURAOUR, Roseraie du Micocoulier, Mougins (A.-M.) (*Suite*)

CHITTENDEN. — *The Rose Chaffer*. U.S. Dep. of Agr. Washington, 1895.
— *The Rose Slug-Caterpillar*. U.S. Dep. of Agr. Washington, 1913.
CHRIST (Dr H.). — *Die Rosen der Schweiz*. Basel, 1873.
— *Zur Rosenflora Italien. Flora. Regensburg*. 1873. Flora 56.
— *Rosenformen der Schweiz beobachtet in 1873*. Flora 1874, 13, 14 et 34.
— *Rosa Sclerophylla Scheutz a New British Rose*. Journal of Botany. 13, 1875.
— *What is R. Hibernica of Smith*. Journ. of Botany, April 1875.
— *Neue und bemerkenswerthe Rosenformen beobachtete 1874*. Flora 18-19, 1875.
— *Rosenformen beobachtet 1875*. Flora 24, 1875.
— *Rosenformen beobachtet 1876*. Flora 26-27-28, 1876.
— *Les Roses des Alpes-Maritimes*. Journ. of Botany, 14, 1876, May-June.
— *Referat über die Primitiae Monog. rosarum Crépin*. Botan. Centr. Bl. 1882.
— *Le Genre Rosa*. Trad. E. Burnat, du Bot. Cent. Bl. 1884, 23-26.
CHRISTIANSON (C.-W.). — *Ueber die Gattung Rosa in Schleswig-Holstein*.
CHRISTO-CHRISTOFF. — *L'Industrie des Roses en Bulgarie*. 1889-1900.
— *Die Rosenindustrie in Bulgarien*. Kazanlik, 1889.
— *The Rose industry of Bulgaria*. Trad. Piesse. London, 1890.
CLAXTON (Ecroyde). — *Tea Roses and How to Grow Them under Glass*. Liverpool, 1879.
COCHET-COCHET (Ch.). — *Les Rosiers en Seine-et-Marne*. 1896.
— *Note sur un Rosier hybride du R. Rugosa blanc simple* × *R. Lutea (Miller)*. Journ. S oc. Nat. Hort. de France. Août 1897.
— *La Rose dans le Nord de l'Afrique sous les Romains et au Moyen Age*. Journ. de la Soc. Nat. Hort. de France. Août 1925.
— *L'écussonnage des Rosiers*. Journ. Soc. Hort. de France. Juillet 1926.
— *De l'emploi rationnel des engrais chimiques dans la culture des Rosiers*. Coubert. 1902.
— *Notes Historiques sur la Brie ancienne*. Melun, 1933.
COCHET-COCHET (Madame Cl.). — *Les Roses que je préfère*. Rev. Hort. 16 oct. 1927.
— *Culture de la Rose à Grisy-Suisnes*. Coubert. 1949.
COCHET-COCHET et MOTTET. — *Les Rosiers*. Paris. 1897, 1903, 1909, 1916, 1925, 1935.
COCKERELL (T.-D.). — *The Roses of Pecos. New Mexico*. Ac. of Nat. Sci. of Phila. 1904.
COLE (Ruth.-D.). — *Inspection of Pollen and Mutability in the Genus Rosa*. Bot. Gaz. V, 63.
CALMEIRO (Dr D.-Miguel). — *Rosaceas de Espana y Portugal*. An. de la Soc. Espanola de Hist. Nac. Vol. II. 1873.
CONARD PYLE (The C°). — *Success with Roses*. 1927-28.
CONGRÈS D'EL GOLÉA. — *La Rose et l'Oranger au Sahara*. 1930.
COOK (E.-T.). — *Rose Growing Made Easy*. N. Y. and London. 1909.
COOTE (George). — *Rose Culture in Oregon*. Ore. Agr. Ex. St. Bull. 58. 1899.
COPLEY (G.-H.). — *Copley's Rose Growing*. London. 1848-1849.
CORNAZ (Dr Ed). — *Rosa Dichroa Lerch and R. Lerchii Rony*. Bull. Soc. Sc. Nat. Vol. XXV. 1896.

COTTER (Sir J.-L.). — *All about the Rose in Simple Language.*

COURTIN (Albert). — *Uber die Kultur der Rosen in Tôpfen.* Traduction de W. Paul. Stuttgart 1854.

CRANSTON (John). — *Cultural Directions for the Rose.* 1857. Herforth. 1870-73-75-77-86-88.

CHÉPIN (François). — 1866. *Etudes sur les Roses.* Bull. de la Sté royale de Botanique de Belgique.

— 1868. *Description d'une nouvelle Rose. R. Exilis.* Bull. S.R.B.B. 21-11-1868.

— 1868. *Description de deux Roses et observations sur la classification du Genre Rosier.* Bull. S.R.B.B. VII.

— 1869. *Tableau méthodique des Roses européennes.*

— 1869. *Primitia Monographiæ Rosarum.* I. — *Ibid.* VIII.

— 1872. — — — II. — *Ibid.* XI.

— 1874. — — — III. — *Ibid.* XIII-XIV.

— 1876. — — — IV. — *Ibid.* XV.

— 1879. — — — V. — *Ibid.* XVIII.

— 1882. — — — VI. — *Ibid.* XXI.

— 1871. *Description d'une nouvelle Rose du Japon (R. Luciæ Franchet).* Bull. S.R.B. X.

— 1875. *Description d'une nouvelle espèce de Rose américaine.* Bull. S. B. Fsc. XXI.

— 1879. *Révision des R. de Besser et de Marschall v. Bieberstein.*

— 1881. *La découverte du R. Sabini Woods, dans le dép. de l'Isère.* Bull. S.R.B.B. XX.

— 1881. *Note sur le R. Pissarti Carr. et R. Sabini Woods.* Bull. S.R.B.B. XX.

— 1881. *Les études de M. le Dr Borbas sur les Roses de la Hongrie.* Bull. S.R.B.B. XX.

— 1882. *Note sur les récentes découvertes de Roses en Amérique.* Bull. S.R.B.B. XXI.

— 1883. *Note sur le R. anemonæflora Fort.* Bull. S.R.B.B. XXII.

— 1883. *L'étude des Roses en Autriche.* Bull. S.R.B.B. XXII.

— 1883. *Les Roses de l'Herbier de Rau.* Bull. S.R.B.B. XXI.

— 1885. *Sur la valeur que l'on peut accorder au mode d'évolution des sépales après l'anthèse dans le Genre Rosa.* Bull. S.R.B.B. XXIV.

— 1885. *Sur l'inégalité de valeur des espèces dites Linnéennes.* Bull. S. B. Fce. XXXII.

— 1886. *Les Roses du Yun-Nan.* Bull. S.R.B.B. XXV.

— 1886. *Nouvelles remarques sur le R. Oxyacantha M. B.* Bull. S.R.B.B. XXV.

— 1886. *Le rôle de la buissonomanie dans le Genre Rosa.* Bull. S.R.B.B. XXV.

— 1886. *Rosæ Synstylæ. Etudes sur les Roses de la Section des Synstylés.* Bull. S.R.B.B. XXV.

— 1887. *Les Roses des Iles Canaries et de l'Ile de Madère.* Bull. S.R.B.B. XXVI.

— 1887. *Nouvelles recherches à faire sur le R. Obtusifolia Desv.* Bull. S.R.B.B. XXVI.

— 1887. *Nouvelles recherches sur les Roses américaines.* Bull. S.R.B.B. XXVI-XXVII.

— 1888. *Synopsis des Roses d'Algérie.* Extr. Battendier et Trabut. Flore d'Algérie, appendix II.

— 1888. *Novæ Rosæ descriptio.* Bull. S.R.B.B. XXVII.

— 1888. *Rosæ Helveticæ.* Bull. S.R.B.B. XXVII.

— 1888. *Examen des quelques idées émises par MM. Burnat et Gremli.* Bull. S.R.B.B. XXVI.

CRÉPIN (François). — 1888. *Le Rosa Villosa de Linne.* Bull. S.R.B.B. XXVII.
— 1888. *Observations sur les Roses décrites dans le « Supplementium Floræ Orientalis » de Boissier.* Bull. S.R.B.B. XXVII.
— 1888. *Les Roses aux prises avec les Savants.* Bull. Acad. Roy. B. XVI.
— 1888. *Description d'une nouvelle Rose asiatique.* Bull. S.R.B.B. XXVII.
— 1888. *Sur les restes de R. découverts dans les tombeaux de la nécropole d'Arsinoé de Fayoum, Egypte.* S.R.B.B. XXVII.
— 1889. *Observations sur le R. Engelmanni.* Bull. S.R.B.B. XXVIII.
— 1889. *Note sur la situation des ovaires et des akènes dans la coupe réceptaculaire des Roses.* Bull. S.R.B.B. XXVIII.
— 1889. *R. Colletti. Une Rose nouvelle découverte par le général Collett dans le Haut-Burma.* Bull. S.R.B.B. XXVIII.
— 1889. *Nouvelles observations sur le R. Gigantea Collett.* Bull. S.R.B.B. XXVIII.
— 1889. *Découverte du R. Moschata en Arabie.* Bull. S.R.B.B. XXVIII.
— 1889. *L'odeur des glands dans le Genre Rosa.* Bull. S.R.B.B. XXVIII.
— *Recherches à faire pour établir exactement les époques de floraison et de maturation des espèces dans le Genre Rosa.* Bull. S.R.B.B. XXVIII.
— 1889. *Considérations sur quelques faits concernant le Genre Rosa.* Bull. S.R.B.B. XXVIII.
— 1889. *Mes excursions rhodologiques dans les Alpes en 1889.* Bull. S.R.B.B. XXVIII, XXX, XXXII, XXXIV.
— 1889. *Nouvelles remarques sur les Roses américaines.* Bull. S.R.B.B. XXVIII.
— 1889. *Recherches sur l'état du développement des grains de pollen dans diverses espèces du Genre Rosa.* Bull. S.R.B.B. XXVIII.
— 1889. *Sketch of a new classification of Roses.* Journ. Roy. Hort. Sty. London. Vol. XI.
— 1890. *Les stipules peuvent-elles offrir des caractères distinctifs dans les Rosæ caninæ ?* S.R.B.B. XXIX.
— 1890. *Le R. rubiginosa L. var. decipiens Sagorski.* Bull. S.R.B.B. XXIX.
— 1890-96. *Deux Roses de la Flore luxembourgeoise.* Mém. Soc. Bot. Luxemb. XIII.
— 1890. *Les Roses récoltées par M. Paul Sintenis dans l'Arménie turque en 1889.* Bull. S.R.B.B. XXIX.
— 1891. *Nouvelle classification des Roses.* Melun 1891. Journal des Roses. XV.
— 1891. *Mes excursions rhodologiques dans les Alpes en 1890.* Bull. S.R.B.B. XXX.
— 1891. *Rosæ siculæ.* Extr. Flora Sicula de Loj Pojero.
— 1892. *Les Roses Valaisannes.* Bull. Soc. Murithienne. Sion. XIX-XX.
— 1892. *Tableau analytique des Roses européennes.* Bull. S.R.B.B. XXXI.
— 1892. *Die Rosen von Tirol und Voralberg.* Bericht Naturw. Mediz. Ver. Innsbruck.
— 1892. *La distribution géographique du R. Stylosa Desv.* Bull. S.R.B.B. XXXI.
— 1892. *La distribution géographique du R. Phœnicia Boiss.* B. S.R.B.B. XXXI.
— 1892. *Les Roses de l'île de Thasos et du Mont Athos.* Bull. S.R.B.B. XXXI
— 1893. *L'obsession de l'individu dans l'étude des Roses.* Bull. S.R.B.B. XXXII.
— 1893. *Quelques mots sur les Roses de l'Herbier de Besser.* Bull. Herb. Boiss. I N° 8.
— 1893. *En fôr svenska floran ny Rosa-Art.* Bot. Notiser 1893.
— 1893. *Mes excursions rhodologiques dans les Alpes en 1893.* Bull. S.R.B.B. XXII.
— 1893. *Les Roses recueillies en Anatolie et dans l'Arménie turque.* Bull. Herb. Boissier II. 1894.

CRÉPIN (François). — 1893. *Les Roses de l'Herbier de Koch.* Bull. S.R.B.B. XXII
— 1894. *Rosa Fischeriana Bess. et R. Gorenkensis Bess.* Bull. S.R.B.B. XXXIII.
— 1894. *Rosiers du Berry.* Extr. Flore du Berry, de M. Le Grand.
— 1894. *Les Roses du Mont Salève.* Bull. Soc. Bot. Genève. VII.
— 1894. *Quelques considérations sur la distribution géographique des Rosa en Scandinavie.* Bot. Notiser. 1894.
— 1894. *Sur la nécessité d'une nouvelle monographie des Roses de l'Angleterre.* Bull. S.R.B.B. XXXIII.
— 1894. *Rosæ hybridæ. Etude sur les R. hybrides.* Bull. S.R.B.B. XXXIII.
— 1895. *Remarques sur le R. Oxyodon Bois* Bull. Herb. Bois. II.
— 1895. *Remarques sur l'inflorescence des Roses.* Bull. S.R.B.B. XXXIV.
— 1895. *Mes excursions rhodologiques dans les Alpes en 1894.* Bull. S.R.B.B. XXXIV.
— 1896. *Rosæ Americanæ. Observations Upon the Genus Rosa in North America.* Bot Gazette. XXII. July 31.
— 1896. *Révision des Roses des Herbiers de Lejeune et de Mlle Libert.* Bull. S.R.B.B. XXXV.
— 1896. *Le Rosa algoiensis, espèce nouvelle du Turkestan.* Bull. Herb. Boiss. IV.
— 1896. *Révision des Rosa de l'Herbier Babington.* Journal of Botany. XXXIV.
— 1896. *Description d'une nouvelle espèce de Rose chinoise.* Bull. S.R.B.B. XXXV.
— *Les Roses recueillies en Thessalie par M. P. Sintenis.* Bull. Herb. Boiss. V.
— 1897. *Nouvelles Roses chinoises.* Bull. Soc. Botan. Italia.
— 1897. *Notice sur les Roses recueillies dans la province chinoise du Shen-Si, par le P. Guiseppe Giraldi de 1890 à 1895.* Bull. Soc. Bot. Italia.
— 1897. *Révision des Roses de quelques vieux herbiers suisses.* Ann. Cons. Bot. Genève.
— 1897. *La question de la priorité des noms sicentifiques envisagés au point de vue du Genre Rosa.* Bull. Herb. Boiss. V.
— 1898. *Les idées d'un Anatomiste sur les espèces du Genre Rosa et sur leur classification.* Bull. S.R.B.B. XXXVII.
— 1900. *Note upon a probably hybrid of Rosa Carolina Linn. and R. Nitida Wild.* Rhodora II.

CROFTON (Helen-Milman). — *My Roses anf How I Grow Them.* London. 1905.

CUGNAC (Antoine de). — *Quelles directives peut-on tirer de la génétique pour l'amélioration des Roses ?*

CURREY (J.A.). — *Portland Roses.* 1926.

CURTIS (Henry). — *Beauties of the Roses.* London. 1850-53.

CZAPARY (Albert). — *Rózsalenyésztés Nyirogyháza.* 1890.

DANIEL (Lucien). — *Sur les monstruosités de la feuille du Rosier.* 1907.

DARLINGTON (H.-R.). — *Roses.* N.Y. 1911.

DAUNOY (H.-L.). — *Rose Culture in Houston, Texas and Vicinity.* 1938.

DAVIS (Ben Arthur). — *Growing Roses in the South.*

DEBEAUX (J.O.). — *Description d'une espèce nouvelle de Rose de la Section des Synstilées et de quelques observations sur les R. du Groupe sempervirentis des Pyr.-Orient.* 1875.
— *Matériaux pour servir à l'étude monographique des R. qui croissent dans les Pyr.-Orient.*

DEBERITZ (E.). — *Das veredeln der Rosen in Winter.* Leipzig.

DE BRUYN (J.-C.) and MŒRLANDS (C.-P.). — *Practish Beschreven Rozennaamlijst.* Bosk. 1909.

DECAUX (François). — *Sur les principaux ennemis du Rosier.* 1896.

ROSA HUGONIS

Parmi le grand nombre de Rosiers spontanés successivement introduits dans les collections, certains présentent une valeur décorative suffisante pour leur permettre d'être cultivés pour l'ornementation des jardins, et parmi ces derniers, il n'en est sûrement pas de plus remarquable, tant par la belle couleur jaune de ces fleurs que par leur extrême abondance et leur précocité que celui qui fait l'objet de cet article.

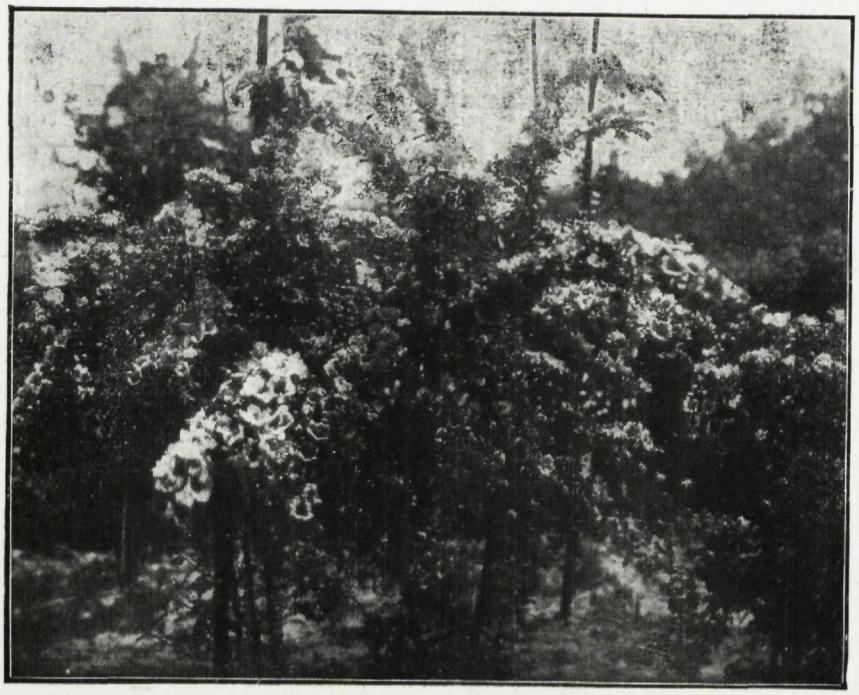
Le *Rosa Hugonis* a été recueilli par le R.P. Hugho Scalan, missionnaire catholique dans la province du Shensi ou du Setchuen, dans la Chine occidentale. Des graines, envoyées au British Museum, de Londres, furent remises aux jardins royaux de Kew, en 1899, où naquirent les premières plantes. L'espèce fut étudiée et nommée dans cet établissement par M. W. Botting Hemsley, puis figurée dans le *Botanical Magazine* et mise en distribution. M. Maurice L. de Vilmorin en reçut un exemplaire qui fut planté dans son *Fruticetum* des Barres, propagé et ensuite envoyé à Verrières, où les plantes obtenues fournirent les éléments d'appréciation et de description suivants.

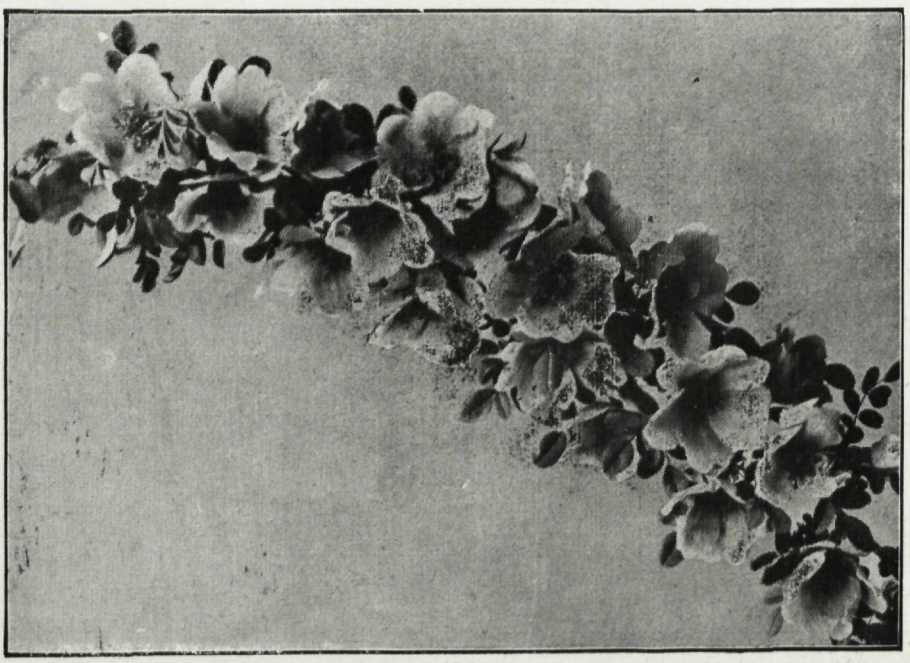
Botaniquement, le *Rosa Hugonis*, Hemsl., rentre dans la section *Pimpinellifoliæ*. Il se place au voisinage immédiat du *Rosa xanthina*, Lindl., autour desquels gravitent les *R. Platyacantha*, Schrenk. et *R. Ecæ*, Aitch., qui n'est, lui-même, pas éloigné du *R. pimpinellifolia*, Linn. (*R. spinossima*, Linn.). Par son aspect, il rappelle le *R. sulfurea*, Herrm. et, au moins par la couleur de ses fleurs, le *R. lutea*, Mill., type de la section suivante.

Et voici sa description :

ROSA HUGONIS, Hemsl. (1). — Arbuste dressé, atteignant avec l'âge 1 m. 50 et plus de hauteur, traçant, érigé, à branches faiblement parsemées d'aiguillons droits et minces, rameaux grêles, à écorces rouges à peine épineux ; drageons fortement chargés de sétules rouges, caducs avec l'âge. Feuilles glaucescentes, petites, minces, longues seulement de 5 à 8 centimètres, à cinq ou parfois sept folioles ovales, dentées, sessiles, glabres, la terminale pétiolulée, pétiole filiforme, stipules adnées, à partie libre cuniforme. Fleurs jaune canari clair, solitaires ou rarement géminées sur toute la longueur des rameaux de l'année précédente, larges de 5 centimètres, à pédoncule long seulement de 12 à 15 millimètres, grêle, glabre et vert, ainsi que le calice qui est urcéolé, à cinq sépales lancéolés, acuminés et tomenteux intérieurement ; corolle à cinq pétales orbiculaires et échancrés au sommet étamines nombreuses, à filets inégaux, jaunes ainsi que les anthères ; styles libres, à peine exserts.

(1) *Rosa Hugonis*, Hemls., in Bot. Mag. (1905) T t. 8004.





ROSA HUGONIS — Plante et rameau fleuris

Habite la Chine occidentale. Introduit en Angleterre en 1899. Fleurit vers la mi-avril.

Le *Rosa Hugonis* est, sans conteste, le plus florifère et le plus décoratif des Rosiers spontanés introduits dans les cultures. Ainsi qu'en témoignent les illustrations ci-contre, ses branches, parfois longues de plus de 1 mètre, se couvrent littéralement de fleurs d'une extrémité à l'autre, formant ainsi des guirlandes retombant sous leur poids et d'une grande beauté, les fleurs se redressant toutes sur leur partie supérieure, quelle que soit leur position. Il n'est pas une ramille qui n'en porte au moins quelques-unes et leur couleur jaune, scintillant au soleil, produit un effet que n'égalent pas les arbustes les plus florifères, notamment le populaire Corchorus (*Kerria japonica flore-pleno*) qu'il rappelle de loin par son port et par sa couleur. Ce magnifique Rosier offre encore l'avantage d'être vigoureux, traçant, et sa rusticité semble bien suffisante puisqu'il résiste sans souffrir moindrement aux hivers rigoureux ; il perd enfin moins rapidement ses vieilles branches que ses congénères. Sa multiplication est facile par la simple séparation de ses drageons ; le bouturage peut ne pas être aisé, mais le greffage fournira, à défaut de drageons ou de graines, un moyen rapide de multiplication.

Fleurisant de bonne heure et sur toute la longueur de ses rameaux de l'année précédente, le sécateur le priverait d'une partie de sa riche toison d'or ; son intervention doit donc se réduire à la suppression du bois mort.

En raison de sa grande floribondité, le *Rosa Hugonis* peut être planté dans les massifs d'arbustes, où il remplira le même rôle décoratif que les Spirées les plus florifères ; il formera de splendides touffes isolées et devra être un des premiers à employer pour créer des scènes pittoresques dans les parties agrestes des grands parcs ; nous le recommandons enfin à l'attention des fleuristes et des producteurs de fleurs à couper ; le jaune étant rare parmi les arbustes employés pour cet usage et les longues branches de Roses simples très recherchées.

Il existe aussi le *Rosa Hugonis à fleurs doubles*. M. Chenault, d'Orléans, possède depuis 1921 cette variété rapportée de l'Arnold Arboretum. En voici la description :

ROSA HUGONIS FLORE PLENO. Rosa Hugonis à fleurs doubles. — Végétation érigée, branches fortes, donnant naissance à des quantités de petits rameaux se couvrant de fleurs doubles ou semi-doubles ; plus larges et d'un coloris jaune d'or plus foncé que dans le type à fleurs simples.

Floraison prolongée pendant plus d'un mois. La première des Roses apparaissant au printemps.

Courrier de nos lecteurs

Demande :

HYBRIDES DE GREFFE. — J'ai été vivement intéressé par l'article intitulé « L'influençage » 3e Trim. 47, où l'auteur signale avoir obtenu par surgreffage (Méthode Daniel) des résultats curieux et parfaitement tangibles, mais indique n'avoir pas persévéré dans ses essais, du fait d'un retour au type primitif dans un délai assez court.

L'obtention de variations par surgreffage serait donc certain, le tout serait de les fixer. J'en étais resté aux indications d'un article paru dans la « Vie à la Campagne» du 1er Mars 1935 sous la signature d'Albert Maumené. (Chez le Bénédictin de la greffe créatrice).

On pouvait lire ceci :

« Parmi les procédés permettant de modifier utilement la nutrition « des organes mâles et femelles chez les plantes que l'on veut croiser, le « greffage est l'un des plus à recommander.

« Prenons comme exemple le Rosier. En surgreffant des variétés de « roses, autant que possible proches parentes et en portant par une taille « convenable de leur charpente la nourriture sur certaines fleurs, on favo- « risera à la fois le croisement naturel entre les deux variétés greffées et « la nutrition de la variété surgreffée se trouve influencée par celle de sa « voisine.

« Daniel ajoute : C'est en opérant de la sorte que j'ai obtenu la rose « Gaston Bonnier dont M. Laperrière, à qui j'avais donné *mes graines* a, « avec une loyauté parfaite indiqué l'origine.

« D'autres variétés nouvelles obtenues par le même procédé n'ont pas « été multipliées, ne voulant pas commercialiser mon travail. »

Qu'est donc devenue la rose Gaston Bonnier ? Faut-il admettre comme l'indique E. Duval dans « Rustica » (16-4-50) que le greffon n'est autre chose qu'une bouture qui au lieu d'être faite dans la terre et d'absorber les fluides nourriciers par les racines, met en rapport ses vaisseaux séveux avec ceux du sujet. Le greffon serait ainsi un parasite vivant aux dépens d'un autre mais sans jamais former avec lui un seul et même individu. Tous deux réagissant mutuellement l'un sur l'autre.

Les travaux de Lyssenko sont d'autre part assez troublants. « En résultat des greffes on obtient souvent des organismes ébranlés, donc différents. »

Je m'arrête dans mes citations. Je serais curieux de connaître les points suivants.

a) Des expérimentateurs ont-ils réussi à obtenir des greffes *hétérogènes* du rosier (rosier sur plante différente).

b) Que donnerait le greffage d'une espèce normale de rosier sur la variété *Viridiflora*, ce dernier rosier Bengale, présentant le phénomène de chloranthie.

Réponse :

Je puis répondre à votre question relative à l'influençage.

Ce procédé vous donnera des variations, c'est très exact, mais la difficulté sera de fixer ces variations.

On peut faire comme Monsieur Daniel m'a fait faire aux environs de 1898, surgreffer une variété sur une autre et on semait les graines ainsi obtenues. Oui ? Alors là vous aurez une variété qui sera fixée.

Mais là encore vous avez un retour aux ancêtres dans une très grande proportion.

Surgreffez sur Viridiflora, je vous souhaite que vous soyez plus heureux que moi, car en 1898-1900 j'ai fait des surgreffages sur cette variété et de cette variété, résultat : zéro !...

La rose « *Gaston BONNIER* » est bien née chez moi avant 1900 et je l'ai perdue pendant la Guerre de 1914.

Je cultive encore sa sœur, obtenue par le même procédé, qui a pour nom Souvenir de Fr. Mercier.

Quand au greffage du rosier sur une plante différente je n'en connais pas.

† L.

Demande :

Dans la revue « Atomes » (Août 1950) on relate que la constatation faite du rôle très important du feuillage dans la nutrition minérale des plantes, notamment l'assimilation plus efficace et plus rapide que par les racines, des oligo éléments (sels de Cuivre, de Zinc, de Manganèse, etc...) a conduit à penser que l'Azote, élément de croissance important, pouvait être amené par pulvérisation d'un liquide azoté sur les feuilles.

Les solutions de Sulfate d'Ammoniaque ou de nitrates brûlant les feuilles, sont à éliminer. Des essais ont été effectués avec l'Urée et l'on trouve aux U. S. A. des spécialités à base d'Urée à employer en dissolution pour l'arrosage des feuillages de plantes.

J'ignore malheureusement les doses d'emploi. J'ai su que la Du Pont fabrique un engrais à base d'Urée « Le Nugreen » pour l'utilisation ci-dessus.

A-t-on connaissance d'application de tels engrais aux rosiers (?).

Réponse :

Voici un résumé très succinct des renseignements que je possède sur ce sujet. Au Congrès Pomologique de Bourges, en Septembre 1949, j'ai signalé dans mon rapport sur « l'Utilisation rationnelle des Engrais complémentaires au Verger », l'utilisation en pulvérisation de l'Urée ajoutée au produits antiparasitaires comme appoint d'utilisation rapide de l'Azote en cours de végétation sur les arbres fruitiers.

Jusqu'à ce jour je n'ai pas connaissance de l'utilisation de l'Urée en pulvérisation sur Rosiers, des essais sont à tenter, *compte tenu de la vigueur.*

Sur arbres fruitiers, dose : 500 à 600 gr. par hectolitre d'eau. Sur les agrumes, une pulvérisation avant l'hiver permet d'emmagasiner l'Azote nécessaire à la floraison (tout comme le mapicage exécuté première quin-

zaine de septembre). Sur pommiers, de la floraison à la maturité il est permis de régler l'approvisionnement en azote indépendamment du temps et de la nature du sol. L'azote de l'urée est rapidement absorbé et provoque le développement du feuillage et lui assure une belle coloration verte. Aux U. S. A., l'urée est additionnée aux spécialités pesticides, elle est compatible avec les fongicides et les insecticides *mais proscrire le mélange avec la* bouillie sulfocalcique *et l'éviter* avec les produits nitrés. Aux U. S. A. des spécialités ont été mises au commerce par : Société Dupont de Nemours. (NU GREEN).

M. G.

RECTIFICATIF

Dans le dernier numéro (premier trimestre 1953), à l'article « Courrier de nos lecteurs » et dans la réponse concernant « Affections parasitaires du Rosier », il a été imprimé à tort, page 25 :

Le permanganate de potassium est un fongicide curatif, à très faible persistance. La plupart des mouillants (et des produits vendus comme adhésifs) sont immédiatement décomposés par la solution de permanganate de potassium. C'est notamment le cas des mouillants à base de méthylcyclohexanols ou d'alcools terpéniques, par exemple) sont parfaitement compatibles avec les bouillies cupriques. L'adjonction d'un mouillant aux préparations à base d'oxychlorures ou de carbonate de cuivre est absolument indispensable dans le cas de la lutte contre l'Oïdium du rosier.

Il faut lire :

Le permanganate de potassium est un fongicide curatif, à très faible persistance. La plupart des mouillants (et des produits vendus comme adhésifs) sont immédiatement décomposés par la solution de permanganate de potassium. C'est notamment le cas des mouillants à base de méthylcyclohexanols ou d'alcools terpéniques.

Par contre, les mouillants couramment utilisés en Horticulture (formules à base de méthylcyclohexanols ou d'alcools terpéniques, par exemple) sont parfaitement compatibles avec les bouillies cupriques. L'adjonction d'un mouillant aux préparations à base d'oxychlorures ou de carbonate de cuivre est absolument indispensable dans le cas de la lutte contre l'Oïdium du rosier.

Les bouillies à base de saccharate... etc...

ROSA KORDESII

Wilhem KORDES est probablement l'homme qui possède les connaissances les plus étendues en matière de roses et bien que ne possédant qu'un petit Etablissement, il est curieux qu'il ait pu créer un si grand nombre de variétés connues du Monde entier. Avant la guerre, il existait environ une centaine de ses créations dans le commerce. Depuis quelques années, il s'est attaché à produire des espèces très résistantes au froid, capables de supporter les durs hivers de l'Europe septentrionale, en particulier des Hybrides de Polyanthas utilisés pour les plantations de masse dans les parcs et jardins publics, espèce très recherchée en Allemagne.

La principale difficulté qu'il a rencontrée dans ses travaux provient de ce que le gène du rosier remontant (fleurissant plusieurs fois par an) doit être associé à celui de la demi ou de la parfaite résistance au froid. Une seule variété, nommée R. RUGOSA était seule capable d'être utilisée. C'est pourquoi la rose « MAX GRAF » attira son attention ; cette variété était connue et la chose était confirmée par examen cytologique, comme issue de l'hybridation de R. RUGOSA et R. WICHURAIANA ; cette dernière, originaire du Japon et de la Corée, est une des espèces les plus résistantes et R. RUGOSA est tout aussi résistante et possède, en outre, la qualité de « remontant ». Un tel hybride devait avoir un grand avenir, mais jusque là il était considéré comme stérile.

KORDES planta un rosier de cette variété au pied d'un mur et essaya toutes les manières d'obtenir des graines. Enfin, en 1941, il obtint des graines capables de germer, qui donnèrent, la même année, deux semis. Des écussons furent prélevés et plantés en plein champ.

L'hiver de 1941-42 fut exceptionnellement dur. Des centaines et même des mililers d'Hybrides de Thé furent détruits ; l'un des semis mourut ainsi que tous les écussons. L'autre semis fut épargné et reproduit ; ses écussons, tout comme le semis primitif, résistèrent à des températures de — 25° C. et même moins. Cette rose, mère d'une nouvelle espèce, fut dénommée « *ROSA KORDESII* » ; c'est un vigoureux buisson, semi-grimpant; les fleurs sont d'un rouge éclatant et mesurent environ 6 cm. 1/2 de diamètre ; la plante est très floriffère toute l'année ; elle est, de plus, d'une fertilité exceptionnelle.

KORDES l'a croisée avec d'autres espèces et avec de nombreux Hybrides de Thé et Hybrides de Polyanthas. Il a produit, à l'essai, environ 500 semis chaque année jusqu'en 1946. Les principales qualités de ces nouveaux hybrides sont l'extrême résistance combinée avec le caractère « remontant ». Ce sont des arbustes produisant des pousses vigoureuses semi-grimpantes, convenant particulièrement aux plantations de masse, dans les parcs publics et ne demandant que peu de soins. Les fleurs sont de

Pylône d'ALBERTINE *Photo Fuchs.*

couleurs et de dimensions diverses et la floraison est permanente toute la saison.

Au printemps dernier, environ 40 variétés de cette espèce furent plantées dans le Jardin d'Essais de la « National Rose Society » à Oaklands et un rapport les concernant pourra être fourni l'année prochaine, quand leur végétation sera arrivée à complet épanouissement.

Bertram PARK.

(*The Gardeners'Chronicle*).

EXPOSITIONS ANNONCÉES

Une Exposition Horticole, dénommée " LA FETE DES FLEURS, DES FRUITS ET DES VINS ", organisée par le Journal " LE PROGRES DE LYON ", aura lieu à Lyon les 26, 27 et 28 Juin 1953, probablement dans l'atrium et une partie des travées du Palais de la Foire.

Pour les fleurs, on prévoit déjà une grande participation des Roses de la région lyonnaise.

x x x

Le Dimanche 28 Juin prochain sera pour PROVINS la Grande Fête de la Reine des Fleurs, " LA FETE DE LA ROSE ".

La Société d'Horticulture organise donc pour cette date, dans une vaste salle mise à sa disposition au cœur de la Ville, un large APPORT-EXPOSITION de ROSES, ouvert à TOUS : Amateurs, Groupements ou Sociétés, Professionnels, Fleuristes ou Rosiéristes.

La Société adresse un pressant appel à tous les Amis des ROSES pour qu'ils veuillent bien réserver quelques-uns de leurs plus beaux spécimens à cette Fête de la couleur, de la beauté, qui doit connaître la plus grande réussite. Et, par avance, en comptant sur leur précieux et aimable concours, elle leur adresse ses plus vifs et chaleureux remerciements.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser :
à Monsieur P. THIBAULT, Président,
Moulin des Forges, par PROVINS,
ou Monsieur BOURBONNEUX, Secrétaire,
Rue du Commandant-Genneau, à PROVINS (Seine-et-Marne).

x x x

La Société de Viticulture et d'Horticulture du Canton de Rive-de-Gier (Loire) organise, pour les 4, 5 et 6 septembre prochain, un GRAND CONCOURS GENERAL AGRICOLE, qui comprend :

1° Concours Exposition Nationale Horticole (fruits, fleurs et légumes) ;
2° Un Concours National Avicole ;
3° Un Concours Départemental Apicole ;
4° Un Concours Régional Agricole (céréales, bovins, caprins, porcins, etc...) ;
5° Un Concours Régional de Vins ;
6° Un Concours Cantonal des Jardins Ouvriers ;
7° Exposition Nationale de Matériel agricole.

L'importance primordiale de cette manifestation sera laissée à la branche horticole, à laquelle nous comptons donner un relief et un éclat inégalés à ce jour dans une petite localité.

Renseignements auprès de M. JOUBARD, Président de la Société d'Horticulture de Rive-de-Gier (Loire).

x x x

Une EXPOSITION D'AUTOMNE sera organisée par la Société Nationale d'Horticulture de France, à Paris, cours Albert-Ier, entre les ponts des Invalides et de l'Alma, fin octobre, début novembre 1953.

x x x

La Société d'Horticulture de l'Algérie organise une EXPOSITION HORTICOLE à Alger, les 5, 6, 7 et 8 novembre 1953.

Correspondance à : M. MEFFRE Georges, Commissaire Général, Cinq-Maisons, Maison-Carrée (Alger).

LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET DES JARDINS POPULAIRES DE FRANCE

Nous avons l'honneur de vous informer que notre Société, renouant avec une tradition vieille de près de 30 années, organisera ses V^es^ FLORALIES VALENCIENNOISES fin avril 1954 (la date exacte sera fixée ultérieurement, vraisemblablement du 23 avril au 2 mai), avec l'accord et sous le patronage officiel de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Le succès de nos expositions florales d'avant-guerre, notamment celle de 1934 qui groupa 9 nations et plus de 300 exposants, fut tellement retentissante qu'il nous paraît superflu de vous en souligner l'importance.

La renommée de nos manifestations ne peut souffrir la médiocrité, c'est pourquoi nous vous avisons **dès maintenant** de notre intention, persuadés que vous apprécierez notre information qui vous permettra de prendre toutes dispositions utiles suffisamment à temps pour préparer et réaliser une présentation digne de la réputation de votre Maison.

Nous sommes en mesure de vous informer que l'importance de notre exposition dépassera, et de loin, tout ce qui a pu être présenté jusqu'ici en France ; nous comptons que nos exposants disposeront de 25 à 30.000 mètres carrés, dont moitié environ sous abri ; nous savons pouvoir compter sur le patronage des plus hautes personnalités françaises et étrangères ainsi que sur le concours des Grandes Firmes Horticoles parmi les plus importantes de France, de Belgique, de Hollande, de Grende-Bretagne et autres pays limitrophes.

Les RECOMPENSES ont, elles aussi, retenu tout particulièrement l'attention de notre Comité d'Organisation ; indépendamment des récompenses très importantes dont le montant s'élèvera à plus de **5 à 6.000.000 de francs** en espèces (dont des **« Prix Spéciaux »** pour présentations collectives), il vous intéressera d'apprendre qu'il a été prévu :

Plusieurs Prix d'Honneur et au moins UN GRAND PRIX D'HONNEUR **pour chaque pays** représenté suivant l'importance de sa participation.

En outre, le Comité Organisateur des V^es^ FLORALIES VALENCIENNOISES prendra à sa charge, comme précédemment, les frais de transport par chemin de fer, **tant à l'aller qu'au retour,** des plantes, fleurs et produits de culture horticole exposés ; enfin, les emplacements seront entièrement **gratuits,** sauf pour l'Industrie Horticole.

Tout fait augurer un succès inégalé jusqu'ici de cette Manifestation Florale, surtout quand nous ajouterons que l'effectif de notre Société, malgré les vicissitudes occasionnées par la guerre, n'a pas cessé de croître, puisque le nombre de nos sociétaires est passé de 315.000 en 1934 aux environs de 600.000 (soit près du double) à ce jour ; et il est à présumer que nous serons bien davantage encore d'ici deux ans.

Cet exposé succinct de notre projet vous donnera une idée de notre volonté de faire GRAND.

La grosse majorité des exposants « habituels » des précédentes Floralies Valenciennoises nous ont manifesté leur « ferme » intention d'être encore plus largement représentés aux V^es^ FLORALIES VALENCIENNOISES de 1954.

Chronique de la Société

LE CONCOURS NATIONAL DE LA PLUS BELLE ROSE DE FRANCE

Nous rappelons à tous les Membres de la Société Française des Roses que le Concours de la plus belle Rose de France aura lieu, comme chaque année, vers le début du mois de juin, dans la Roseraie réservée dans ce but au Parc de la Tête-d'Or, à Lyon. Sitôt les opérations terminées, la Roseraie sera ouverte au public, qui pourra admirer les dernières créations de nos semeurs, et nous pensons que les visiteurs seront nombreux. Après la proclamation des résultats, qui aura lieu au Chalet du Parc, un déjeuner réunira le Jury et ceux des Membres de la Société, éventuellement accompagnés de Membres de leurs familles, qui désireront y assister. Ce sera un déjeuner amical, le prix en sera très raisonnable, et il suffira d'envoyer son adhésion au Secrétaire de la Société quelques jours à l'avance.

La date du Concours ne peut être fixée d'avance, elle dépend de l'état de précocité de la floraison. Sitôt fixée, elle sera annoncée par la Presse.

VISITE DE BAGATELLE

Une visite commentée de la Roseraie et du Parc de Bagatelle aura lieu le Samedi 13 Juin 1953, à 15 h. 30.

Rendez-vous à la Grille d'Honneur du Parc de Bagatelle.

Inscriptions auprès du Secrétaire : Perroud, Parc de la Tête-d'Or, Lyon. Mentionner lisiblement son nom et son adresse et joindre un timbre pour l'envoi d'une convocation et du programme.

Cette visite gratuite aura lieu suivant le nombre des inscriptions.

NÉCROLOGIE

Nous avons appris avec peine le décès de Monsieur **François DELAUNAY,** Pépiniériste, Chevalier de la Légion d'Honneur, Vice-Président de la Société d'Horticulture d'Angers et du Maine-et-Loire, Membre du Comité Général de la Société Française des Roses, le 16 avril 1953, dans sa 79e année.

Les obsèques ont eu lieu le 20 avril, à Angers, au milieu d'une nombreuse affluence.

La Société Française des Roses présente à toute la famille ses très sincères condoléances.

ADHÉSIONS

MEMBRES BIENFAITEURS.

Les Etablissements Horticoles Léon Pin présentent : M. Jean Poujade, avocat, à Brazzaville ; M. Roger Roseng, à Saada, Maroc ; Madame Geneviève Le Roux, à Oujda, Maroc ; Madame Nogue, à Libreville, Gabon ; Madame Descharles, à Clamart ; M. Paumat Emile, à Felleries ; M. Georges Parry, à Perregaux ; Madame Flenner, à Philippeville ; M. René Forey, à Etevaux ; Madame Mag. Hodoyer, à Saint-Paul-les-Dax.

MEMBRES HONORAIRES ET TITULAIRES.

M. A. Caillet, à Creil, présenté par M. Georges Remond ; M. Macabet, à Vichy, présenté par M. Ch. Ducher ; M. Tête Armand, Fleurville, à Lyon, présenté par M. Reuter ; Mademoiselle Faraco Françoise, à Montpellier, présentée par M. Albert Mourgue ; M. Raoul Brunel, à Grenoble, présenté par M. Laperrière ; M. Gustave Pauriche, à Houplines, présenté par MM. Bisiaux.

M. Buatois présente : M. Ducret, à Dijon ; Mademoiselle Hélène Clavel, à Nanterre ; M. Jean Girard, à Dijon.

MM. Philippe et Maurice Rivoire présentent : M. Léon Szymanski, à Marles-les-Mines ; M. Picot, à Rouen ; M. Bellot, à Melle ; M. Serre, à Lyon.

Les Etablissements Horticoles Léon Pin présentent : M. Lopez, à Saint-Julien-de-Concelles ; M. Marchand Georges, à Besançon ; M. Laurent Cautau, à Cazaubon ; M. Barbacetto, à Buxières-le-Château ; Madame L. Thonet, à Fontainebleau ; Madame Logerot, La Courneuve ; M. René Julien, à Avranches ; M. Urbain Solère, à Nefiach ; M. Louis Granjean, à Sarrey ; Madame Monoury, Le Cendre ; M. Jean Boulanger, à Clamart ; M. André Gervais, à Blois ; M. Georges Poisson, à Dakar ; M. Robert Crépin, à Vitry ; M. Michel Berthe, à Château-d'Oléron ; M. Marcel Roquart, à Tergnier ; Madame veuve Land-Bard, à Chantecoq ; Madame Grimaud, à Roussay ; M. François Jauniaux, à Hirson ; Madame Goudet, à Paris ; M. Pierre Lemonié, à Avignon ; Mademoiselle Solange Memmeglier, à Augicourt ; M. Alfred Letellier, à Villers-Canivet ; Madame Eugène Hugir, à Augy ; M. Robert Quénard, à Tunis ; M. Lucien Regnault, à Etienville ; M. André Terny, à Athis-Mons ; Madame Samson, à Beauvais ; M. Estève, à Rambouillet ; M. René Laurent, à Alès ; M. Renault Guy, à Vanves ; Madame veuve Lavaill, à Cugny-la-Genevraye ; Madame Y. Blanchet, à Podéniac ; Madame Marie-Louise Lallemand, à Bagnolet ; M. Edouard Lallemand, à Bagnolet ; M. Henri Moreau, à Brunoy ; M. D. Chazot, à Montélimar ; Mademoiselle Badiou, à Grenoble ; M. Mangematin, à Sézanne ; Madame Combette, à Binans ; M. Pierre-F. Marillier, à Guéliz, Maroc ; M. Roger Colombet, à Saint-Etienne ; M. Henri Dayot, à Corbelin ; M. Domacheusky Constantin, à Mougins ; M. Raymond Barbaro, à Belfeld ; Madame Moisy, à Courbevoie ; Madame F. Pesme, à Auzon-les-Marais ; M. Brillaud Louis, à Sens ; M. Georges Chantegrelet, à La Garenne ; M. A. Paolini, à Reignier ; M. Pierre Verdeaux, à Bihorel-les-Rouen ; M. Léon Bigel, à Azerailles ; M. Paul Tisserand, à Fauconcourt ; M. Signoret Lucien, à Saint-Menoux ; Madame Ribot, à Castillonne ; M. Revers Raymond, à Caen ; M. Emile Lemaître, à Maisons-Alfort.

Madame Esther Germaine présente : M. Bonnery, à Millau ; M. Alric Hubert, à Millau ; M. Louis Guibal, à Millau ; Madame E. Ferrié, à Gages-le-Haut ; Madame Hélène Azam, à Saint-Affrique.

M. Louis Ciatti présente : M. Georges Gohet, à Palaiseau ; Madame Marinette Rodier, à Palaiseau.

M. Pajotin présente : M. Dewandowicz, à Menneval-Bernay ; M. Léon Balat, à Albias.

MM. Leroy et Perroud présentent : M. Varnet, à Bron ; M. Bernard Albert, à Oran ; M. Léon Bronstein, à Brunoy ; M. Pierre Cerfon, à Saint-Pierre-les-Elbeuf ; M. Poisson, à Paris ; M. Alexis Perroud, à Lyon.

MEMBRES ETRANGERS.

M. Maarse J.-B., à Aalsmeer, Hollande, présenté par M. Travers ; Madame Ester E. Ermanno Moro, à San Remo, présentée par M. Perroud.

BIBLIOGRAPHIE

" HISTOIRE DES ROSES "

(en couleurs)

par André LEROY

Aucun ouvrage illustré important n'a été consacré à la Rose depuis les célèbres " ROSES " de Redouté, datant du début du XIX[e] siècle. Aujourd'hui introuvables, elles valent leur pesant d'or et nos meilleurs éditeurs se sont bornés jusqu'ici à en reproduire les planches les plus décoratives.

Tous les amateurs de roses et de beaux livres sont donc désireux de voir publier un ouvrage moderne en couleurs présentant systématiquement nos plus belles roses de jardins et retraçant leur histoire.

C'est cette publication que la Librairie J.-B. BAILLIERE et Fils a entrepris de réaliser par souscription.

L'HISTOIRE DES ROSES, en couleurs, avec ses 64 pages de texte anglais et français abondamment illustré en noir, et ses 12 grandes planches en couleurs, sera pour les amateurs de roses une roseraie toujours fleurie, d'autant plus agréable à parcourir qu'on sera guidé dans la promenade par le plus érudit des rhodologues qui racontera, chemin faisant, toute l'histoire anecdotique et technique de la Rose cultivée.

* * *

" HISTOIRE DES ROSES "

(en couleurs)

Une suite aux " ROSES " de Redouté

(Ouvrage de luxe à tirage limité)

Format : in-4" raisin (25 cm x 32 cm 5).

Couverture : cartonnée.

Texte : 64 pages en français et en anglais, texte en corps 12 — nombreuses illustrations en noir.

Planches en couleurs : 16 planches en couleurs imprimées recto seulement.

Prix de souscription : 5.500 francs, dont 2.000 francs d'acompte à la souscription.

Date de parution : Décembre 1953.

On souscrit à la Librairie J.-B. BAILLIERE et Fils, 19, rue Hautefeuille, Paris (VI[e]), C.C.P. PARIS 202 ; et auprès de M. PERROUD, Secrétaire des " AMIS DES ROSES ", Parc de la Tête-d'Or, à LYON (Rhône).

* * *

" LAROUSSE AGRICOLE "

Le jeudi 12 mars, dans ses locaux du boulevard Raspail, la Librairie Larousse présentait à la presse et aux principaux organismes de l'Agriculture, sous la présidence de Monsieur le Ministre de l'Agriculture, le " NOUVEAU LAROUSSE AGRICOLE ", qui vient de paraître. Ce volumineux ouvrage, où cent spécialistes ont dressé le bilan de la science agricole moderne, s'inscrit dans la lignée des grands traités français consacrés aux travaux de la terre. MM. R. Braconnier, Directeur de l'Institut National de la Recherche Agronomique, et J. Glandard, ingénieur agricole, en sont les maîtres d'œuvre. Après les allocutions d'usage, un cocktail réunit de nombreuses personnalités du monde de l'Agriculture : Hauts Fonctionnaires, Savants, Directeurs d'Institut de recherche, les Directeurs des principales Ecoles d'agriculture, Ingénieurs. Le Ministre était représenté par M. Lajotte, chargé de mission à son cabinet.

* * *

" MES AMIES LES FLEURS "

Deux nouveaux volumes viennent de paraître dans cette collection :

— " MES GLAIEULS ET PLANTES BULBEUSES D'ETE ".

— " MES DAHLIAS ".

Chaque volume, 32 pages, illustré, sous couverture en couleurs.

Franco : 160 francs. Les deux volumes, franco : 300 francs.

LIBRAIRIE DE LA MAISON RUSTIQUE, 26, rue Jacob, PARIS (VI[e]).

" CULTURES FLORALES "

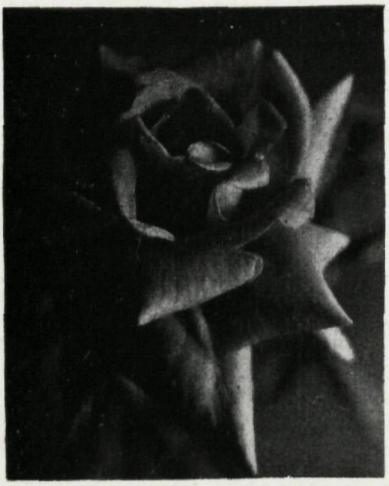
par R. BOSSARD, Professeur à l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles

Cet ouvrage apporte une documentation abondante et précise sur la multiplication et la culture des espèces les plus aptes à la production de fleurs coupées et la décoration des appartements. Il étudie en particulier la climatisation des abris vitrés, les cultures sans sol, la fertilisation des cultures florales, la stabilisation des produits de la floriculture...

Un volume de 416 pages avec 124 figures et de nombreux tableaux.

Franco : 2.750 francs.

LIBRAIRIE BAILLIERE, 19, rue Hautefeuille, PARIS (VI[e]).



PÉPINIÈRES et ROSERAIES

Marcel ROBICHON

PITHIVIERS (Loiret) — **Tél. 130**

ROSIERS DANS TOUS LES GENRES
COLLECTION D'ELITE
NOUVEAUTES

-- Catalogue Franco sur demande --

CHASSIS

HORTICULTEURS ! Pour vos besoins en châssis, adressez-vous à une maison spécialisée qui livre dans toute la France ses châssis *simples, métalliques* 130 x 100.

TOUTES DIMENSIONS SUR COMMANDE

G. SIMARD - Constructeur

SAINT-DIDIER-d'AUSSIAT (Ain)

Maison de confiance - Nombreuses références

Imp. ROUDIL Frères, 3, quai Saint-Clair, Lyon. *Le Gérant :* PERROUD.

Pépinières NOMBLOT-BRUNEAU

148, Avenue du Général-Leclerc - BOURG-LA-REINE (Seine)
Tél. : ROBinson 05-02

Arbres Fruitiers Formés - Arbres et Arbustes d'Ornement
Rosiers - Plantes vivaces, etc... CATALOGUE sur DEMANDE

FONDÉE EN 1865

Demandez notre notice spéciale sur la culture des roses, vous la recevrez FRANCO ainsi que la liste des plus belles variétés. Contre votre envoi de 40 francs en timbres, dont 30 francs seront déduits de votre premier achat, un superbe album des nouveautés de roses, illustré en couleurs, vous parviendra.

Rosiers grimpants ou rosiers nains, plantez des rosiers Nonin !

o

NONIN,
Culture de Roses
Châtillon près Paris (Seine)

o

FABRIQUE DE PAILLASSONS SULFATÉS et CLAIES à OMBRER

Pour la Couverture des Serres
— Châssis et Jardins d'hiver —
TREILLAGE A LA MECANIQUE
pour Clôtures de Chemins de fer
Parcs, Prairies, Jardins, etc...
TREILLAGE POUR DECORATIONS
LATTES A PALISSER POUR ARBRES FRUITIERS

Etablissements LENEINDRE
EPINAY - sur - ORGE (S. - & - O.)
Tél. : 24 TARIFS SUR DEMANDE

PEPINIERES de TOURAINE

R. PINGUET

21, Avenue du Mans, 21
SAINT - SYMPHORIEN (I.-et-L.)
Téléphone : Tours 47-61

ROSIERS TIGES, NAINS et GRIMPANTS
Tous arbres fruitiers, forestiers, d'ornements
" Les arbres du Jardin " de la France

DEPUIS 1853 DE PERE EN FILS
AU SERVICE DES AMATEURS DE ROSES

Rosiers Pierre Guillot

Mi-Plaine de SAINT-PRIEST (Isère)
Catalogue illustré franco

ROSES NOUVELLES
L'une des plus importantes collections
VARIETES ANCIENNES

Les produits CP au service de l'HORTICULTURE

ENGRAIS SPÉCIAUX
INSECTICIDES et FONGICIDES

COMPTOIR PARISIEN
D'ENGRAIS ET DE PRODUITS CHIMIQUES
8, Rue Raspail, SARTROUVILLE (S.-&-O.)

SPÉCIALITÉS HORTICOLES C P

R. C. Seine 93.508

ROSIERS
Nains-tiges-pleureurs
Les meilleures nouveautés
& tous autres
VÉGÉTAUX de PLEIN AIR
Catalogue franco. Signaler cette Revue

Pépinières
F. DELAUNAY
ANGERS
4ème maison à DOUÉ-LA-FONTAINE (M. & L.)

Etablissements horticoles **PAJOTIN-CHÉDANE**

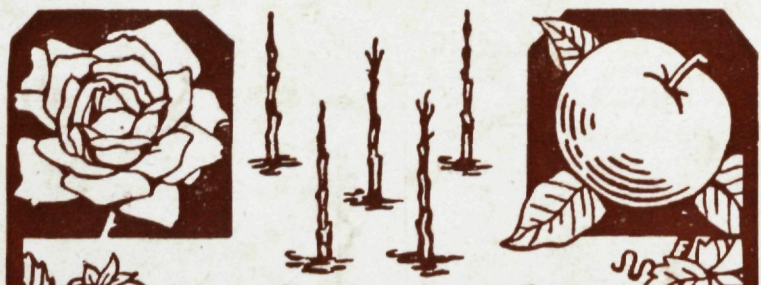
LA MAITRE-ÉCOLE

ANGERS - Tél. 35-74

vous adresseront franco sur demande

Leur Catalogue illustré

contenant description de leur réputée collection de Rosiers, Variétés anciennes et nouvelles. Rosiers Polyanthas, Rosiers Tiges et Pleureurs et tous VEGETAUX pour ORNER votre JARDIN



Pour Votre Jardin

Demandez le

Catalogue Illustré de

l'Etablissement Léon PIN

SAINT-GENIS-LAVAL (Rhône)

ENVOI GRATUIT SUR DEMANDE

EN CITANT CE JOURNAL

N° 233

3e Trimestre 1953

Les Amis des Roses

REVUE
DE LA
SOCIÉTÉ
FRANÇAISE
DES
ROSES

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

PARC DE LA TETE-D'OR - LYON

Prix de la Cotisation : 300 frs

Compte Ch. Postaux 6.761 - LYON

3376 W 1-19

Toujours plus belles, chaque jour plus appréciées

Leurs créations fleurissent le monde !

ÉTS MEILLAND-RICHARDIER

SPÉCIALISÉS DANS LA CULTURE DU ROSIER

TASSIN-LES-LYON
RHÔNE

TÉLÉPH. 142-87

Envoi gratuit sur demande, du Catalogue illustré.

ROSE MEILLEURE
ROSIER MEILLAND
DEPOSE

SOCIETE AUXILIAIRE DU COMPTOIR FRANÇAIS DE L'AZOTE

SACFA

PHOSPHEMOL 314 : Insecticide foudroyant contre puceron, araignée SNP rouge, tordeuse, etc...
PHOS'OL : Tous traitements du sol (ne donne ni goût ni odeur).
NOVEMOL : Mouillant adhésif.
H. C. H. : Sous forme de poudre et bouillie.
ARSENIATES de CHAUX et de PLOMB.
HUILE JAUNE.
SACFACUIVRE - ASCACUIVRE.
DESHERBONITROX (colorant nitré).

Renseignements gratuits : S. A. C. F. A., 15, Place Bellecour - LYON — Tél. : FRanklin 46-55

DE L'OR DANS VOTRE JARDIN

avec les Semences Sélectionnées

LÉONARD-LILLE

LYON - VILLEURBANNE

ANTI-LIMACES **LÉO**
ANTI-DORYPHORE **LÉO**
OCCI-FOURMI **LÉO**

TOUS INSECTICIDES et ENGRAIS

OGNONS A FLEURS
ROSIERS
ARBRES et ARBUSTES, etc.

COMMUNIQUÉ "PECHINEY-PROGIL"

AVIS AUX PRODUCTEURS DE ROSIERS

Vos rosiers sont menacés par le Pou de San José, insecte pernicieux, appartenant au groupe des Cochenilles à bouclier ou Kermès.

Le rosier figure sur les listes des végétaux contaminables par le Pou de San José. Il est donc soumis au Contrôle Phytosanitaire du Ministère de l'Agriculture. Par dérogation à la Législation en vigueur sur la désinsectisation cyanhydrique des plantes - hôtes de cette Cochenille, les rosiers produits en zone contaminée par le Pou de San José sont traités — avant stockage ou expédition — par immersion dans une émulsion d'huile minérale de pétrole du type "été", c'est-à-dire très raffinée. Ce bain assure la destruction totale du Pou de San José et évite la diffusion de ce dangereux ravageur. Dans ce but, utilisez le **"PARABLANC PECHINEY-PROGIL"** à la dose de 4 litres pour 100 litres d'eau

Suivez les conseils de
PECHINEY-PROGIL
7, Rue Lamennais, PARIS (8e)

ROSIERS belle collection
ARBRES fruitiers
VIGNES de table et à vin
NOYERS greffés

LES PLUS HAUTES RECOMPENSES

Pépinières LEPAGE & Cie

ANGERS (M.-et-L.)
Téléphone : 40-27

CATALOGUE GRATUIT

ÉTIQUETTES EN ZINC

Imprimées ou non pour Pépiniéristes

ETIQUETTES de COLLECTIONS, EXPOSITIONS
en VERRE, CERAMIQUE, etc...

Tarif général franco

HANNAIS, Fabricant
9, Rue Suger - PARIS (6e)

ROSIERS

Splendides roses modernes à parfum exquis de Mai à Novembre
avec la
Collection unique des
PEPINIERES
BACHELIER-CHARVOT
à CHATEAUROUX
(Indre)

Catalogue franco

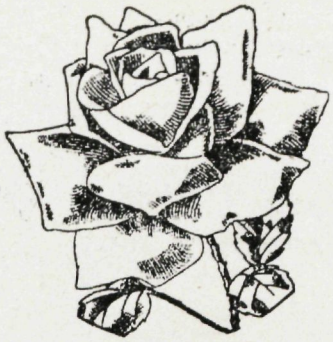
GRANDE ROSERAIE DU MONT-D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✠

J. LAPERRIERE Fils, Successeur
Commandeur du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) -- Téléph. **L. 184-12**

Envoi Gratis et Franco du Catalogue illustré en couleurs, à toute demande



Marque déposée

Jean Gaujard

Successeur de PERNET-DUCHER

FEYZIN (Isère) - près LYON

Nous offrons cette année :

VOGUE. - (Boerner, U.S.A. 1951)

Remarquable nouveauté américaine : floribunda rose saumoné, éclairé de cuivre, extrêmement vigoureux et florifère. Cette variété a remporté de nombreuses médailles d'or dans tous les concours internationaux :

— Médaille d'Or Londres 1950 — Médaille d'Or Genève 1950
— Médaille d'Or U. S. A. 1950 — Premier Certificat Bagatelle, etc...

N. B. — Nous avons l'exclusivité de cette nouveauté pour la France et l'Union Française.
L'exportation et l'importation de cette variété sont rigoureusement interdites.

Modèle Déposé N° 2545-3.

VILLE DE GAND. - (J. Gaujard Obt.) (Brevet déposé)

Un coloris extraordinaire qui attire tous les regards. Le bouton est rouge feu très intense. La fleur très grande devient rouge feu orangé rappelant " OPERA " en plus vif.

Toujours en fleurs, cette variété très vigoureuse fait un arbuste exceptionnel pour le jardin. Ne craignant ni le soleil, ni la pluie, ni la sécheresse, cette variété se présente comme l'une des meilleures nouveautés de ces dernières années.

De nombreuses récompenses ont justifié de la valeur de la variété, entre autres :
— Médaille d'Or à Paris, à l'Exposition des Semis Inédits, Challenge Mallerin 1949.
— Médaille d'Or Premier Prix, Concours International de Genève 1950.

POUR LA

GREFFE des ROSIERS

utilisez

LA BANDE CAOUTCHOUC

PLYMOUTH

SOCIETE PLYMOUTH FRANÇAISE

FEYZIN **(Isère)**

PROFESSIONNELS !

Les Pépinières H. DETRICHÉ

123, Route des Ponts de Cé - ANGERS

peuvent vous fournir

ROSIERS NAINS ET GRIMPANTS
ROSIERS SAUVAGEONS
CANINA - POLYANTHA
ET TOUS VEGETAUX DE PLEIN AIR

Prix courant sur demande

Pépinières

MINIER

FONDEES EN 1838

74, Rue Volney - ANGERS (M.-et-L.)

Culture spéciale de Rosiers pour jardins et fleurs coupées. — Les meilleures variétés disponibles.

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

POUR VOTRE JARDIN
exigez toujours les

beaux et vigoureux ROSIERS

DE P. BERNAIX Cr

Maison fondée en 1860

J. DUCROZ, Succes.

VILLEURBANNE - LYON

Catalogue franco **Nouveautés**

N° 233 3e Trimestre 1953

Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon

Président : M. MARSOT, Lyon
Secrétaire général : M. PERROUD, Parc de la Tête-d'Or, Lyon
Secrétaire adjoint : M. André LEROY, I. D. Pavillon de l'Intendance
Parc de Sceaux - Sceaux (Seine)
Trésorier : M. Jean GAUJARD, Feyzin (Isère)

SOMMAIRE

Prix de Rome 1953 pour de nouvelles variétés de Roses 68
La Reine des Roses de France a été couronnée à Lyon 69
Le Concours international de Roses nouvelles de Bagatelle 1953 73
Le Concours international de Roses nouvelles de Genève 75
Bibliographie de la Rose 79
Un Congrès sans Epines 83
Congrès international de la Société Française des Roses 84
A Lyon, 20.000 Roses sont les splendides vedettes de l'Exposition Florale, 27-28 juin 1953 88
Essais de lutte contre les maladies du Rosier 90
Section des Roses 1953 93
Expositions annoncées 95

Une vue de la Roseraie du Parc La Grange à Genève

Photo Fuchs.

PRIX DE ROME 1953 POUR DE NOUVELLES VARIÉTÉS DE ROSES

Le 7 mai 1953, le Jury International du Prix de Rome pour de nouvelles variétés de roses, installé au Capitole du Syndic de Rome, a procédé à l'examen des 75 variétés concurrentes, présentées par 14 maisons étrangères et 3 maisons italiennes, dans la Roseraie de Rome de la rue de « Valle Murcia ».

Le Jury, présidé par l'Assesseur Adjoint aux Jardins, Avv. Adolfo SALMINCI, Adjoint, était ainsi constitué :

Comtesse Mary SENNI ;

Comtesse Valentina BOURTOULINE, de la Société Italienne « Amis des Fleurs » ;

M. Robert JOFFET, Conservateur en Chef des Parcs et Jardins de Paris ;

M. André LEROY, Ingénieur Divisionnaire et Inspecteur des Roseraies de Paris ;

M. Walter RIEGER, Directeur des Jardins de Baden-Baden ;

Dr Victor DE RUETTE, Délégué de l'Ambassade de Belgique ;

Major Mc INROY, Directeur des Cimetières de Guerre, Délégué de l'Angleterre;

M. Paul Edmond LIX, Délégué de l'Ambassade de France ;

Don Eladio Morales FRAILE, Délégué de l'Ambassade d'Espagne ;

Dr Angiolo Del LUNGO, Directeur de la Revue « Terre et Soleil » ;

Prof. Alberto PIROVANI, Directeur de l'Institut d'Electro-génétique de Grottarossa ;

Prof. Onorato TRAVERSO, ex-Chef technique du Jardin Botanique de Rome ;

Dr Elvezzio Ricci, Directeur du Service des Jardins de Rome ;

M. Mario VANNICOLA, Inspecteur du Service des Jardins de Rome, attaché à la Roseraie, remplissait les fonctions de Secrétaire, assisté de M. Arrigo FRANCIA et de M. Gino BONIVENTI.

Les résultats des délibérations ont été les suivants :

Concurrents étrangers.

Médaille d'Or à la rose « PASTORELLA ».
Obtenteur : Meilland, Antibes, France.

Certificat de Mérite, à la rose « BETTINA ».
Obtenteur : Meilland, Antibes.

Certificat de Mérite, à la rose « HT 5012 » (pas encore dénommée).
Obtenteur : Math. Tantau, Allemagne.

Certificat de Mérite, à la rose HT 3942 : « GOLDEN MASTERPIECE »
Obtenteur : Boerner, Cie Jackson et Perkins, U.S.A.

Certificat de Mérite, à la rose 1002 HT : « MARIA TERESA BORDAS ».
Obtenteur : Juan Bordas, Espagne.

Concurrents italiens.

Certificat de mérite, à la Rose 34-928 : « RIVALIGURE ».
Obtenteur : Station Expérimentale « O. Raimondo » de San Remo.

Certificat de mérite, à la rose « PRETORIA ».
Obtenteur : Ermanno Moro, San Remo.

LA REINE DES ROSES DE FRANCE
a été couronnée à Lyon

Le 2 juin s'est déroulée, à Lyon, une traditionnelle cérémonie de couronnement. La robe aux nuances rouge géranium de la reine pouvait rivaliser avec celles que l'on admira dans le merveilleux cortège londonien...

Ainsi, le Parc de la Tête-d'Or demeure, à travers les années, cette terre d'élection où une grave assemblée d'horticulteurs, qui sont, à coup sûr, les hommes les plus sages, désignent la plus belle rose de France, l'une des plus belles du monde parmi les jardins enchantés de Genève, de Londres, de Leipzig, de Bruxelles, de Rome.

C'est un botaniste suisse, le professeur Charles Baehni, qui rappelait, dans une charmante étude, que l'une des heures les plus glorieuses de l'histoire de la Rose fut celle de la naissance, en 1867, de la première Hybride de Thé, « cette rose qu'on nomma justement : *la France* ».

Or, les Hybrides de Thé, les Polyanthas — ces rosiers multiformes, — naquirent à Lyon où, en 1835, un jardinier, qui « avait le jugement assez droit avec l'esprit le plus simple » et portait le nom prédestiné de Plantier, fut parmi les premiers horticulteurs à imaginer de nouvelles couleurs, de nouvelles formes...

« Le premier mot latin qu'apprennent les enfants est le nom de la rose : *Rosa*... a dit M. Charles Baehni qui est le plus lettré des botanistes.

« Les Romains distinguaient plusieurs espèces de roses et peut-être plusieurs variétés : Roses de Damas, Centfeuilles, Roses musquées, et leur accordaient une place dans toutes les circonstances de la vie, pour la joie et pour la douleur. Les dieux et les héros s'amusaient à changer en roses des nymphes effrayées ou des amantes, à teinter d'écarlate telle rose que la nature avait voulue blanche.

« On pourrait, sans peine, en d'autres âges et sous d'autres cieux, accomplir un voyage littéraire, passant de l'Ecclésiaste à Esdras, des hiéroglyphes égyptiens (les Egyptiens qui envoyaient à l'empereur Donitien des roses en novembre) à Omar Khayam, pour arriver aux artistes de la Renaissance, et trouver la rose à chaque pas. La moisson serait abondante, car il n'est pas de fleur plus chantée par les poètes... »

« Mais, vers 1840, les roses étaient des fleurs d'une saison, même d'un mois, comme les lilas ou les tulipes, les jardins, touchés par des doigts de fée, ont été transformés soudain, il n'y a guère plus d'un siècle, par l'apport de roses étrangères, nouvelles, et les créations de célèbres rosiéristes, modeleurs de la matière vivante. »

Les trois cents variétés de roses réunies par l'impératrice Joséphine dans sa roseraie, créée dans le parc de la Malmaison par le peintre Pierre-Joseph Redouté que l'on surnomma « le Raphaël des Fleurs », n'avaient, certes, pas la beauté des œuvres vivantes de ces modeleurs dont parle le botaniste suisse.

Depuis, ces jardiniers lyonnais d'il y a cent ans, comme Plantier, Beluze, Guillot, Lacharme, Ducher, Liabaud, Nérard, Luizet, puis Pernet, Bernaix, Chambard, Croibier, jusqu'à un Ch. Mallerin, un Fr. Meilland, un J. Gaujard, un L. Laperrière, que de constantes recherches, que de découvertes ont été réalisées !

Chaque année, au seuil de l'été, nous trouvons, dans la roseraie du Parc de la Tête-d'Or, un témoignage toujours renouvelé de ce travail séculaire accompli avec le même amour pour les rosiéristes français, dont aux noms déjà cités il convient d'ajouter les Robichon, Moulin, Privat, Sauvageot, Orard, Buatois, Dorieux, Combe, Chabert.

Le Jury au travail
à la Roseraie d'études
du Parc de la Tête d'Or

Photo Auberson.

Après une longue étude dont les menaces célestes ne réussirent à aucun moment à troubler le déroulement, le jury proclama les résultats, ayant noté et comparé, sur les 30 nouveautés présentées, la tenue et la forme du bouton, le style, la grandeur, la beauté et la persistance de la fleur, le parfum et l'originalité de chaque plant.

Battant *Bettina* de quelques points, une nouveauté de Meilland : *Radar*, recevait le titre de « plus belle Rose de France ». Le palmarès la décrit ainsi, et c'est une manière de citation : « Un superbe bouton pourpre au revers, géranium brillant à l'avers, précède une fleur délicieusement parfumée dont le coloris rouge-géranium s'éclaircissant au carmin cochenille est une véritable révélation. Cette rose s'épanouit en s'irisant d'une curieuse suffusion pourprée qui lui donne un aspect particulièrement attrayant jusqu'à la chute de ses quarante-cinq pétales. »

Quant à *Bettina* (également de Meilland), qui reçut le premier Certificat des rosiers buissons remontants, elle présente une grande fleur d'une extrême élégance dans le déploiement de sa forme nouvelle. Son chaud coloris orange saumoné est d'une étonnante richesse que met en valeur le feuillage épais qui habille l'arbuste.

A une troisième rose, remarquable par la luminosité de son coloris laque pourprée, fut décerné le premier Certificat des rosiers Polyanthas : il s'agit encore d'une création Meilland : *Concerto*, qui présente d'admirables corymbes de plusieurs fleurs aux pétales légèrement ondulés.

LES ROSIERISTES A L'HOTEL DE VILLE

A l'issue du concours, le jury, que présidait M. Bertram Park, vice-président de la « National Rose Society », et tous les horticulteurs et rosiéristes qui l'accompagnaient furent reçus à l'Hôtel de Ville. A Me Rollet, adjoint au maire, qui les accueillit au nom de la municipalité, M. Marsot, président de la Société Française des Roses, présenta l'Association en évoquant d'une phrase le rôle d'intérêt public qu'elle joue en cherchant à améliorer sans cesse l'agrément des jardins. Puis M. Marsot traduisit un vœu des rosiéristes : que l'on crée au parc de la Tête-d'Or un grand « jardin de roses » ouvert au public, à côté de ce qui n'est qu'une « roseraie d'études ».

Me Rollet répondit en exprimant l'amitié admirative en laquelle il tient les rosiéristes, créateurs de si admirables chefs-d'œuvre et auxquels Lyon, métropole de la Soie, doit aussi le titre de « Capitale de la Rose ». Saluant les rosiéristes étrangers venus participer à Lyon au Concours de la plus belle Rose, et en particulier M. Bertram Park, Me Rollet invita ensuite l'assistance à boire une coupe à la gloire des roses et aussi à porter un toast à la reine d'Angleterre qui recevait à ce moment précis sa couronne. Très sensible à cette attention, M. Bertram Park remercia en ajoutant une confidence : ancien photographe du roi d'Angleterre, il eut l'honneur de photographier la princesse Elizabeth, lorsqu'elle avait un an...

A CIBEINS

Renouant une vieille tradition d'avant-guerre, M. Beauchamp, Directeur, recevait le Jury et les Amis des Roses à l'Ecole Municipale d'Agriculture de Cibeins.

Excellent déjeuner, au cours duquel M. Marsot se réjouit de recevoir dans l'Ecole qu'il a créée en 1919 ses amis rosiéristes. M. Bertram Park parla des Roses d'Angleterre et de la National Rose Society, qui groupe plus de 36.000 membres. M. Eric Bois donna le programme de la Semaine de la Rose à Genève et invita les Amis des Roses à assister nombreux au Congrès International de la Rose.

MEMBRES DU JURY

Président du Jury : M. Bertram Park, Vice-président et Editeur de la National Rose Society,

assisté de M. Chenault, Horticulteur, Président de la Société d'Horticulture du Loiret ;

M. Eric Bois, Directeur des Parcs de la Ville de Genève ;

M. Auberson, Secrétaire du Concours International de Roses Nouvelles de Genève ;

M. Pougnier, Rosiériste à Genève ;

M. Marsot, Président de la Société Française des Roses, Lyon ;

M. FUCHS, Directeur Technique aux Etablissements Truffaut de Versailles ;
M. TRAVERS, Horticulteur-Rosiériste à Orléans ;
M. PAJOTIN, Horticulteur-Rosiériste à Angers ;
M. MINIER, Horticulteur-Rosiériste à Angers ;
M. DARRAS, Pépiniériste, Président de la Société d'Horticulture de Seine-et-Marne ;
M. BOULLET, Président du Syndicat des Rosiéristes de la Brie ;
M. REGNY, Directeur du Service des Cultures de la Ville de Lyon ;
M. FALCONNET, Président du Syndicat des Producteurs Horticoles de la Région Lyonnaise ;
M. DEBAUX, premier Vice-Président de la Société Lyonnaise d'Horticulture ;
M. COHENDET, Secrétaire du Syndicat des Fleuristes Lyonnais ;
M. MAJOREL, Artiste-Peintre à Lyon ;
MM. SOUZY, GUYET, COLOMBET, JOHO, Amateurs à Lyon, Membres de la Société Française des Roses ;
MM. PIN, IMBERT, GRIFFON, LESAGE, REUTER, MURAT, DORIER, Horticulteurs et Rosiéristes de la Région Lyonnaise.
M. PERROUD, Secrétaire de la Société Française des Roses.

PALMARES

Rosiers à grosses fleurs.

Premier Prix. Médaille d'Or. La plus belle Rose de France (1953), à la Rose « *RADAR* ». Obtenteur : M. Meilland, Antibes.

Certificat de mérite, à la rose « *BETTINA* ». Obtenteur : M. Meilland, Antibes.

Rosiers Polyantha et Multiflora.

Certificat de mérite, à la rose « *CONCERTO* ». Obtenteur : M. Meilland, Antibes.

SOCIETAIRES.

N'attendez pas le recouvrement postal qui augmentera votre cotisation de 100 francs de frais, facilitez le travail du Trésorier en réglant dès maintenant votre cotisation 1953.

MEMBRES BIENFAITEURS	(minimum)	**Frs 500**
MEMBRES HONORAIRES		**Frs 300**
MEMBRES TITULAIRES (HORTICULTEURS)		**Frs 300**
ROSIERISTES PROFESSIONNELS		**Frs 500**
MEMBRES ETRANGERS		**Frs 500**

Tous règlements pour adhésions, cotisations et annonces doivent être adressés à SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES, Parc de la Tête-d'Or, LYON.

Compte Ch. Postaux 67.61 LYON

LE CONCOURS INTERNATIONAL DE ROSES NOUVELLES DE BAGATELLE 1953

Le Jury s'est assemblé le 12 juin 1953 à l'Orangerie du Parc de Bagatelle.

Dans les 64 membres du Jury, on remarquait, parmi les personnalités étrangères : MM. WEATCROFT (Angleterre), D.-T. POULSEN (Danemark), LENS (Belgique), HUTTON (U.S.A.), RICCI (Rome), MOREIRA DA SYLVA (Portugal).

Cinquante-trois variétés présentées par 20 obtenteurs étaient à juger : soit 17 polyanthas, 31 hybrides de thé et 5 sarmenteux.

Malgré la pluie, l'ensemble du concours était remarquable. Après un examen attentif des rosiers, le Jury, opérant sous la direction de M. EYRAUD, Directeur des Beaux-Arts et de l'Architecture de la Seine, arrêtait le palmarès suivant :

PALMARES

MEDAILLE D'OR.

Rose N° 31, « MOJAVE », hybride de thé, obtenue par M. H.-C. SWIM et présentée par ARMSTONG NURSERIES (U.S.A.)

CERTIFICAT N° 1.

Rose N° 8, « E.11.2 », hybride de Polyantha, obtenue par M. S. POULSEN (Danemark).

CERTIFICAT.

Rose N° 20, « PASTORELLA », hybride de thé, obtenue par M. Francis MEILLAND à Antibes (France).

CERTIFICAT.

Rose N° 18, « BETTINA », hybride de thé, obtenue par M. Francis MEILLAND à Antibes (France).

CERTIFICAT POUR ROSIER DECORATIF.

Rose N° 2, « DANSE DU FEU », hybride sarmenteux de Multiflore, obtenue par Ch. MALLERIN à Varces (France).

* * *

Le Jury fut ensuite invité à se rendre au Restaurant de la Tour Eiffel, où dans une salle magnifiquement décorée, et devant un panorama unique au monde, fut servi un succulent déjeuner au cours duquel le résultat du concours fut proclamé.

Pour accroître l'intérêt du Concours de Roses et de l'Exposition de Roses, deux expositions complémentaires étaient installées dans les bâtiments du Petit Château et du Trianon.

Dans le Petit Château étaient présentés des documents (estampes, dessins, photographies, tableaux, etc...) évoquant le Centenaire du Bois de

Boulogne et les aménagements réalisés pour transformer ce bois en parc public.

Au Trianon, une exposition de maquettes, de plans, de photographies faisait apparaître l'Evolution des Jardins de Paris au cours des siècles.

Enfin, pour la première fois, il a été organisé un CONCOURS PUBLIC de ROSES, doté de prix, auquel ont pris part les visiteurs du Parc de Bagatelle, les 13, 14 et 15 juin. Chaque visiteur recevait, à son entrée dans le parc, un bulletin sur lequel il était prié d'indiquer la rose présentée au « CONCOURS DE ROSES NOUVELLES » qui, à son avis, était la plus belle. Ce référendum public, doté de prix en nature (lots de rosiers), a confirmé dans l'ensemble le jugement du Jury.

CONCOURS DE L'EXPOSITION DES ROSES A TOKYO (JAPON)
15 au 20 Mai 1953

Japan Rose Society nous signale que la Rose « *OPERA* » a été choisie *comme la plus belle Rose.*

RECTIFICATIF

Dans l'article « *ROSA KORDESII* » publié dans le dernier numéro, une erreur de traduction a donné : « *les petits Etablissements Kordes* ».

Il faut lire :

« *les grands Etablissements Kordes* ».

Nous nous excusons auprès de M. KORDES, qui possède une des plus grandes cultures de roses en Allemagne.

AVIS A NOS SEMEURS
DE FRANCE ET DE L'ETRANGER

Veuillez nous faire tenir d'urgence les noms de vos variétés de Roses nouvelles mises au commerce, saison 1953-1954. Notre Revue (quatrième trimestre 1953) se fera un plaisir de les mentionner et de les porter ainsi à la connaissance des amateurs.

LE CONCOURS INTERNATIONAL DE ROSES NOUVELLES DE GENÈVE

Les jurés se sont réunis le matin du jeudi 18 juin sur l'emplacement de la roseraie — concours du Parc de La Grange — sous une pluie torrentielle qui par bonheur s'est brusquement interrompue, ce qui a permis au jury de fonctionner facilement. Les roses étaient en plein épanouissement et parfaites à juger. Après les souhaits de bienvenue adressés au nom de la Société genevoise d'Horticulture par le président du Comité d'organisa-

Le Jury devant une des plates-bandes du concours 1953

tion M. Eric Bois et la nomination du président du jury en la personne de M. Robert Joffet, conservateur en chef des promenades de la Ville de Paris, M. A. Auberson, secrétaire du comité, donne les explications nécessaires et le jury se met au travail pour apprécier les 79 variétés concourant cette année (76 attendent leur jugement en 1954). Après deux tours éliminatoires, les 40 variétés retenues parmi les plus belles sont jugées par chaque juré personnellement sur six caractères totalisant cent points. C'est un travail long et minutieux qui exige des jurés un gros effort de connaissances techniques approfondies et nous avons beaucoup apprécié le sérieux mis par

chacun pour s'acquitter de sa difficile tâche. Ajoutons que l'anonymat des variétés est absolu et qu'il est impossible de savoir quels sont les présentateurs des roses jugées.

Dès la fin de son travail et après avoir remis les feuilles au bureau chargé du dépouillement, le jury, auquel se joignent alors les obtenteurs et les invités, visitent la roseraie et se rendent au déjeuner qui leur est offert à La Perle du Lac, dans un cadre enchanteur, assombri au début par un ciel menaçant qui s'éclaircit peu à peu et fait place à un beau soleil d'été jusqu'au soir. M. Eric Bois préside, entouré de M. A. Pugin, président du Conseil d'Etat, et de M. M. Thévenaz, président du Conseil administratif de la Ville de Genève. De nombreuses dames charment cette assemblée de leur aimable présence et ce sont 75 invités qui se trouvent réunis autour des tables fleuries.

Au dessert, M. E. Bois salue les représentants des autorités, les jurés, les présentateurs, les invités, et souligne l'honneur qui est fait à Genève par la réunion de tant de personnalités du monde horticole international. Puis M. le président M. Thévenaz, qui avait salué l'assemblée au début du repas au nom de l'Etat et de la Ville de Genève, donne connaissance des

Quelques jurés au travail : de g. à dr. : MM. A. Perroud, secrétaire de la Société Française des Roses ; Jean Blanc, membre du Comité d'organisation ; Léon Pin, Saint-Genis-Laval (Rhône), de la Société Française des Roses ; R. Chenault (Orléans) ; A. Souzy (Lyon) ; L. Marsot, président de la Société Française des Roses ; Pierre Barbey, directeur de l'Ecole d'Horticulture de Châtelaine ; M. Sydney B. Hutton (Etats-Unis) et, à sa droite, sa charmante interprète, Mlle Josée Pougnier.

deux médailles d'or et remet la channe de l'Etat et la chevalière de la Ville aux heureux lauréats. C'est M. R. Joffet qui, comme président du jury, donne lecture du palmarès complet, aux applaudissements de l'assemblée. Prennent encore la parole MM. S. B. Hutton (Etats-Unis) et H. Wheatcroft (Angleterre) ; ce dernier, qui parle en français, déchaîne, comme chaque fois, des tempêtes de rires.

Le soleil brillant de tout son éclat, une longue colonne de voitures parcourt le canton de Genève dans la région de Bourdigny, Chouilly, Pessy, Malval, Dardagny, La Plaine, Cartagny, Bernex, Lully, Croix-de-Rozon et arrive dans le grand établissement de notre ami Fernand Pougnier qui

Les Jurés
chez M. F. Pougnier
(de droite à gauche)
MM. Leroy, Pougnier,
Vannicola, L. Pin,
M. Marsot (dans le fond)

aimablement avait invité le jury chez lui. Après la visite des serres de roses, toujours si captivante, et après avoir admiré les vastes et impeccables cultures maraîchères, nous sommes conviés à une réception somptueuse dans les salons de la villa où nous sommes accueillis chaleureusement par Mme Albert Pougnier, Mme et M. Fernand Pougnier et toute leur famille. Nous ne pouvons pas assister à cette réunion sans penser à celle d'il y a cinq ans, lors du premier concours, le 3 juin 1948 et où M. Albert Prougnier nous recevait tout aussi chaleureusement. Tous les invités qui avaient participé à celle-ci ont adressé un souvenir ému à cet ami trop tôt disparu mais dont le souvenir reste toujours si présent. Les mots nous manquent pour dire la chaleur si sympathique de nos hôtes, leurs charmantes attentions (petits drapeaux des nations représentées piqués sur les fleurs), la richesse, l'abondance et la finesse d'une collation vraiment exceptionnelle. Chacun avait tant de plaisir que la réunion se prolongea fort tard. M. R. Joffet remercia nos hôtes comme il se devait et M. Wheatcroft prit aussi la parole avec humour.

Au nom du Comité d'organisation et de la Société genevoise d'Horticulture, nous remercions du fond du cœur notre ami Fernand Pougnier ainsi que toute sa famille pour leur générosité, leur gentillesse, leur amabilité. Tous les jurés s'en souviendront toujours comme une des plus belles réceptions de leur vie.

Eric Bois.

PALMARES

A. *Roses à grandes fleurs* (H. T. et autres) :

1. *Médaille d'Or* et prix offert par l'Etat de Genève au n° 32, *Mojave*, H. T. orange cuivré, de Armstrong Nurseries (H. C. Swim) de Ontario, Californie. (*Signora* × *Charlotte Armstrong.*)
2. *Médaille d'Argent* au n° 19, *Bettina*, H. T. orange saumoné (*Peace* × *Mme J. Perraud* × *Demain*) de Meilland, Antibes, France.
3. *Certificat de Mérite* au n° 55, *Golden Masterpiece*, H. T. jaune tendre (*Mandalay* × *Golden Scepter*) de Jackson et Perkins (Boerner) de Newark, N.Y., U.S.A.
4. *Certificat de Mérite* au n° 56, *Figaro*, H. T. rouge foncé de Lens, Wavre-Notre-Dame, Belgique (parenté non indiquée).
5. *Certificat de Mérite* au n° 18, *Pastorella*, H. T. rose saumoné de Meilland, Antibes, France (parenté non indiquée).

B. *Petites fleurs* (Polyantha et Floribunda) :

1. *Médaille d'Or* et prix offert par la Ville de Genève au n° 9, *4903*, de Tantau, Holstein, Allemagne. Pol. (*Tantaus Triumph Kathe Duvigneau* × *T. Triumph*), rose géranium brique, vég. élevée.
2. *Médaille d'Argent* au n° 14, *78-2-M*, de J. Chabert, à Givors-Bans, France. Saumon crevette (*Comtesse Vandal* × semis inéd. d'*Orange Triumph*).
3. *Certificat de Mérite* au n° 11, *36-1-M*, de J. Chabert, idem, rose géranium (S. inéd. d'*Orange Triumph*).
4. *Certificat de Mérite* au n° 7, *47-35-A-19*, de Armstrong Nurseries (H. C. Swim) de Ontario, Californie, rouge velouté foncé (*Pinocchio* × World Fair).

C. *Sarmenteux :*

1. *Certificat de Mérite* au n° 2, *Danse du Feu*, de Ch. Mallerin, à Varces, France, rouge orange, issu d'*Incendie.*

MEMBRES DU JURY

Président : M. Joffet, Conservateur en Chef des Parcs, Jardins et Espaces Verts de la Ville de Paris.

Membres : MM. le Dr Ricci, Directeur des Jardins de la Ville de Rome ; A. Herholdt, de Johannesburg ; L. Riudor Carol, de Barcelone ; Moreira da Silva, de Porto ; Hutton, de New-York ; H. Wheatcroft, de Nottingham ; R. Sabate, de Barcelone ; Johnston, de Portadown ; Vannicola, de Rome ; W. Rusterholtz, de Zurich ; G. Klaefiger, de Chavannes ; Barbey, Directeur de l'Ecole d'Horticulture de Chatelaine ; Auberson, Architecte du Service des Promenades de Genève, Secrétaire du Concours ; L. Marsot, Président de la Société Française des Roses ; Plumecocq, Directeur de la Fédération des Jardins Populaires de France ; Boullet, de Brunoy ; Leroy, Ingénieur Divisionnaire des Jardins de Paris ; Souzy, amateur de Roses à Lyon ; Chenault, d'Orléans ; Pajotin, d'Angers ; Pin, de Saint-Genis-Laval ; Perroud, Secrétaire des Amis des Roses.

BIBLIOGRAPHIE DE LA ROSE

par Jean MURAOUR, Roseraie du Micocoulier, Mougins (A.-M.) (*Suite*)

DECKER (Prof. J.-S.). — *Rosas Dahlias e Gladiolus.* 1941.

DEEGEN (Jr. Carl.-G.) — *Die Rosen. Kôstritz.*

DEGEN (Dr A. de). — *Rosa Gyôrffyana n. sp. et speciea diverso Generis Rosæ o Prof. e Gyôrivy in Montibus Bakonyeu rubus collectæ.* Act. Litt. Ac. Scient. Reg. Univ. Hung. Fr. Joseph. Vol. II. 1925.

DELEPIERRE (J.O.). — *An Essay on the Mythological and Symbolical History of the Rose.* From the German. London. 1856.

DE LONGPRÉ (Paul). — *Roses. Facsimiles of Watercolors.* N.Y. 1898.

DEMATRA. — *Essai d'une Monographie des R. indigènes du Canton de Fribourg.* Fribourg. 1818.

DERCUS (P.-J.). — *Disertatio inauguralis medico botanica de Rosa.* Wiceburgensis. 1702.

DESBONS (Georges). — *Une richesse nationale bulgare. La Culture des Roses. La fabrication de l'essence de Roses.* Paris. 1929.

DESÉGLISE (Alfred). — *Essai monographique sur cent-cinq espèces de Rosiers.* Paris. 1861.

— *Observations on the different Methods proposed for the classification of the Species of the Genus Rosa Lin.* The Naturalist. I. 1865.

— *Révision de la Section Tomentosa du Genre Rosa.* Angers. 1873.

— *Description et observations sur plusieurs Rosiers de la flore française.* Gand. 1880.

— *Description d'un nouveau Rosier pour la flore française.* 1878.

— *Enumération méthodique des espèces du Genre Rosa.* Genève. 1877.

— *Description de quelques espèces nouvelles du Genre Rosa.* 1873.

— *Recherches sur l'habitat en France du R. Cinnamomea.* 1883.

— *Notes extraites de l'Enumération des Roses de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique.* Journ. of Botany. 1874.

DESFONTAINES. — *Tableau de l'Ecole Botanique du Museum.* 1815.

DESMAZIÈRES. — *Observations microscopiques sur le blanc du Rosier.* 1829.

DESPORTES (N.). — *Rosetum Gallicum.* Enumération méthodique des espèces et variétés du Genre Rosier. Le Mans. 1828.

DESVAUX (N.-A.). — *Observations critiques sur les espèces de Rosiers propres au sol de France.* Journ. de Bot. Appl. Vol. II. Paris. 1813.

DEUTSCHE ROSENSCHAU (Führer). — Uetersen. 1934.

DICKSON (A.). — *Roses and Their Culture.* Roy. Hort. Sty. London. 1913.

DIECK (Dr). — *Die Olrosen und ihre deutsche Zukunft.* Gartenflora. Berlin. 1889.

DINGLER (Herm.). — *Ueber die Rosen v. Borneo.* 1909.

— *Neuere Beobachtungen in der Gattung Rosa.* 1908.

— *Versuch einer Erklärung gewisser Ersscheinungen in der Ausbildung und Verbreitung der Wilden Rosen.* Mitt. Naturw. Ver. Aschaffenburg.

— *Ueber R. Stylosa Desv., ihre Verwandtschaftlichen Beziehungen und ihre Androeceum zahlen.* Engler Bot. Jahrb. Beibl. 106.

Diseases of the Rose in Arizona. 1953.

DOLLE (Wilhelm). — *Der Rosengarten.* Trad. de Rose and Rose Culture. Leipzig. 1855.

D'OMBRAIN (Rev. Honywood). — *Roses for Amateurs.* 1900.
— *The Rosarian Year Book.* 1877-1902.
DONNAUD et VERLOT. — *Roses et Rosiers par des Horticulteurs et Amateurs de Jardinage.* 1873.
DORING (Dr W.-L.). — *Die Königin der Blumen.* Elberfeld. 1835.
DOUBLEDAY, PAGE & Co (Editeurs). — *Rose and How to Grow Them.* New-York. 1905.
DOUETTE-RICHARDOT. — *Procédé pour obtenir des Roses de toutes espèces deux fois par an.* Paris. 1827.
DRENNAN (Mrs G.-T.). — *Everblooming Roses for the Outdoor Garden of the Amateur.* N.Y. 1912.
DUFFORT (L.). — *Annotations au Genre Rosa.* 1899.
— *Contribution à l'étude de la Flore du Département du Gers.* Auch. 1902.
— *Rosier Hybride.* R. Gravereauxiana. 1904.
DUMONT DE COURSET. — *Le Botaniste Cultivateur.* 1811. — Roses.
DUMORTIER (B.-C.). — *Notice sur un nouveau genre de plantes, précédé d'un aperçu sur la classification des Roses.* Tournay. 1824.
— *Monographie des Roses de la Flore belge.* Gand. 1867.
DUNCAN (Gilmour Jr.). — *Rose Growing.* London. 1887.
DU PONT (A.). — *Catalogue des Roses 1813.* In R. Candolleana, Thory. Paris. 1819.
DURAND (Louis). — *The Book of Roses.* London and N.Y. 1911.
DURFEE (Benj.). — *How to Keep Roses.* 1893.
EARLE (Alice Morse). — *Sun-dials and Roses of Yesterday.* N.Y. 1902.
EHRENBERG (Fritz). — *Der praktische Rozenzüchter.* Berlin. 1882.
EICHLER (G.). — *Wie Können wir Rosenpfähle Konserviren.*
ELLERBROEK and J. DE VINK. — *Rozennaamlyst.* Boskoop. 1931.
ELLIOTT (R.-G.). — *The Australasian Rose Book.* Melbourne. 1920.
ELLWANGER (H.-B.). — *The Rose.* N.Y. 1882-92-95-1901-12-14.
ERLANSON (Eileen-Whitehead). — *Wild Roses of the Western United States.* 1930.
— *Wild Roses of the Mackinaw Region of Michigan.* 1925.
— *Sterility in Wild Roses and in some Species Hybrids.* 1931.
— *Data (Experimental) for a Revision of the North American Wild Roses.* 1934.
— *The Phenological Procession in North American Wild American Wild Roses in the relation to the Polyploid Series.* 1930.
— *Ten New American Species and Varieties of Roses.* Rhodora. 1928.
— *Cytological Conditions and Evidences for Hybridity in North American Wild Roses.* Botan. Gaz. Vol. LXXXVII. 1929.
— *Field Observations on Wild Roses of the Western United States.* Papers of the Mich. ac. of Sc. Arts and Letters. Vol. XI. 1929.
— *A Group of tetraploid Roses in Central Oregon.* Bot. Gaz. N° 1. 1931.
— *Chromosome Organisation in Rosa Cytologia.* Int. Jl. of. Cytol. 1931.
— *Chromosome Pairinz, Structural Hybridity and Fragmenta in Rosa.* Bot. *Gaz.* Vol. XCIV. 1933.
ESSELHORN (Jacob). — *Die Rose, der Blumen Königin.* Kaiserlautern. 1890.
EVANS. — *Rose Gardens.* Rose Culture in North Central States. 1941.
FAUNEAU (M.). — *Notes sur les diverses espèces de Roses du Jardin d'Horticulture de la Sarthe.* 1886.
— *Le Rosier, culture d'Amateur.* 1888.
— *Les Roses de collections, classification d'Amateur.* 1893.
FENZI (Dr Eduard). — *Ueber Monstrose Blüthenbildungen von R. Centifolia.*
FICH (D.-T.). — *Rose Budding.* London. 1875.

FISCHER (M.). — *Rüze*. Sobeslav. 1893.
FISHER (Rey-Osmond). — *The Art of Growing Roses out-of-doors*. London.
FLECHTER (F.-J.). — *Roses for Market*. London. 1922.
FLORIDA ROSE SOCIETY. — *Growing Roses in Florida*. 1932.
FOCKE (N.-O.). — *Rugosa* × *Multiflora*.
— *Bemerkungen über dil Wildrosen der Umgegend von Bremen*. 1898.
FOCKE (W.-O.). — *Ueber einige asiatische Rosen*. Abh. nat. Ver. Bremen. Bd XVIII. 1906.
FOOTE (Harriett-Risley). — *Mrs Foote's Rose Book*. Boston. 1948.
FORESTIER (J.-C.-N.). — *Bagatelle et ses Jardins*. Paris. 1923 .
FONTES (Joaquim). — *O Jardineiro e as Rosas do Brasil*. 1941.
FORMANEK (Dr Ed.). — *Rosen der Hochgesenkes*. Wien. 1887.
FORNEY (Eugène). — *Taille et Culture du Rosier*. Paris. 1864-1875.
FOSTER (James-W.). — *John Cook*. 1936.
FOSTER-MELLIAR (Andrew). — *The Book of the Roses*. London. 1894-1902-05-10.
FOUILLADE (A.). — *Note sur quelques R. de la Charente-Inf.*
— *A la recherche du R. Macrantha Desp.*
— *Note sur quelques Roses de l'herbier Sauzé et Maillard*. 1904.
— *Contribution à la flore rhodologique des Deux-Sèvres*. 1900.
FRANCIOSI (Ch. de). — *Observations sur la culture des Rosiers en pots*. Trad. de W. Paul. Lille. 1884.
FREE (Montague). — The Rose Garden of the Brooklin Botanic Garden. 1939.
FREESE (G.). — *Die Gartenrose*. Berlin. 1880.
FREUND (H.-D.). — *Die Kunst, Gartenrose während des Winters in Zimmer zur Blüte zu Bringen*. 1857.
FRITSCH (Dr C.-H.). — *Sprach Uber Spiraea und mit Unrecht zu dieser Gattung Gestellten Rosifloren*. Wien. 1889.
FUCHS (Henry). — *Les Rosiers dans nos Jardins*. Paris. 1948.
FUMARELLUS (Ant.). — *De Rosarum partibusque ipsarum et omnium quae ex Rosis fiunt facultatibus*. Tiguri. 1557. Magdeburg. 1592.
FUMIERRE (Louis). — *Les Roses d'autrefois, d'aujourd'hui, et les Roses rouennaises*. Rouen. 1910.
GAGER (C.-Stuart). — *Les Roses de Redouté*. N.Y. 1948.
GAILLARD (G.). — *Notes sur les Roses de l'Entremont*. 1926.
— *Les Rosiers du Salève*. 1928.
GALLAGHER (J.-A.). — *How to Grow Better Roses*. New-York. 1949.
GANDOGER (Abbé Michel). — *Monographia rosarum Europae et Orientis*. Paris. 1892.
— *Conspectus dichotomicus rosarum omnium hucusque cognitarum*. Paris. 1892.
— *Tabulae rhodoligicae Europae-Orientalis Locupletissimae*. Paris. 1881.
— *Essai sur la nouvelle classification des Roses de l'Europe, de l'Orient, et du Bassin méditerranéen*. Paris. 1876.
— *Rosae novae Galliam austro-orientalem colentes*. 1877.
— *Rectifications rhodologiques*. 1883.
GAMBLE (J.-A.). — *Roses Unlimited*. New-York. 1950.
GARDEN LIBRAIRY. — *The Roses. And How to grow them*. 1906-1910.
GEILINGER (M.) et ROSSHARDT (P.). — *Das kleine Rosenbuch*. Bern. 1947.
GELMI (Enrico). — *Le Rose del Trentino*. Trento. 1886.
GEMEN and BOURG. — *Les Roses*. Arlon. 1908.
GEMEN (K.) and SCHWIND (D.-H.). — *Rosenbüchlein*. 1912.
GENTIL (Amb.). — *Histoire des Roses indigènes de la Sarthe*. Le Mans. 1897.

— *Quelques mots au sujet du R. Macrantha Desp.* 1866-1905.
— *Répertoire des Roses Sarthoises.* Le Mans. 1893.
— *Clef analytique des Roses Sarthoises.* Le Mans. 1912.
— *Variétés Sarthoises du R. Canina.* Le Mans. 1903.

GEORGIEW (Konstantin). — *Die Oelrose und ihre Kultur.* Kazanlik. 1928.

GERNET. — *Ueber Kultur der Rose.* Dans Geschichte der Rose de Nack. 1870.

GEROME (Joseph). — *Plantes ornementales, herbacées de plein air et Rosiers.* Paris. 1924.
— *Etude Botanico-Horticole sur le Genre Rosier.* Paris. 1901.
— *Tableau Synoptique des Sections du Genre Rosa.* 1901.

GESCHWIND (Rudolf). — *Die Hybridation und Sämlingszücht der Rosen.* 1864-1885.
— *Die Theerose und Ihre Bastarde.* Leipzig. 1884.
— *Die Rose in Winter.* Leipzig. 1884.

GILLESPIE (Norvell). — *How to Grow Roses in the West.* 1938.

GILLOT (Dr F.-X.). — *Observations sur quelques Rosiers du Cantal.* 1891.
— *Notes sur quelques Rosiers Hybrides.* 1902.

GIOVENE (G.-M.). — *Sopre alcune Rose prolifere.*

GIRARDI (Giulio). — *Le Rose. Storia. Coltivazione. Varieta.* Milan. 1910.

GIRBAL (Enrique-Claudio). — *La Rosa de Oro.* Madrid. 1880.

GLENNY. — *Cultivation of Roses.* London.

GLINDEMANN (Friedrich). — *Die Rose in Garten.* Wiesbaden. 1905 and 1915.

GODEFROY. — *Catalogue des Rosiers cultivés dans la péninière de Ville-d'Avray à Sèvres.* Paris. 1823.

GODRON (D.-A.). — *Notes sur le R. Glauca Vill.* 1877.

GOGELA (Franz). — *Einige Rosen aus der Umgebung von Friedek und Mistek.* Brunn. 1892.

GOIN (Editor). — *Aide-Mémoire du Rosiériste par un amateur de Roses.* Paris. 1894.
— *Culture, multiplication et taille du Rosier.* Paris. 1892.

GOLDLACK. — *Vollständige Anweisung schöne Rosen.* 1820.

GORDON (Elizebeth). — *Sheaf of Roses.* N.Y. 1915.

GORDON (Jean). — *Pageant of the Roses.* New-York. 1952.

GORE (Mrs C.-G.-F.). — *The Rose Fancier's Manual.* London. 1838.

GORI (Pietro). — *La Rose. Loro Storia. Coltivazione. Riproduzione. Linguaggio.* Firenze. 1890.

GOVERTS (Wilhelm-J.). — *Die Rose.* Leipzig.

GRAVEREAUX (Jules). — *La Rose dans les Sciences, dans les Lettres et dans les Arts.* Paris. 1906.
— *La Malmaison. Les Roses de l'Impératrice Joséphine.* 1912.
— *Manuel pour la description des Rosiers cultivés à la Roseraie de l'Hay.* 1906.
— *Guide pour servir à la visite de notre Exposition rétrospective de la Rose.* 1910.
— *Collection botanique du Genre Rosa.* 1899-1900-1902.
— *Nomenclature des Rosiers cultivés à l'Hay.* 1902.
— *Rapport sur la culture des Roses dans la Péninsule des Balkans.* 1901.
— *Catalogue.* 1900.
— *La Rose à travers les Ages.* 1910.
— *Les Roses à Parfum et la fabrication de l'essence à la Roseraie de l'Hay de 1901 à 1905.* Paris. 1906.

UN CONGRÈS SANS ÉPINES

Commission de ceci, comité de cela, congrès par-ci, assemblée par-là. Et patati, et patata... Les parlottes sont actuellement légion par le vaste monde, et un observateur martien et superficiel croirait que les humains n'ont pas d'autre souci que celui de s'entretenir de la prochaine manière de tuer son prochain, d'arrêter une guerre, de renverser un gouvernement ou d'en faire un tout neuf.

Il découvrirait pourtant la plus longue réunion du moment, la plus internationale, la plus sérieuse. Elle se tient cette semaine même à Genève. Elle est consacrée à la Rose.

Des experts du monde entier discutent, examinent, pèsent et soupèsent les qualités de la plus délicate des fleurs, la Rose. Ils ne se querellent point, ne tiennent pas de conférences de presse, ne publient pas de communiqués, ni de programmes en cinq ou six points, ils n'en ont pas le temps, car, à ce congrès, on travaille.

Qu'on nous permette donc de le tirer de sa modestie, ce Congrès de la Rose, qui montre une timidité de violettes, et de le donner en exemple à bien d'autres ! Avec d'autant plus de satisfaction que les rosiéristes français y jouent un rôle capital, et que, pour ses amusements, le Congrès a choisi les ballets de l'Opéra de Paris et la Comédie Française.

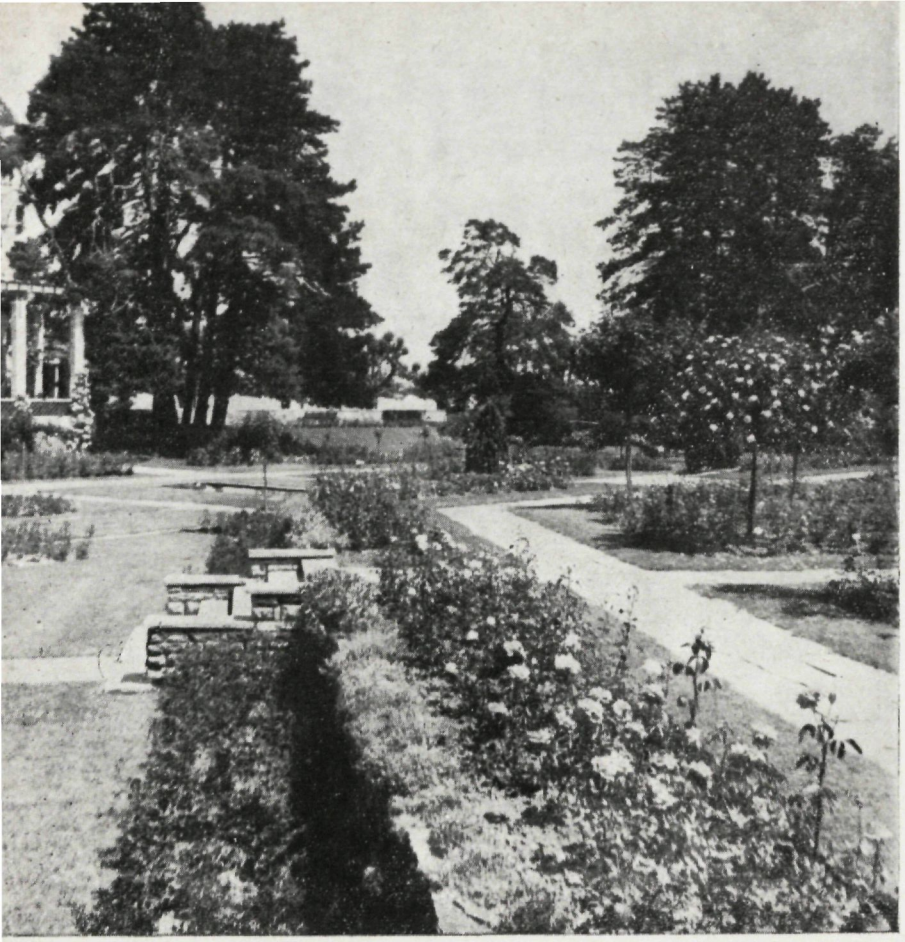
Parlons-en bien haut, oui, de ce Congrès de la Rose, car ce n'est pas si souvent que la France joue les Grands dans un concert international...

(*Lyon-Soir*, 17 juin.)

UNE RENCONTRE DE 4 GRANDS "AMIS DES ROSES"

De gauche à droite : M. Eric Bois, président du Concours international de Genève, directeur du Service des Promenades de la Ville de Genève ; M. Robert Joffet, conservateur des Parcs et Jardins de Paris, président du Concours international de Paris ; M. le Dr Marco Ricci, directeur du Servizio giardini di Roma, président du Concours de Rome. A l'arrière-plan : M. Luis Riudor, directeur du Service des Parcs et Jardins de Barcelone, où il a créé une roseraie récente.

Photo A. Auberson.



Les murets fleuris de la Roseraie du Parc de La Grange à Genève

Photo Fuchs.

CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSES

Genève, 19-21 juin 1953
organisé par la Société Genevoise d'Horticulture

Nous serons très bref dans cette relation du Congrès, car les rapports techniques qui ont été présentés seront publiés dans notre Revue.

Dès 10 heures le vendredi 19 juin, un grand nombre de congressistes envahit les salons, (délicatement fleuris aux couleurs françaises), du Palais Eynard où se tenaient les assises du Congrès. Au bureau se trouvaient MM. L. Marsot, président de la Société Française des Roses ; A. Perroud, secrétaire ; A. Leroy, conférencier ; M. Richardier, vice-président ; F. Comte, président de la Société Genevoise d'Horticulture ; Eric Bois, président du Comité d'organisation, et A. Auberson,, secrétaire et sur qui reposait presque toute la responsabilité de l'organisation. Après les souhaits de bienvenue de M. E. Bois, le Congrès fut ouvert par M. L. Marsot, qui donna la parole à M. André Leroy, ingénieur divisionnaire des Services des parcs et jardins de la Ville de Paris, section du Bois de Boulogne, qui parla de *L'Histoire des Roses*. M. A. Leroy, qui est bien connu de nos lecteurs par ses articles toujours si intéressants et qui fera paraître à la fin

de l'année un ouvrage de luxe sur les roses, fit une conférence passionnante et dont la péroraison fut un véritable régal poétique et d'une haute élévation de pensée.

A la deuxième séance de l'après-midi à 15 heures, ce fut le tour de M. le Dr R. Clausen, entomologiste et collaborateur scientifique de la maison Dr R. Maag, privat-docent à l'Université de Genève, de parler sur *Les ravageurs des rosiers et méthodes de lutte,* avec projections et tableaux, causerie qui fut très intéressante pour les cultivateurs de rosiers. Puis M. le Dr Charles Baehni, directeur du Conservatoire de Botanique de Genève, lut le mémoire de M. W. Kordes, rosiériste allemand, sur *Le Rosa chinensis et ses descendants,* et le fit suivre d'un exposé personnel sur *La systhématique et la nomenclature des roses* qui provoqua un très grand intérêt par ses vues claires et utiles sur un sujet difficile à résoudre et qui demanderait une collaboration très intime entre scientifiques et professionnels. M. J. A. Herholdt, de Johannesburg, fit une communication sur les *Rosiers en Afrique du Sud.*

L'assistance se déplaça alors rapidement du Palais Eynard à l'Aula de l'Université pour assister à la conférence de M. R. Joffet sur *Les jardins de Paris,* conférence à laquelle assista un public très nombreux. Introduit par M. Eric Bois, M. R. Joffet tint l'assistance sous le charme en parlant des *jardins de Paris* depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours

La Roseraie du Parc de La Grange à Genève Ensemble vu de la pergola

Photo Fuchs.

Une vue de la Roseraie du Parc de La Grange à Genève

Photo Fuchs.

et en faisant défiler sur l'écran de nombreux clichés très caractéristiques, et en indiquant les projets en cours autour de Paris et en particulier le *jardin Shakespeare* dont nous aurons l'occasion d'entretenir nos lecteurs dans un article spécial. Des applaudissements nourris soulignèrent le plaisir pris par les auditeurs de cette belle conférence et M. E. Bois, en remerciant M. R. Joffet, lui remit au nom de la Société Genevoise d'Horticulture une channe de Genève en souvenir de reconnaissance.

Le samedi 20 juin, dès 8 heures, les congressistes se retrouvèrent dans la roseraie et le concours de Genève, puis à 10 heures au Palais Eynard pour la conférence de M. Gustave Drouineau, directeur de recherches de l'Institut national de la Recherche agronomique d'Antibes, sur *La culture sans sol et la nutrition minérale du rosier,* avec projections. Conférence technique pleine d'enseignements précieux sur les cultures sans sol, cultures faites dans l'établissement Meilland à Antibes et dont M. G. Drouineau nous donnera un résumé.

Avant de terminer le Congrès qui ce jour-là se tenait sous la présidence de M. Richardier, vice-président de la Société Française des Roses, M. Marsot ayant été obligé de quitter Genève la veille au soir, l'assemblée décida de tenir le Congrès 1954 à Angers, après quelques mots de MM. Détriché et Pajotin. A cette occasion, M. Eric Bois fera une conférence sur les

parcs et roseraies de Genève et M. Armand Auberson un exposé sur l'architecture paysagère et les tracés des différentes roseraies.

A 11 h. 30, les congressistes, entourés de nombreux professionnels suisses et genevois, furent reçus au Foyer du Théâtre par l'Etat de Genève, représenté par M. le conseiller l'Etat J. Treina, et par la Ville de Genève, par M. le conseiller administratif F. Cottier et diverses personnalités politiques. M. Treina souhaita la bienvenue aux congressistes et M. Richardier le remercia. Cette belle réception frappa beaucoup nos hôtes, tant par son abondance et sa finesse que par le décorum produit par les deux huissiers en manteaux rouge et jaune entourant nos magistrats, que par le splendide Foyer du Théâtre. Un peu après, tout le monde se retrouva au buffet de la gare et 120 personnes s'assirent autour des tables fleuries. Les mêmes magistrats entouraient le président, magistrats auxquels il faut ajouter M. le conseiller d'Etat A. de Senarclens, président du Département de l'Intérieur et de l'Agriculture, et M. Remlinger, vice-consul de France. Les présidents des sociétés horticoles romandes et genevoises, le président des pépiniéristes suisses, les représentants de la Semaine de la Rose et de nombreux invités rehaussaient le banquet de leur présence, mais la place nous manque pour les citer ici. Comme il se doit, de nombreux discours furent prononcés par M. François Comte en tant que président de la Société Genevoise d'Horticulture ; par M. F. Cottier, au nom des autorités ; par M. le consul Remlinger, au nom de la France ; M. Richardier, pour la Société Française des Roses ; Hutton, des U.S.A. ; Hehrold, de Johannesburg ; et Wheatcroft, qui fit rire toute l'assistance. Prirent encore la parole : MM. Montant, président de la Semaine de la Rose, et P. Guinand, président de l'Association des Intérêts de Genève.

Avant de clore ce banquet, M. Richardier remit, aux vifs applaudissements de l'assemblée et au nom de la Société Française des Roses, *la médaille d'honneur du Congrès* à M. Eric Bois, directeur du Service des promenades, président du Comité du concours international ne Roses nouvelles de Genève, initiateur et réalisateur des plantations de rosiers dans les parcs de Genève. M. E. Bois, très ému, remercia chaleureusement ses amis de France pour le grand honneur qui lui était conféré.

Puis les congressistes montèrent à l'Ecole d'horticulture de Châtelaine, où ils furent accueillis par un groupe en costumes des Paysannes genevoises (groupe d'Onex), le directeur M. Barbey et Madame, et les chefs de culture. Nos hôtes étrangers furent émerveillés de leur visite et ne cachèrent pas leur admiration. Pour beaucoup, ce fut une véritable révélation et la réputation de Châtelaine va se répandre encore davantage dans toutes les parties du monde. Une collation généreuse retint longtemps les visiteurs, qui avaient beaucoup de plaisir à s'entretenir les uns avec les autres, et le soleil était prêt à disparaître derrière le Jura lorsqu'on songea à quitter ces lieux enchanteurs.

Le dimanche matin, un petit groupe de congressistes restant à Genève fit le tour du Salève dans les voitures mises généreusement à disposition par les membres du Comité. Nous les en remercions vivement. Malheureusement, après deux jours de beau soleil, le ciel était chargé de nuages et

il pleuvait par moments, ce qui ne permit pas d'admirer la beauté de notre pays et du lac depuis le sommet du Salève. Cependant, chacun partit heureux et satisfait de son trop court séjour à Genève.

Nous redisons encore une fois à nos amis étrangers combien leur visite nous a honorés, combien elle nous a fait plaisir et combien nous espérons pouvoir les accueillir à nouveau.

Eric Bois.

Par la voie de son bulletin, la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSES

renouvelle ses sincères sentiments de reconnaissance à M. BOIS, à son dévoué collaborateur M. AUBERSON, à MM. BARBEY, POUGNIER, COMTE, à la Société Genevoise d'Horticulture et à tous les Organisateurs du Congrès

A TOUS NOS AMIS DE SUISSE, MERCI

A Lyon, 20.000 roses sont les splendides vedettes de l'Exposition Florale

27 et 28 JUIN 1953

L'écrivain anglais Ruskin disait que « les fleurs ne fleurissent que chez ceux qui les aiment »... Mathieu Varille, dans son livre de sagesse souriante, « Bonheur des Jardins », souhaite que « ces paroles s'appliquent à la France qui fut autrefois la vraie école du jardinier fleuriste, favorisée qu'elle est par la diversité et la douceur de son climat et par la qualité de ses terres si fertiles ».

L'exposition dans la chapelle du palais Saint-Pierre réalise pleinement ce vœu ; elle évoque ces jardins dont Mathieu Varille pense qu'ils sont les témoins incontestables d'une civilisation avancée.

« Les barbares n'ont jamais pris le temps de semer et de cultiver les fleurs, a-t-il écrit. Le charme d'un paysage, la subtilité d'un parfum, le

ELVIRE POPESCO

« LA ROSE DORÉE »

GAUJARD, obt. 1950

1er Certificat Concours International Genève 1949. — Médaille d'Or S.L.H. 1950.

Reproduction et exportation interdites

CONSTELLATION

(GAUJARD 1950)

Médaille d'Or S.L.H. 1er Certificat au Concours International de Genève 1950.

Reproduction et exportation interdites

mystère de la végétation leur sont demeurés étrangers. En France, le règne de « l'honnête homme » et celui du jardinier embrassent les mêmes époques. »

Cette exposition apporte maintes preuves évidentes que le métier de fleuriste, autant que celui d'horticulteur, est, sans conteste, l'un des Beaux Arts... Citons aussi ces mots de Georges Montorgueil :

« La vertu du jardin est faite de sérénité et de paix. Elle est, au sens le plus délectable, manifestation de l'ordre naturel, en repos. Elle rétrécit le domaine de l'ambition et agrandit celui de la pensée. La haine y tombe avec la fièvre. »

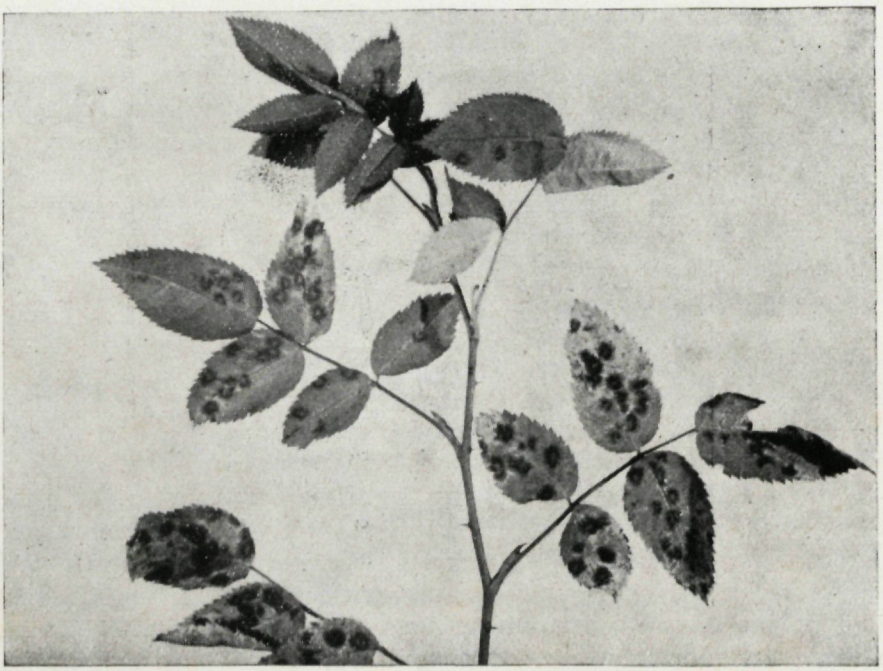
Cette manifestation florale, organisée par la Société Lyonnaise d'Horticulture, fut inaugurée par Mme Massenet en présence de nombreuses personnalités du monde horticole et fleuriste. Sur le seuil de l'ancienne chapelle, M. Debaux, président de la Société d'Horticulture, rappela en quelques mots le but de l'exposition, rendit hommage à tous ses artisans, puis remercia de leur présence les invités d'honneur du vernissage. Les bras chargés d'une magnifique gerbe qui lui avait été offerte à son arrivée, Mme Massenet répondit avec une souriante simplicité en félicitant les rosiéristes et de leur exposition et de leur labeur quotidien, « car, fit-elle remarquer, s'il semble que l'on ait tout dit sur les roses, on n'a pas été aussi éloquent au sujet des rosiéristes qui doivent leur surnom d'*Epineux* à la rudesse d'un métier plein d'aléas ». Mme Massenet termina en soulignant l'unanimité des sentiments que suscitent les roses dans le monde : « Personne ne hait les roses et c'est pourquoi la paix serait très proche si l'on pouvait donner à chaque homme un petit bout de jardin où il pourrait en cultiver... »

En compagnie de M. Debaux, de MM. Rollet et Fauconnet, adjoints au maire, de MM. Marcon, président du Syndicat des Fleuristes, Falconnet, président des Producteurs horticoles, Marsot, président de la Société Française des Roses, Marcel Guyet, Souzy, Régny, Perra, vice-présidents et secrétaire de la Société Lyonnaise d'Horticulture, Mme Massenet parcourut ensuite l'exposition en observant de longs arrêts devant chacun des vingt-cinq stands. Admirant, ici, le velours pourpré d'une *Charles Mallerin*, là, la blancheur immaculée d'une *Alaska*, l'or fulgurant de *Bettina*, les délicates pochades de *Premier Bal*, également *Opéra, Rouge-Meilland, Virgo, Madrigal, Eclipse, Madame Laperrière, La Flambée, Madame Charles Sauvage, Madame Antoine Meilland, Paulette, Marcelle Gret, Tahiti, Crimson Glory, Québec, Tonnerre, Vogue, Fashion*, etc..., sans oublier la curieuse *Rose Mauve*, clou de l'exposition, ni les pivoines ,les glaïeuls, les hortensias, les géraniums qui escortaient les roses, les visiteurs décernèrent à chaque exposant les louanges qu'ils méritaient pour cette splendide manifestation qui, malgré un temps déplorable qui gâcha plus d'une pépinière, fut ce qu'elle se devait d'être à Lyon, « capitale de la Rose ».

Essais de lutte contre les maladies du rosier

Lors du Congrès National de la Rose, le 2 juin 1950, à Lyon, M. R.-L. BOUCHET, Directeur de la Station Expérimentale de la Dargoire, étudiait dans une note détaillée les possibilités de lutte contre les affections parasitaires du rosier.

Depuis cette époque, de nouvelles formules sont venues enrichir la gamme des produits phytosanitaires. Nous voulons parler notamment des fongicides organiques de synthèse et en particulier de l'éthylène bis dithiocarbamate de zinc ou Zinèbe.



Cliché Station Expérimentale de la Dargoire.

FIG. 1 — Maladie des taches noires sur "Rosa laxa"

Les possibilités de ce fongicide nouveau ne sont certainement pas encore toutes exploitées, mais il apparaît dès maintenant d'un grand intérêt pour la protection des cultures de rosiers et d'un nombre important de plantes ornementales contre divers parasites cryptogamiques et principalement contre les rouilles.

Afin de préciser l'activité fongicide du zinèbe et de quelques autres formules vis-à-vis des maladies du rosier, divers essais furent entrepris en 1952 dans les cultures des Etablissements MEILLAND-RICHARDIER de Tassin (Rhône), aimablement mises à notre disposition.

Deux problèmes se posent dans ces cultures :

— Obtenir des porte-greffes (*Rosa canina, Rosa laxa, Rosa Froebeli*) sains, ce qui facilite énormément le greffage. En effet, les attaques de Rouille *Phragmidium subcorticium* sont parfois très sévères, surtout sur *Rosa laxa,* et gênent considérablement les opérations de greffage.

— Obtenir pour la vente des plants de rosiers vigoureux et sains.

L'expérimentation fut effectuée sur jeunes plants de semis de *Rosa canina, Rosa laxa, Rosa Froebeli* et avait notamment pour but de vérifier l'efficacité de l'éthylène bis dithiocarbamate de zinc ou Zinèbe contre la Rouille. Ce fongicide organique était employé en comparaison avec un oxychlorure tétracuivrique et avec une formule mixte renfermant à la fois du

Cliché
Station Expérimentale
de la Dargoire.

FIG. 2 — Au premier plan, parcelle témoin non traitée. Toutes les feuilles des " Rosa laxa " sont tombées par suite de l'attaque de la maladie des taches noires.

Au second plan, parcelle traitée au Zinèbe pratiquement indemne de maladie.

zinèbe et du cuivre. Cinq applications furent effectuées de fin mai à la mi-juillet, dont les deux dernières avec adjonction d'un soufre micronisé mouillable et d'un mouillant pour lutter contre l'Oïdium.

Par suite des conditions de sécheresse exceptionnelle de l'année, les attaques de Rouille, maladie la plus redoutée sur porte-greffe, furent nulles. Par contre, une attaque importante de « Black Spot » ou maladie des taches

noires due à *Marssonina rosae* (fig. 1) se déclara en fin de saison, provoquant sur les parcelles témoins non traitées la chute presque totale des feuilles (fig. 2), alors que les parcelles traitées régulièrement avec le zinèbe (bouillies titrant 0,2 et 0,3 % d'une formule à 50 % d'oxychlorure tétracuivrique) ou avec la préparation mixte Zinèbe plus Cuivre, ne présentaient que des attaques insignifiantes du parasite et conservaient toutes leurs feuilles.

Si la protection fut à très peu près équivalente avec les différents produits expérimentés, on doit retenir cependant que les parcelles traitées au Zinèbe ou Zinèbe + Cuivre avaient une végétation paraissant plus belle que les parcelles traitées avec l'Oxychlorure de cuivre.

Quant à l'attaque d'Oïdium, elle fut pratiquement stoppée par les deux applications soufrées (0,3 % d'un soufre micronisé mouillable à 81 % de Soufre, avec adjonction de mouillant).

Afin d'assurer une protection sanitaire complète des cultures de rosiers greffés, la bouillie mixte suivante fut utilisée :

0,15 % d'une formule titrant 50 % d'Oxychlorure tétracuivrique,
+ 0,15 % d'une formule titrant 60 % de Zinèbe,
+ 0,3 % d'une formule titrant 5 % de Parathion,

toutes ces préparations étaient du type « poudre mouillable » fournissant des suspensions stables.

Un pulvérisateur à grand travail, traitant six rangs à la fois, répartissant environ 300 litres à l'hectare, fut utilisé pour ce travail. Cinq applications furent effectuées.

La bouillie mixte employée était très polyvalente ; le Zinèbe renforcé par le cuivre permettait de lutter contre la Rouille et la Maladie des taches noires ; la présence de cuivre assurait, d'autre part, une protection non négligeable contre l'Oïdium, protection qui fut complétée par une application soufrée ; enfin le Parathion détruisait pucerons et autres ravageurs.

A la suite de ces traitements, aucun parasite, insecte ou cryptogame, ne fut observé dans la culture mais il faut noter, comme dans le cas des essais sur rosiers porte-greffes, que la sécheresse de l'été fut peu favorable aux parasites.

De nouvelles applications analogues à celles de 1952 sont prévues cette année, afin de bien démontrer que les traitements du rosier sont efficaces et rentables et qu'avec les produits actuels le rosiériste dispose d'armes éprouvées.

J. THIOLLIÈRE.

Section des Roses 1953

SELECTION DES MEILLEURES VARIETES DE ROSES PAR COULEURS ET PAR TAILLES (1)

VARIETES	EMPLOI	HAUTEUR de la plante	OBSERVATIONS
Variétés de coloris roses :			
ALSACE	fleur coupée et massifs	moyenne	
BETTY UPRICHARD	fleur coupée et massifs	moyenne	
CAROLINE TESTOUT	massifs	moyenne	
COMTESSE VANDAL	fleur coupée et massifs	moyenne	Rose cuivré.
DAME EDITH HELEN	fleur coupée et massifs	haute	
EDITOR MAC FARLAND	fleur coupée et massifs	moyenne	Rosier vigoureux, poussant bien, très florifère.
JEUNESSE ETERNELLE	fleur coupée et massifs	haute	
LADY SYLVIA	fleur coupée	moyenne	
LA TOSCA	massifs	haute	
MICHELE MEILLAND	fleur coupée et massifs	moyenne	
NUMA FAY	massifs	moyenne	
PRESIDENT MACIA	fleur coupée et massifs	moyenne	
PAUL NEYRON	massifs ou buissons	haute	Tailler long ou arquer.
SOUVENIR de Georges PERNET	massifs	basse	
Variétés de coloris blancs :			
BLANCHE MALLERIN	fleur coupée et massifs	moyenne	
KONIGIN LOUISE	fleur coupée et massifs	haute	
Mme JULES BOUCHE	fleur coupée et massifs	haute	Fleur blanc crème ombré de rose.
REINE DES NEIGES (FRAU KARL DRUSCHKI)	fleur coupée, massifs et buissons	haute	Tailler long.
Variétés de coloris rouges :			
BARCELONA	fleur coupée et massifs	moyenne	
CRIMSON GLORY	fleur coupée et massifs	moyenne	
CHRISTOPHER STONE	fleur coupée et massifs	basse	
ETOILE DE HOLLANDE	fleur coupée et massifs	moyenne	
GENERAL MAC ARTHUR	massifs	moyenne	Rosier très florifère

(1) Les variétés mises au commerce depuis moins de cinq ans ne sont pas comprises dans cette sélection.

VARIETES	EMPLOI	HAUTEUR de la plante	OBSERVATIONS
GEORGE DICKSON	buissons	haute	Arbuste très vigoureux à tailler long.
GLOIRE DE ROME	fleur coupée et massifs	moyenne	Convient surtout pour les régions méridionales.
LEONCE COLOMBIER	fleur coupée et massifs	moyenne	
Mme G. FOREST-COLCOMBET	fleur coupée et massifs	moyenne	
Mme HORACE de CARBUCCIA	fleur coupée et massifs	moyenne	
MARGARET MAC GREDY	massifs	haute	
ROUGE MALLERIN	fleur coupée et massifs	moyenne	
TASSIN	fleur coupée et massifs	moyenne	
ULRICH BRUNNER	massifs ou buissons	haute	Arquer ou tailler long.
Variétés de coloris jaunes :			
ECLIPSE	fleur coupée et massifs	haute	
GEORGES CHESNEL	massifs	moyenne	
JULIEN POTIN	massifs	moyenne	
Mme A. MEILLAND	massifs et fleur coupée	haute	**Peace** aux U.S.A., **Gloria Dei** en Italie
Mme PIERRE S. DU PONT	massifs	basse	
SŒUR THERESE (Rose d'or)	massifs	haute	Rose d'or.
SOUVENIR	fleur coupée	moyenne	
QUEBEC	massifs	moyenne	**Madame Curie** aux U.S.A. (Talisman jaune).
SOUVENIR de Claudius PERNET	massifs	moyenne	
VILLE DE PARIS	massifs	moyenne	
Variétés de coloris orangés et cuivrés :			
ANDRE LE TROQUER	massifs	moyenne	
CATALONIA	massifs	basse	Variété touffue et trapue.
INDEPENDANCE	massifs	moyenne	Sondermeldung)
Mme EDOUARD HERRIOT	massifs	basse	
MARQUISA DE URQUIJO	massifs	haute	
Mme HENRI GUILLOT	massifs	moyenne	
MEVROUW VAN ROSSEM	fleur coupée et massifs	moyenne	
PRESIDENT HOOVER	fleur coupée	haute	
SIGNORA PIERO PIURICELLI	fleur coupée et massifs	haute	
Variétés bicolores :			
CAPRICE	massifs	moyenne	
CONDESA DE SASTAGO	massifs	haute	
J.-B. MEILLAND	massifs	moyenne	
HEINRICH WENDLAND	fleur coupée	haute	Tailler long.
SULTANE	massifs	moyenne	
TALISMAN	fleur coupée	moyenne	

EXPOSITIONS ANNONCÉES

4-6 septembre, à Rive-de-Gier (Loire), EXPOSITION HORTICOLE organisée par la Société de Viticulture et d'Horticulture de Saint-Etienne et de Rive-de-Gier.

Renseignements : M. Joubard, Mairie de Rive-de-Gier (Loire).

x x x

Du 12 au 16 septembre 1953, se tiendront à Liège (Belgique), dans les trois grands Palais de Coronmeuse, les FLORALIES LIEGEOISES, organisées par la Société Royale d'Horticulture de Liège.

Cette importante Exposition horticole, qui couvrira environ 35.000 m², montrera, à côté des somptueuses réalisations de l'horticulture professionnelle, des choses plus simples à la portée de tous les amateurs.

Pour tous renseignements, s'adresser au Commissariat Général des Floralies Liégeoises, 143, rue Fraischamp, Grivegnés, Liège, tél. 43-29-78.

x x x

19-20 septembre, à Provins (S.-et-M.), EXPOSITION HORTICOLE, FLORALE ET MARAICHERE.

x x x

Une EXPOSITION FLORALE se déroulera les 3, 4 et 5 octobre 1953, à Roubaix, à l'occasion du 75e anniversaire de la fondation du Cercle Horticole de Roubaix.

x x x

A l'occasion du Congrès des Chrysanthémistes, le Comité d'Entente des Organisations Horticoles et Maraîchères de Nantes organise une EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE du 6 au 11 novembre 1953.

L'exposition se tiendra au Champ-de-Mars. Elle comprendra le Grand-Palais, une partie de l'Esplanade, et un certain nombre de bâtiments de la Foire commerciale.

Renseignements auprès de M. Roger Glotin, Secrétaire Général du Comité, Jardin des Plantes, Nantes (L.-Inf.).

x x x

Une EXPOSITION D'AUTOMNE sera organisée par la Société Nationale d'Horticulture de France, à Paris, cours Albert-Ier, entre les ponts des Invalides et de l'Alma, fin octobre, début novembre 1953.

x x x

La Société d'Horticulture de l'Algérie organise une EXPOSITION HORTICOLE à Alger, les 5, 6, 7 et 8 novembre 1953.

Correspondance è : M. Meffre Georges, Commissaire Général, Cinq-Maisons, Maison-Carrée (Alger).

BIBLIOGRAPHIE

"HISTOIRE DES ROSES"

(en couleurs)

par André LEROY

Aucun ouvrage illustré important n'a été consacré à la Rose depuis les célèbres "ROSES" de Redouté, datant du début du XIX[e] siècle. Aujourd'hui introuvables, elles valent leur pesant d'or et nos meilleurs éditeurs se sont bornés jusqu'ici à en reproduire les planches les plus décoratives.

Tous les amateurs de roses et de beaux livres sont donc désireux de voir publier un ouvrage moderne en couleurs présentant systématiquement nos plus belles roses de jardins et retraçant leur histoire.

C'est cette publication que la Librairie J.-B. BAILLIERE et Fils a entrepris de réaliser par souscription.

L'HISTOIRE DES ROSES, en couleurs, avec ses 64 pages de texte anglais et français abondamment illustré en noir, et ses 12 grandes planches en couleurs, sera pour les amateurs de roses une roseraie toujours fleurie, d'autant plus agréable à parcourir qu'on sera guidé dans la promenade par le plus érudit des rhodologues qui racontera, chemin faisant, toute l'histoire anecdotique et technique de la Rose cultivée.

* * *

"HISTOIRE DES ROSES"

(en couleurs)

Une suite aux "ROSES" de Redouté

(Ouvrage de luxe à tirage limité)

Format : in-4° raisin (25 cm x 32 cm 5).

Couverture : cartonnée.

Texte : 64 pages en français et en anglais, texte en corps 12 — nombreuses illustrations en noir.

Planches en couleurs : 16 planches en couleurs imprimées recto seulement.

Prix de souscription : 5.500 francs, dont 2.000 francs d'acompte à la souscription.

Date de parution : Décembre 1953.

On souscrit à la Librairie J.-B. BAILLIERE et Fils, 19, rue Hautefeuille, Paris (VI[e]), C.C.P. PARIS 202 ; et auprès de M. PERROUD, Secrétaire des "AMIS DES ROSES", Parc de la Tête-d'Or, à LYON (Rhône).

PÉPINIÈRES et ROSERAIES

Marcel ROBICHON

PITHIVIERS (Loiret) — Tél. 130

ROSIERS DANS TOUS LES GENRES
COLLECTION D'ELITE
NOUVEAUTES

-- Catalogue Franco sur demande --

CHASSIS

HORTICULTEURS ! Pour vos besoins en châssis, adressez-vous à une maison spécialisée qui livre dans toute la France ses châssis simples, métalliques 130 x 100.

TOUTES DIMENSIONS SUR COMMANDE

G. SIMARD - Constructeur

SAINT-DIDIER-d'AUSSIAT (Ain)

Maison de confiance - Nombreuses références

Imp. ROUDIL Frères. 3. quai Saint-Clair. Lyon. *Le Gérant :* PERROUD.

Pépinières NOMBLOT-BRUNEAU

148, Avenue du Général-Leclerc - BOURG-LA-REINE (Seine)
Tél. : ROBinson 05-02

Arbres Fruitiers Formés - Arbres et Arbustes d'Ornement
Rosiers - Plantes vivaces, etc... CATALOGUE sur DEMANDE

FONDÉE EN 1865

Demandez notre notice spéciale sur la culture des roses, vous la recevrez FRANCO ainsi que la liste des plus belles variétés. Contre votre envoi de 40 francs en timbres, dont 30 francs seront déduits de votre premier achat, un superbe album des nouveautés de roses, illustré en couleurs, vous parviendra.

Rosiers grimpants ou rosiers nains, plantez des rosiers Nonin !

NONIN,
Culture de Roses
Châtillon près Paris (Seine)

FABRIQUE DE PAILLASSONS
SULFATÉS et CLAIES à OMBRER

Pour la Couverture des Serres
— Châssis et Jardins d'hiver —
TREILLAGE A LA MECANIQUE
pour Clôtures de Chemins de fer
Parcs, Prairies, Jardins, etc...
TREILLAGE POUR DECORATIONS
LATTES A PALISSER POUR ARBRES FRUITIERS

Etablissements LENEINDRE
EPINAY - sur - ORGE (S. - & - O.)
Tél. : 24 TARIFS SUR DEMANDE

PEPINIERES de TOURAINE

R. PINGUET

21, Avenue du Mans, 21
SAINT - SYMPHORIEN (I.-et-L.)
Téléphone : Tours 47-61

ROSIERS TIGES, NAINS et GRIMPANTS
Tous arbres fruitiers, forestiers, d'ornements
" Les arbres du Jardin " de la France

DEPUIS 1853 DE PERE EN FILS
AU SERVICE DES AMATEURS DE ROSES

Rosiers Pierre Guillot

Mi-Plaine de SAINT-PRIEST (Isère)
Catalogue illustré franco

ROSES NOUVELLES
L'une des plus importantes collections
VARIETES ANCIENNES

Les produits CP au service de l'HORTICULTURE

ENGRAIS SPÉCIAUX
INSECTICIDES et FONGICIDES

COMPTOIR PARISIEN
D'ENGRAIS ET DE PRODUITS CHIMIQUES
8, Rue Raspail, SARTROUVILLE (S.-&-O.)

SPÉCIALITÉS HORTICOLES CP

R. C. Seine 93.508

ROSIERS
Nains-tiges-pleureurs
Les meilleures nouveautés
& tous autres
VÉGÉTAUX de PLEIN AIR
Catalogue franco. Signaler cette Revue

Pépinières
F. DELAUNAY
ANGERS
(Même maison à DOUÉ LA-FONTAINE (M. & L.))

Etablissements horticoles **PAJOTIN-CHÉDANE**

LES ROSES ANGEVINES

Fondée en 1875

LA MAITRE-ÉCOLE

ANGERS - Tél. 35-74

vous adresseront franco sur demande

Leur Catalogue illustré

contenant description de leur réputée collection de Rosiers, Variétés anciennes et nouvelles. Rosiers Polyanthas, Rosiers Tiges et Pleureurs et tous VEGETAUX pour ORNER votre JARDIN

Pour votre Jardin

demandez le

CATALOGUE ILLUSTRÉ

en couleurs naturelles

de l'Etablissement **Léon PIN**

SAINT-GENIS-LAVAL (Rhône)

★ Vous le recevrez en joignant à votre lettre cette annonce découpée et deux timbres à 15 Francs.

SYNERGIE

N° 234

4e Trimestre 1953

Les Amis des Roses

REVUE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSES

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

PARC DE LA TETE-D'OR - LYON

Prix de la Cotisation : 300 frs

Compte Ch. Postaux 6.761 - LYON

3376 W 1-20

Toujours plus belles, chaque jour plus appréciées

Leurs créations fleurissent le monde !

Éts MEILLAND-RICHARDIER

SPÉCIALISÉS DANS LA CULTURE DU ROSIER

TASSIN-LES-LYON
RHÔNE

TÉLÉPH. 142-87

Envoi gratuit sur demande, du Catalogue illustré.

ROSE MEILLEURE
ROSIER MEILLAND
DEPOSE

SOCIETE AUXILIAIRE DU COMPTOIR FRANÇAIS DE L'AZOTE

SACFA

PHOSPHEMOL 314 : Insecticide foudroyant contre puceron, araignée rouge, tordeuse, etc... SNP

PHOS'OL : Tous traitements du sol (ne donne ni goût ni odeur).

NOVEMOL : Mouillant adhésif.

H. C. H. : Sous forme de poudre et bouillie.

ARSENIATES de CHAUX et de PLOMB.

HUILE JAUNE.

SACFACUIVRE - ASCACUIVRE.

DESHERBONITROX (colorant nitré).

Renseignements gratuits : S. A. C. F. A., 15, Place Bellecour - LYON — Tél. : FRanklin 46-55

DE L'OR DANS VOTRE JARDIN

avec les Semences Sélectionnées

LÉONARD-LILLE

LYON - VILLEURBANNE

ANTI-LIMACES **LÉO**
ANTI-DORYPHORE **LÉO**
OCCI-FOURMI **LÉO**

TOUS INSECTICIDES et ENGRAIS

OGNONS A FLEURS
ROSIERS
ARBRES et ARBUSTES, etc.

COMMUNIQUÉ "PECHINEY-PROGIL"

AVIS AUX PRODUCTEURS DE ROSIERS

Vos rosiers sont menacés par le Pou de San José, insecte pernicieux, appartenant au groupe des Cochenilles à bouclier ou Kermès.

Le rosier figure sur les listes des végétaux contaminables par le Pou de San José. Il est donc soumis au Contrôle Phytosanitaire du Ministère de l'Agriculture. Par dérogation à la Législation en vigueur sur la désinsectisation cyanhydrique des plantes - hôtes de cette Cochenille, les rosiers produits en zone contaminée par le Pou de San José sont traités — avant stockage ou expédition — par immersion dans une émulsion d'huile minérale de pétrole du type "été", c'est-à-dire très raffinée. Ce bain assure la destruction totale du Pou de San José et évite la diffusion de ce dangereux ravageur. Dans ce but, utilisez le **"PARABLANC PECHINEY-PROGIL"** à la dose de 4 litres pour 100 litres d'eau

Suivez les conseils de
PECHINEY-PROGIL
7, Rue Lamennais, PARIS (8e)

ROSIERS belle collection
ARBRES fruitiers
VIGNES de table et à vin
NOYERS greffés

LES PLUS HAUTES RECOMPENSES

Pépinières LEPAGE & Cie
ANGERS (M.-et-L.)
Téléphone : 40-27

CATALOGUE GRATUIT

ÉTIQUETTES EN ZINC
Imprimées ou non pour Pépiniéristes

ETIQUETTES de COLLECTIONS, EXPOSITIONS
en VERRE, CERAMIQUE, etc...

Tarif général franco
HANNAIS, Fabricant
9, Rue Suger - PARIS (6e)

ROSIERS
Splendides roses modernes à parfum exquis de Mai à Novembre
avec la
Collection unique des
PEPINIERES
BACHELIER-CHARVOT
à CHATEAUROUX
(Indre)

Catalogue franco

LA GRANDE ROSERAIE DU MONT-D'OR
ETABLISSEMENTS LAPERRIÈRE
CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) -- Téléph. **L. 184-12**

vous offre : **Mme L. Laperrière,** la meilleure des roses rouges à massif, ainsi que les dernières créations du réputé semeur Ch. MALLERIN : **Amitié, Henri Mallerin, Beauté, Baiser, Mme R. Verlomme,** les polyanthas **Méphisto** et **Tonnerre,** ainsi que **Danse du Feu,** sensationnel sarmenteux rouge géranium orangé.

Envoi gratuit du catalogue illustré sur demande.

Marque déposée

Jean Gaujard

Successeur de PERNET-DUCHER

Roses Nouvelles Inédites 1953 :

MIREILLE - H. T. rouge cerise, pour massifs.

GIGOLETTE - Floribunda, genre miniature, jaune et pourpre.

Pour 1954, en multiplication :

ELIANE - H. T. grande fleur saumon.

CYRANO - H. T. rouge pourpre, très parfumée.

EVE - H. T. *chamois.*

PASSION - Florib. rouge feu (Médaille d'Or S. N. H. F.) (Obtentions GAUJARD.)

Avez-vous OPERA dans votre jardin ?

POUR LA

GREFFE des ROSIERS

utilisez

LA BANDE CAOUTCHOUC

PLYMOUTH

SOCIETE PLYMOUTH FRANÇAISE

FEYZIN **(Isère)**

PROFESSIONNELS !

Les Pépinières H. DETRICHÉ

123, Route des Ponts de Cé - ANGERS

peuvent vous fournir

ROSIERS NAINS ET GRIMPANTS

ROSIERS SAUVAGEONS

CANINA - POLYANTHA

ET TOUS VEGETAUX DE PLEIN AIR

Prix courant sur demande

Pépinières MINIER

FONDEES EN 1838

74, Rue Volney - ANGERS (M.-et-L.)

Culture spéciale de Rosiers pour jardins et fleurs coupées. — Les meilleures variétés disponibles.

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

POUR VOTRE JARDIN

exigez toujours les

beaux et vigoureux ROSIERS

DE P. BERNAIX Cr

Maison fondée en 1860

J. DUCROZ, Succes.

VILLEURBANNE - LYON

Catalogue franco **Nouveautés**

N° 234 4e Trimestre 1953

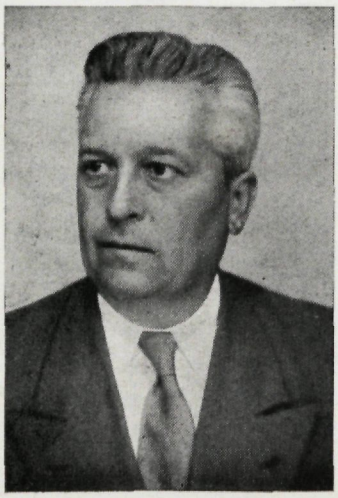
Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon

Président : M. MARSOT, Lyon
Secrétaire général : M. PERROUD, Parc de la Tête-d'Or, Lyon
Secrétaire adjoint : M. André LEROY, I. D. Pavillon de l'Intendance
Parc de Sceaux - Sceaux (Seine)
Trésorier : M. Jean GAUJARD, Feyzin (Isère)

SOMMAIRE

La systématique et la nomenclature de la Rose 100
Intervention de M. A. Leroy 104
Baptême de Roses à Provins 105
Inauguration de la route des Roses 106
Concours de la Société Nationale d'Horticulture de France 108
Hambourg 1953 109
Bibliographie de la Rose 111
Roses nouvelles mises au commerce pour la saison 1953-1954 115
Mes amies les Roses 123
Les travaux d'automne 125
Chronique de la Société 127



NÉCROLOGIE

MARC GUILLOT

1899-1953

Le lundi 20 juillet, Fleuristes, Rosiéristes, Horticulteurs et Amis accompagnaient à sa dernière demeure leur regretté collègue Marc GUILLOT, Rosiériste, Officier du Mérite Agricole, décédé à Saint-Priest, après une très courte maladie à l'âge de 53 ans.

Successeur des Roseraies Pierre Guillot, il était l'un des principaux cultivateurs de collections de roses anciennes et modernes de la région lyonnaise.

Au cimetière, un dernier adieu lui fut adressé par M. FALCONNET, Président du Syndicat des Producteurs Horticoles de Lyon et Vice-Président de la Société Française des Roses.

A Madame Veuve Marc GUILLOT, qui assure la continuité de l'établissement, nous renouvelons toute notre sympathie et nos sincères condoléances.

La systématique et la nomenclature de la Rose

par le Professeur Docteur Charles BAEHNI

Rapport présenté au Congrès International de la Rose
Genève - Juin 1953

La systématique des roses a subi, au cours des deux siècles qui se sont écoulés depuis la publication du *Species Plantarum* de LINNÉ (1753) des vicissitudes nombreuses. Je n'ai pas l'intention de vous retracer l'histoire complète des systèmes qui ont été proposés, mais de rappeler certains noms et certains faits et, pour terminer, de présenter quelques propositions destinées à sortir ce secteur de la systématique de l'ornière où elle me paraît s'être enlisée.

Oserais-je tout d'abord rappeler que les commencements d'une systématique du genre Rosa se trouvent avoir vu le jour à Genève même ? C'est en effet à Augustin-Pyramus DE CANDOLLE que l'on doit le premier essai (1818) d'une articulation raisonnée de sections d'un genre qui commençait à prendre de grandes proportions. Ce travail fondamental a paru, dans le premier numéro du *Musée helvétique d'histoire naturelle* publié par Seringe. Pour la première fois, nous trouvons à côté d'une nomenclature des sections, une définition de chacune d'entre elles (il y en a 11) suivie de l'énumération des principales espèces qui y sont contenues ; ainsi dans la section A, celle de Synstylées (un groupe que d'ailleurs Candolle avait distingué déjà quelques années auparavant) on trouve la définition suivante : « Styles soudés en colonne cylindrique ; folioles simplement dentées en scie ». Les exemples donnés sont : *Rosa arvensis, prostrata, sempervirens, moschata, stylosa, brevistyla, bibracteata, setigera.*

En 1820 parurent les systèmes de THORY et celui de LINDLEY (1) ce dernier fortement influencé par Candolle. Les sections quelque peu modifiées sont encore mieux circonscrites. On y trouve l'emploi constant de l'armure et Lindley attire l'attention sur l'examen nécessaire de la forme du disque, négligée jusqu'à lui. Enfin, ce qui fait l'attrait de ce travail (fort important pour les systématiciens) c'est l'énumération des roses cultivées classées d'après l'appartenance à l'une ou l'autre des espèces botaniques qu'il a reconnues. Cet avantage, on le trouve en partie aussi dans le « *Prodrome* » de Thory (1820) et paraît-il aussi (mais je n'ai pu le voir) dans le « *System der Rosen* » de SELBSTHERR qui n'est qu'un démarquage du précédent

Avec le système de REICHENBACH (basé sur celui de WOOD, sur celui de LINDLEY et auquel il faut joindre celui de KOCH) apparaît l'emploi de la position des ovaires dans le réceptacle comme caractère taxonomique allié à la forme des stipules et la forme de l'inflorescence.

Les systèmes de HEGETSCHWEILER (1840), GODET (1852), GRENIER (1865) et DU MORTIER (1824 et 1867) ne représentent que des systèmes partiels ; les

(1) LINDLEY J. *Rosarum monographia* I-XL, 1-156, pl. 1-19 Ridgway, London 1820.

Roses qui y sont décrites appartiennent à des unités géographiques définies. En revanche, DESEGLISE, dans un essai très court intitulé : « *Observations on the different methods proposed for the classification of the species of the genus Rosa* » (1865) puis dans son « *Catalogue raisonné ou énumération méthodique des espèces du genre Rosier* » (1877) tentait d'embrasser l'ensemble du genre à l'exclusion cependant des espèces américaines. On assiste ici à la division extrême des anciennes espèces qui perdent presque complètement leur contour. Il s'agit presque — et plus encore chez GANDOGER — de donner un nom aux individus et non plus aux groupes spécifiques naturels.

Une monographie telle que celle envisagée par CREPIN, et malheureusement inachevée constituait la réaction salutaire. Ses « *Primitiae monographiae Rosarum* » (1869-1882) et surtout son « *Sketch of a new classification of Roses* » (1889) représentent un progrès considérable sur les travaux plus anciens. Il y a là un essai de synthèse fort intéresssant où les différences (ou un trop petit nombre de différences) ne sont plus utilisées pour séparer les unités naturelles, mais où une meilleure appréciation de la valeur relative des caractères conduit à une classification équilibrée. Ce sont sans aucun doute les travaux de CHRIST (*Die Rosen der Schweiz*, 1873) qui ont le plus influencé CREPIN et les rhodologues qui suivirent. Le grand bâlois qui (comme BURNAT d'ailleurs avec GREMLI) a fourni une contribution importante à la systématique des Roses, utilisait une méthode analytique très précise et s'élevait sans peine vers les généralités ; il a publié l'une des classifications les plus logiques qu'on ait proposé pour les Roses. Mais ici encore, il s'agit d'une revue limitée à une aire géographique restreinte.

Enfin, les études d'ALMQUIST, de BOULENGER et de R. KELLER viennent momentanément clore cette longue suite d'efforts qui a duré plus de 100 ans et qui devait conduire à une classification satisfaisante du genre Rosa.

Je voudrais opposer, à ces travaux dont je n'ai guère cité que les plus importants, travaux qui ont été conçus selon les méthodes les plus éprouvées de la systématique, ceux publiés il y a une vingtaine d'années déjà, qui sont dûs à C. C. HURST de Cambridge et qui portent sur la génétique des roses. Vers 1930, 674 espèces, sous-espèces et variétés avaient été examinées par cet auteur et ses collaborateurs sous trois angles différents : taxonomie, génétique, cytologie.

Je ne vais pas exposer ici l'ensemble de ces recherches dont, au surplus, je ne connais pas l'issue, mais je voudrais souligner leur extrême importance à deux points de vue.

Premièrement. Pour la première fois, il devint possible d'avoir des données comparables sur les roses anciennement reconnues comme appartenant à des espèces différentes, données portant sur la garniture chromosomique des éléments sexuels.

HURST reconnut que, le nombre fondamental des chromosomes étant de 7, on trouvait des roses à 14, 21, 28, 35, 42 et 56 chromosomes, c'est-à-dire qu'il existe outre les diploïdes, des roses triploïdes, des tétraploïdes, des pentaploïdes, des hexaploïdes et des octoploïdes, ces nombres étant ceux des cellules somatiques. HURST est aussi amené à considérer 5 garnitures dif-

férentes de 7 chromosomes, représentés dans 5 espèces fondamentales (et leurs sous-espèces et leurs variétés bien entendu). Ce sont les *Rosa sempervirens, sericea, rugosa, carolina* et *macrophylla*. Toutes les autres espèces sont des polyploïdes possédant par conséquent plus de deux garnitures de 7 chromosomes. Les variétés polyploïdes sont celles dans lesquelles il y a une simple multiplication des « septuors » fondamentaux, tandis que chez les espèces polyploïdes on observe des combinaisons nouvelles de « septuors » d'origines différentes.

Deuxièmement. Tout ceci n'aurait qu'un intérêt théorique si des prévisions ne pouvaient en être tirées. Examinant les anciennes roses cultivées : *centifolia, gallica, damascena,* Hurst trouve qu'elles sont tétraploïdes possédant deux paires de « septuors » qu'il appelle A et C. En revanche, les anciennes Thé sont diploïdes, avec des variétés triploïdes et tétraploïdes ; les anciennes Noisette sont diploïdes avec une paire de « septuors » A et les Bourbon sont des hybrides triploïdes. De nouvelles voies seraient ouvertes (peut-être le sont-elles déjà ?) si les caractères portés par le « septuor » E pouvaient être introduits dans les roses actuelles qui possèdent les séries A, B, C et D mais non pas E. On pourrait y parvenir dit l'auteur, en utilisant le *Rosa Moyesii* (mâle), hexaploïde de Chine qui contient par paires les séries chromosomiques A, B et E, ou en employant le *Rosa Nutkana* (femelle) ou encore le *Rosa rubrifolia* (femelle aussi). Les caractères présents dans le « septuor » E sont les suivants : tiges lisses, bien dressées, feuillage élégant, fleurs grandes à coloris brillant et longuement pédicellées, fruits pendants de couleurs diverses.

Il est certain que nul n'est obligé de souscrire aux opinions professées par HURST, en particulier en ce qui concerne l'attribution de rang d'espèce, de sous-espèce et de variété. Mais il y a là, néanmoins, et malgré toutes les critiques que ces travaux ont soulevées, un moyen nouveau d'approcher de la solution de ce vieux problème : la systématique des roses. La polyploïdisation provoquée, qui a fait, depuis les recherches de HURST, une entrée fort remarquée dans le domaine de l'horticulture, peut encore fournir d'étonnants résultats.

Pendant la dernière guerre, les recherches concernant la pénicilline, recherches de la plus haute importance pour les armées, ont été poussées très vigoureusement des deux côtés de l'Atlantique, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Angleterre où fut faite la grande découverte initiale. Si les résultats théoriques aussi bien que pratiques ont pu être atteints si rapidement, c'est que les expériences étaient dirigés par un conseil de savants et que tous les résultats revenaient à la centrale pour être triés et redistribués : ce fut le triomphe du travail d'équipe.

Dans aucun autre domaine de la botanique pure et de la botanique appliquée, les circonstances ne semblent appeler aussi clairement des mesures du même ordre. Les difficultés qui naissent pour l'étude du genre Rosa :

1°) Du grand nombre d'espèces, de sous-espèces, de races, de formes et d'hybrides à tous les degrés.

2°) De la variété des garnitures chromosoniques.

3°) De l'ancienneté de l'intervention de l'homme dans les formes cul-

tivées (et son corollaire : l'impossibilité de débrouiller à coup sûr l'histoire de cette intervention).

Sont amplement compensées par des avantages de premier ordre. Ce sont :

1°) L'importance de l'intérêt théorique qu'il y a à débrouiller l'ensemble du genre Rosa.

2°) Le grand nombre de chercheurs dans les deux domaines de la botanique pure et de l'horticulture qui s'adonnent à cette étude.

3°) L'existence d'associations très vivantes qui s'occupent uniquement ou occasionnellement des Roses.

4°) L'importance des intérêts matériels mis en jeu.

Partant des travaux de base des CRÉPIN, CHRIST, ALMQUIST et HURST, par exemple, il faudrait qu'un Comité directeur dressât les plans d'une action à entreprendre, répartissant le travail partout où des recheches sont déjà en cours, partout où l'on s'occupe des roses de quelque manière que ce soit. Composé de praticiens et de généticiens, ce comité proposerait un programme de recherches et centraliserait les résultats.

Ensuite, il les publierait (ce point est de toute importance, car si l'on veut une collaboration, il faut aussi que les acquis soient à la disposition de tous) dans une ou plusieurs revues existantes et, de temps en temps, il opérerait la synthèse sous forme d'un catalogue raisonné. Si l'on prend soin de choisir ce comité de telle sorte qu'il puisse disposer de l'une ou l'autre des grandes bibliothèques botaniques du monde et qu'il ait accès aux collections de roses vivantes, nul doute que les résultats ne viennent en peu de temps, couronner cet effort.

* * *

Si au cours de cet exposé, j'ai mis l'accent sur l'histoire ancienne des roses et beaucoup moins sur leur histoire récente, cela tient au fait que la documentation dont je dispose n'est pas une documentation de spécialiste et que mon ignorance est quasi totale dans le domaine de la rhodologie. C'est bien pour celà que je plaide à la manière d'un botaniste (versé dans un tout autre domaine) pour qui les résultats des recherches modernes en matière de Roses restent inaccessibles. Le botaniste est attristé, je dirais même choqué, lorsqu'il voit que dans les livres modernes qu'on publie pour le grand public, les Roses sont couramment alignées par ordre alphabétique sous leurs noms commerciaux ou, au mieux, jetées en tas sous des étiquettes générales comme Bourbon, Noisette, Pernetiana. Il y a là une négligence pour tout ce qui s'est fait déjà, une insouciance aussi pour ceux qui viendront après nous, qui froissent terriblement. Qu'on songe un instant à toutes les conjectures, à toutes les hypothèses que l'on a bâties et que l'on bâtit encore aujourd'hui pour établir l'origine de certaines roses alors qu'il eût été si simple de faire quelques dessins ou quelques descriptions à l'époque où elles sont nées.

Une liaison étroite est nécessaire entre les classifications soit dites botaniques et celles qu'on nomme classifications horticoles. C'est à l'établissement de cette liaison que je voudrais voir s'atteler les grandes associations qui se consacrent à la Rose.

INTERVENTION DE M. A. LEROY

La communication de M. le Professeur Docteur Charles BAEHNI est très intéressante, mais je dois rappeler à nouveau qu'il y a, pratiquement, du point de vue systématique, un problème Rosa et un problème Rosier, c'est-à-dire un problème botanique et un problème horticole.

Toutes les méthodes scientifiques de classification établies dans le passé, notamment celles basées sur les organes sexuels, ne sont pratiquement valables que pour les espèces et variétés sauvages, ou du moins à fleurs simples. Elles sont sans valeur pour la classification des hybrides modernes à fleurs pleines, (hybrides interspécifiques et variétaux), où très souvent étamines et pistils sont transformés.

Les savants, dont les noms sont rappelés par M. le Professeur Charles BAEHNI n'ont pu, en un siècle de travaux, trouver une méthode satisfaisante, et encore n'étudiaient-ils que les espèces, c'est-à-dire les roses sauvages à fleurs simples.

Au début du siècle, on cultivait encore pour les décorations des jardins des variétés de nombreuses espèces. Mais, depuis ces cinquante dernières années, une sélection rapide s'est faite. La beauté des hybrides de Thé et l'intérêt pratique des Polyanthas ont fait abandonner les variétés de Rosa Arvensis, de R. Sempervirens, de R. Pimpinellifolia, de R. Alpina, etc... En fait, on ne cultive plus comme rosiers nains que des hybrides de Thé, (y compris les Pernetiana qui se fondent dans les Hybrides de Thé) et les Polyanthas (qui eux aussi se fondent dans les Hybrides de Thé sous la forme Floribunda). Comme Rosiers sarmenteux, nous ne cultivons plus que des variétés de R. Multiflora et du R. Wichuraiana, avec bien entendu les formes climbing d'Hybrides de Thé.

La classification *botanique* de ces sortes est donc sans objet.

Mais par contre, si l'on veut apporter quelque clarté dans la masse des variétés mises au commerce, et je suis persuadé de cette nécessité, il faut délibérément, sans méjuger de l'intérêt de la classification des espèces du genre Rosa, étudier une classification des roses de jardins basée sur les caractères déterminant l'utilisation. L'amateur qui consulte un catalogue veut trouver des catégories qui le renseignent sur les possibilités d'utilisation des variétés offertes.

Hauteur, port, mode d'inflorescence, couleur et forme des roses, nombre de pétales, reflorescence, floribondité sont les principaux caractères qui intéressent les utilisateurs de rosiers de jardin.

Qu'une collaboration s'établisse entre les milieux scientifiques et les rosiéristes est souhaitable mais en vue d'établir une classification qui renseigne tous ceux qui plantent des rosiers.

Le dépôt des variétés nouvelles dans des roseraies conservatoires, placées sous le contrôle des grands organismes rosicoles devrait permettre la description sommaire méthodique de ces variétés, description qui devrait être reproduite dans les catalogues pour la documentation précise des acheteurs.

Telle est du moins ici l'opinion d'un jardinier.

Baptême de Roses à Provins

A l'occasion du Septième Centenaire de Thibaut IV, le Chansonnier, Comte de Champagne, la Municipalité et le Syndicat d'Initiative de Provins avait organisé le 5 Juillet une manifestation en l'honneur de Provins, Cité des Roses, en l'honneur de Thibaut et en l'honneur de la Route des Roses.

Un grand nombre de personnalités du monde des Lettres et de l'Horticulture étaient rassemblés afin de baptiser trois roses nouvelles obtenues par M. Robichon de Pithiviers. Après une visite de la Roseraie de M. Vizier, Pépiniériste à Provins, où les trois variétés étaient présentées, et un rappel de l'histoire des noms de roses et du fonctionnement de l'enregistrement international des noms de roses par M. André Leroy, les personnalités présidées par le Maître Fernand Gregh, Membre de l'Académie Française, proposèrent différents noms : *Rêve d'Abeille,* pour la rose la plus parfumée, *Roseraie d'Abélard, Héloïse, Ners de Provins* (à une rose rouge, pour rappeler la couleur d'une belle ancienne étoffe Provinoise), *Cœur de Thibaut, Belle fille de Provins, Croisade, Cour d'Amour,* etc... etc...

Après un échange de vue où l'érudition le disputait à la poésie, l'assemblée décidait de nommer la première rose, un bel hybride de Thé jaune pâle, aux fleurs parfaitement formées : *Mme Fernand Gregh ;* la seconde rose, un hybride de Thé rouge parfumé : *Belle de Provins,* et enfin la troisième rose, qui est un floribonda rouge vif : *La Voulzie,* pour rappeler à la fois la charmante rivière locale « au nom bien fait pour la poésie » et son poète : Hégésippe Moreau.

Après que l'obtenteur de ces roses, M. Robichon, eut été chaudement félicité, les personnalités visitèrent la ville haute, riche de vieux monuments et de vieilles maisons aux pierres chargées d'histoire, qui font de ce pays un haut-lieu de l'histoire de France, malheureusement trop peu connu des touristes, et après une chaleureuse réception organisée par le Syndicat d'Initiative (M. Suarnet, Président), les visiteurs parcoururent la route des Roses, où commence à fleurir les premiers massifs de polyanthas.

Inauguration de la route des Roses

Provins, le 28 juin 1953.

COMPTE-RENDU DE M. BAUDRIER

De Paris, par la route nationale n° 19, rien de particulier à signaler dans la proche banlieue mais, sitôt passé le pont du chemin de fer, à Boissy-St-Léger, un massif de fleurs au pied de la côte ainsi qu'un autre sur le plateau, à la fin du pays, annoncent déjà l'emplacement de futurs massifs de rosiers. Puis, vient le pays de Villecresnes, réputé pour ses forceries de roses où, déjà, plusieurs massifs de rosiers ainsi que des façades fleuries de rosiers grimpants jalonnent la traversée de la ville.

Santeny, second pays traversé par la route nationale n° 19, ainsi que Servon, premier pays de Seine-et-Marne, sont également fleuris par des massifs de rosiers et voici Brie où les rosiers se montrent un peu plus sur les façades et les grilles des maisons. Grisy, autre pays des roses, ainsi que Coubert, ont fait un bel effort et de beaux massifs de polyanthas bordent les côtés de la route et embellissent les arrêts des cars routiers. Coubert, fief de la rose des Cochet, se signale également par le commencement de son ornementation ; les Etards, petit pays après Coubert, ne voulant pas être en reste, se montre aussi dans ses espoirs de plantation pour 1954 et voici Guignes qui se distingue, lui aussi, par ses préparatifs et son kiosque-arrêt des autocars. A son entrée et à sa sortie, les massifs et corbeilles sont déjà plantés et fleuris et l'on voit dans la traversée les préparatifs pour l'an prochain.

Mormant, pays suivant, a à peine commencé. Par contre, Nangis est déjà plus dessiné et, approchant de Provins, Maison-Rouge, petite commune, est déjà bien agrémentée et Vulaines, sa voisine, est presque entièrement terminée. Il faut dire aussi que c'est le dernier pays avant Provins. Inutile de vous signaler que dans la traversée de ces villes et villages, de grandes banderoles et guirlandes indiquaient le parcours et renseignaient sur l'inauguration de la Route des Roses.

Et voici enfin Provins où, pour vous accueillir, un grand emplacement, à l'embranchement de deux grandes routes, vient d'être garni par un vaste massif de rosiers. Trente mètres plus loin, s'amorçent déjà les innombrables petits massifs, en pleine floraison, de polyanthas, tandis que toutes les grilles et tous les murs des villas sont revêtus de grands sarmenteux et grimpants en pleine floraison.

Et nous voici au centre de la grande ville des Roses: par des banderoles, la ville vous souhaite la bienvenue et toutes ses rues, même les plus petites, ont leurs façades et vitrines décorées de roses (naturelles ou artificielles), de verdure de toutes sortes ; les grandes artères sont tendues de guirlandes et lanternes pour l'illumination de nuit, d'un effet magnifique. Telle repré-

sentait un motif d'éclairage déterminé, telle autre (comme la rue où était située l'Exposition des roses) un autre thème. Ainsi, on pouvait voir dans cette rue des lanternes en papier transparent où, sur chaque face, une grande rose était peinte ce qui, la nuit, donnait l'impression de voir des fleurs rouges à une place, jaunes à une autre et roses ailleurs.

Dans ces grandes voies, les commerçants avaient exposé, en fleurs naturelles ou artificielles, un article concernant leur profession. Ainsi, le grand garage où avait lieu l'Exposition, présentait au-dessus de l'entrée une petite auto en roses ; en face, une maison d'ameublement, une chaise garnie de roses, une boulangerie, un moulin, une confiserie, une colombe tenant en son bec une bonbonnière, une maison de mode, ses motifs en fleurs, etc... etc...

Parlons de l'Exposition : sans vouloir trop nous étendre, signalons toutefois les magnifiques présentations de deux grands établissements de Provins (1), d'une maison du Loiret (2), d'une autre (la plus importante) d'une grande maison connue de la Région parisienne (3) ainsi que des Sociétés des Amis des Roses de Provins, de Sézanne, de Nogent-sur-Seine, de Romilly-sur-Seine, etc... etc...

Sans entré dans la description des nombreux chars du corso fleuri, signalons, le matin, le défilé des jeunes, représentant l'arrivée des courses cyclistes avec des vélos préhistoriques, grands bicycles de bois, premières motos, premières autos, etc... L'après-midi, le corso des chars fleuris de tous genres et de toutes les Sociétés. Le soir, l'arrivée des chars des villes et villages traversés par la Route des Roses et de leurs reines. Celles-ci élirent la Reine de la Route des Roses et ceci se termina par des Ballets lumineux, à deux heures du matin, clôturant ainsi les feux de la Saint-Jean de la veille qui avaient ouvert cette magnifique fête, incitant ainsi chacun à planter dans son jardin cette magnifique fleur tant aimée : LA ROSE.

Au cours de la fête la Maison Panhard présentait sa nouvelle voiture : Dyna-Panhard 1954, gagnante de la Coupe du Figaro. A cette occasion une belle rose nouvelle de M. Robichon fut baptisée « Dyna » et elle fut également récompensée d'une coupe de Figaro.

(1) Pépinières J. Vizier et Pépinières Darras.

(2) Pépinières Robichon.

(3) Le Jardin des Roses, Etablissements Henri Nonin.

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

(25 juin 1953)

La présentation de Roses Nouvelles organisées par la Société Nationale d'Horticulture de France eut lieu le 25 juin dans les locaux de la Société, 84, rue de Grenelle, Paris (VII[e]).

Après délibération, le Jury accorda les récompenses suivantes :

Médailles d'Or aux variétés :

Passion (n° 50-24), obtenue par J. Gaujard, Feyzin (Isère). Variété très décorative, à fleurs abondantes, grandes, rouge pourpre brillant, ne violaçant pas à l'épanouissement, légèrement parfumée.

Danse de Feu, obtenue par M. Mallerin, Varces (Isère). Remontant sarmenteux à fleurs rouge orangé.

Médaille de Vermeil à la variété :

Radar, obtenue par F. Meilland, Cap d'Antibes (A.-M.) Hybride de thé à fleurs rouge brique à rouge velouté noirâtre éclairé de rouge orangé.

Médailles d'argent aux variétés :

Hélène Valabrègue, obtenue par F. Meilland, Cap d'Antibes (A.-M.) Hybride de Thé à port érigé, feuillage résistant, vert bronzé ; fleurs gracieuses, d'un rose dragée nuancé de lilas de Perse soutenu jusqu'à fin d'épanouissement.

Bettina, obtenue par F. Meilland, Cap d'Antibes (A.-M.) Hybride de Thé à fleurs rouge saumoné lavé et veiné d'orange et de carmin.

Certificats de Mérite aux variétés :

Carillon, obtenue par M. Moulin, Epinay-sur-Orge (S.-et-O.) Hybride de Thé vigoureux et florifère ; fleurs grandes, élégantes, d'un jaune vif très persistant.

Rêve Rose, obtenue par M. Mallerin, Varces (Isère). Floribunda à floraison abondante et à feuillage d'un vert luisant ; fleurs grandes, réunies en bouquets, d'un rose intense ne passant pas à l'épanouissement.

Climbing Goldilocks, obtenue par M. Boerner. Sarmenteux remontant à grandes fleurs jaune d'or clair, réunies en gros bouquets ; floraison abondante de juin aux premières gelées.

N° 22-69, obtenue par M. Robichon. Sarmenteux remontant à fleurs moyennes, rose foncé brillant.

La Coupe Challenge Mallerin fut décernée à M. Meilland pour sa présentation de roses nouvelles, et le Jury adressa ses très vives félicitations aux Etablissements Truffaut (Versailles), Vilmorin-Andrieux (Paris-1[er]), et Nonin et Fils (Châtillon-sous-Bagneux, Seine), pour l'ensemble de leurs présentations.

HAMBOURG 1953

Invité par la Société Internationale Dendrologique à assister au Congrès qui se tenait à Hambourg, et où quinze nations étaient représentées, j'en ai profité pour visiter la très importante et très belle Exposition Internationale d'Horticulture admirée de mai à octobre par plusieurs millions de visiteurs.

Les variétés nouvelles de roses occupaient une place importante, exposées par les Rosiéristes Français, Allemands, Hollandais, Belges, et nos bons semeurs français ont été bien et justement récompensés pour leurs belles nouveautés.

Il m'a été ensuite très agréable de revoir le Centre Horticole de Holstein, où j'avais travaillé, il y a, hélas ! bien longtemps, et de visiter les Etablissements réputés d'Elmshorn, Pinneberg, Sparrieshoop, Uetersen.

A Sparrieshoop, les Fils de W. KORDES ont développé une très importante culture de rosiers ; la production, cette année, était de 1.200.000, en plusieurs carrés, dont le plus important comptait 600.000 pieds, très forts, en longs rangs de plusieurs centaines de mètres, en pleine floraison, et l'effet produit était vraiment féerique.

Certaines variétés, surtout les polyantha et floribunda, étaient représentées par 5.000, 8.000, 10.000 sujets. *Sondermeldung,* optention de l'établisseoent, appelée *Indépendance* en Angleterre et aux Etats-Unis, comptait plusieurs dizaines de milliers, ainsi qu'*Orange Triumph,* autre succès de cette maison. 8.000 *Masquerade,* avec ses énormes bouquets de fleurs, aux coloris si changeants, formaient un tapis aussi curieux que joli.

Plusieurs rangs de chacune des belles variétés *Alain, Donald Prior, Else Poulsen, Fashion, Vogue,* au total 85 des meilleures parmi les polyantha et floribunda sont cultivées.

200 variétés de rosiers à grosses fleurs sont multipliées, comprenant les bonnes variétés nouvelles, mais aussi des anciennes qui ont bien conservé leur mérite, et il est très agréable de revoir un long rang de *La France,* un de *Souvenir de la Malmaison,* plusieurs de *Caroline Testout,* et plusieurs hybrides remontants qui ont toujours leur place dans toutes les collections, pour leurs riches coloris et leurs parfums si agréables.

100 variétés botaniques, et celles classées comme rosiers pour parcs, à cultiver en gros buissons, non taillés, Mousseux, Rugosa, Damas, Gallica, Spinosissima, sont multipliées, et expédiées dans les parcs en Allemagne. Suisse, Hollande et les pays nordiques, où elles sont très appréciées pour leur rusticité et l'effet décoratif de leur abondante floraison.

M. KORDES a un très grand carré de pieds mères de ces rosiers botaniques, il fait chaque année de nombreuses hybridations dont plusieurs auront certainement un bel avenir.

Parmi les dernières nouveautés d'hybrides de thé, une très belle rouge, de forme parfaite, très gros bouton sur une tige forte, *Friedrich Schwartz*, aura, je crois, un gros succès comme rose à massif et pour la fleur coupée. Une autre très belle variété déjà admirée à Genève, *Golden Masterpiece*, d'un très beau jaune d'or, est remarquable par son énorme bouton, sa tige rigide, et devra faire son chemin parmi les roses de serre aussi bien que dans les jardins.

Dans des grandes serres, sur des sujets très vigoureux de variétés naines et grimpantes, de nombreux croisements sont faits chaque année, et nous pouvons en attendre des belles nouveautés, qui s'ajouteront à celles, très méritantes, déjà obtenues par cette firme.

A Uetersen, chez M. TANTAU, nous pouvons admirer 800.000 rosiers d'une réussite parfaite et d'une très belle végétation.

Dans un grand carré de polyantha, se trouve, entre autres, la variété nouvelle *Schweizer Gruss*, synonyme *Red Favorite*, représentée par 40.000 sujets, et il y en a 35.000 dans un autre endroit. En pleine floraison, les énormes thyrses de ces grandes fleurs, d'un riche coloris rouge cramoisi, produisaient un tableau d'une richesse inoubliable.

La variété *Tantau's Triumph* est également très belle et a été vite appréciée par les rosiéristes et les amateurs dans tous les pays.

Toutes les bonnes variétés nouvelles de tous les pays sont cultivées, les meilleures en grandes quantités.

Ici également, l'hybridation se fait sur une grande quantité de sujets et le carré d'étude renferme des semis d'un coloris vraiment remarquable et d'un avenir certain.

A Pinneberg, une très bonne culture de variétés nouvelles peut être admirée chez M. STROBEL : 3.000 *Cocorico*, 3.000 *Moulin Rouge* formaient de magnifiques tapis rouge brillant ; des rangs très longs de *Grand'Mère Jenny*, *Monte-Carlo*, *Madame Antoine Meilland*, etc... étalaient des quantités de magnifiques fleurs.

Au cours de notre voyage en Belgique, Hollande, Allemagne, en suivant des itinéraires différents à l'aller et au retour, nous avons pu traverser des villes de toutes importances, et dans les grandes, comme dans les moyennes et même les plus petites, nous avons pu voir combien les rosiers polyantha, floribunda, et à grosse fleurs étaient employés aussi bien dans les parcs publics que chez les amateurs ; partout, des massifs de ces belles variétés aux vifs coloris qui, pendant tout l'été et très tard à l'automne, offrent une décoration de plus en plus populaire.

R. CHENAULT.
Juillet 1953.

BIBLIOGRAPHIE DE LA ROSE

(Suite)

uar Jean MURAOUR, Roseraie du Micocoulier, Mougins (A.-M.)

GRIES (Arthur). — *Note sur quelques cas de monstruosité et spécialement sur la Rose verte.* 1858.

GUERRAPAIN (T.). — *Almanach des Roses.* Troyes. 1811.

GUILLEMEAU (Jeune). — *Histoire Naturelle de la Rose.* Paris. 1800.

GUIRAO (Dr D. Angel). — *Contestacion a la carta que sobre rosas le dirigio D.* Mariano Vergara, inserta en el Diaro de Murcio. 8 de Mayo de 1889.

GUTTIN (Abbé Joseph). — *Le Genre Rosa dans l'Eure.* 1894.

GUYTON, LEE (Thomas) and CUBBIN (Mc). — *Rose Insects and Diseases.* Phila. 1927.

HAGENDORN (Ehren-Fried). — *Cynobastologia (de Rosa Canina).* Jenae. 1681.

HAMPDEN (Mary). — *Rose Gardening : How to manage Roses and enjoy them.* London and N.Y. 1921-22.

HANSEN (N.-E.). — *Hardy Roses for South Dakota.* 1929.

HARDOUIN (Robert). — *Le peuplement entomologique du Rosier.* Paris. 1943.

— *Notes biologiques sur les Insectes de la Tige des Rosiers.* Bull. Sté Entom. Franç. Juillet 1942.

HARIOT (Paul). — *Le livre d'or des Roses.* Paris. 1903.

— *Notes pour servir à l'histoire des classifications dans les espèces du genre Rosa.* Paris. 1882.

HARRISSON. — *Sur la reproduction des Rosiers par un procédé facile et économique.* 1847.

HARRISON (W.-J.-H.). — *The Genus Rosa. Its Hybridology and other Genetical Problems.* 1921.

HART (J.-N.). — *Rose Growing.* London. 1929.

HART (J.-N.). — *The Culture of Roses.* London. 1947-1948.

HARVEY-CANT (F.-S.). — *Rose Selection and Cultivation.* London. 1951.

HARVEY (N.-P.). — *The Rose in Britain.* London. 1951-1952.

HASSE (L.). — *Schlüssel zur Einführung und das studium der Mitteleuropäischen Rosen.* 1895.

HASSE (W.). — *Die Rosen Westphalien.* 1891.

HATTON (W.-J.). — *Secrets of Rose Culture.* N.Y. 1891.

HAYEK (Dr August). — *Neue Rosen und Rubus Formen aus Nieder-Osterreich.* 1898.

HELLYER (A.-G.-L.). — *Simple Rose Growing.*

HEMPEL. — *Für Rosenfreunde. Neue erfindene Sicherteste und leichteste Methode zu veredeln.* Plauen. 1865.

HENNESSEY (Roy). — *Hennesey on Roses.* New-York. 1942.

HENSLOW (T.-Geoffrey). — *The Rose Encyclopedia.* London. 1922.

HENRY (A.). — *Wild Chinese Roses.* Gardn. Chron. Vol. XXXI. 1902.

HERRMANN (Joan). — *De Rosa disertatio inauguralis botanico medica.* Argentorati. 1762.

HERRING (P.). — *Roserne i engelske Haver paa Renaessance tiden.* Kobenhavn. 1924.

— *Empiretidens Roser.* Kobenhavn. 1924.

— *De Gamle Kulturosers Historie.* 1924.

— *Rosers i den Kristelige Kunst.* 1924.

— *Rosa Mystica.* 1924.

— *Om Rosa Artem.* 1925.

— *Fosdalens Roser.* 1924.
— *Danske Roser.* 1934.
— *Classifications of Rosa.* Dansk. Bot. Ark. N° 9. 1925.
— *Studies i Rosens Kulturhistorie.* 1928.
— *François Crépin.* 1930.
— *Rhodologica.* 1945-46.
— *Om Rosen som Dödens og gravens Blomst.* 1929.
— *Rozerne ved Höve Strand.* 1930.
— *Kinesiske Rosen.* 1930.
— *Polyanthaer og Polyanthahybrider.* 1937.
— *Lawranceana-Roser.* 1937.
— *Plantesamlere i Kina.* 1938.
— *Kulturroser i Kina.* 1938.
— *Planter fra Japan.* 1938.
— *Du deylig Rosen Knops.* 1939.
— *Den Gamle Maanedsroses Historie.* 1941.
— *Tre Rosarier ved Paris.* 1926.
— *Vilde Roser.* 1926.
— *Linnés Rosa-Species.* 1926.
— *Bidrag til de Danske Rosers Historie I.* 1927.
— *Vildroseskönhed.* 1928.
— *Om Farver og Farvemaaling hos Roser.* 1928.
— *Om Polymorfien hos Rosa.* 1928.
— *Prof. Lindman om Roser.* 1929.

HERWIG (A.-J.). — *Mijn Rozentuin.* Amsterdam. 1934.

HIBBERD (Shirley). — *Les Roses du XIX^e^ siècle.* Liège. 1882.
— *The Amateur's Rose Book.* London. 1885-1894.
— *The Rose Book.* London. 1864.

HIBBERD (William-F.). — *The Five-Leaved Rose.* 1930.

HORMANN (Herm.). — *Rosa Schlimperti n. f. R. Caninae L. var. dumalis Bechst.* 1898.

HOFFMANN (D^r^ Julius). — *The Amateur Gardner's Rose Book.* London 1905. Traduit de l'allemand par J. Weathers.

HOLE (S.-Reynolds). — *A Book about Roses.* London. 1870-1891-1905-1911, etc... 12 Ed. 1869-1913.

HOLMANN (F.-V. and Sibson W.-S.). — *Roses at Portland, Oregon and How to Grow* Them.

HOLMES (Eber). — *Rose Garden Primer.* N. Y. 1930.
— *Commercial Rose Culture.* N. Y. 1911-1926.

HONEYWELL (E.-R.). — *Roses.* Purdue Un. Agr. Exp. St. 1936.

HORN (Moritz). — *Der Rose Pilgerfahrt.* Leipzig.

HOTTES (Alfred-Carl). — *About Roses.* 1919.

HOTTINGER (J.-H.). — *De Rosis proliferis.* 1706.

HUBBARD (S.C.). — *Roses and their Cultivation.* N. Y. 1933.

HURST (C.-C. Major). — *On the Origin of the Moss Rose.* Gardn. Chron. Vol. LXX.

HURST (C.-C. Major) and BREEZE-MABLE (S.). — *Origin of the Mossrose.* 1922. Journ. Roy. Hort. Sty. London. XLVII.

HUTTIG (D.). — *Die Rose und ihre Cultur.* 1882.

HY (Abbé F.). — *Sur les Roses hybrides de l'Anjou.* 1904.

JAGER (Agust). — *Rosenlexikon.* 1935.

JAGER (Hermann). — *Katechismus der Rozenzucht.* Leipzig. 1882.

JAMAIN (H.) et FOURNEY (E.). — *Les Roses.* Paris. 1873.

JAMIN (J.-L.). — *Deux Roses nouvelles.* 1853

JARDIN BOTANIQUE DE BRUXELLES. — BOULENGER (G.-A.). — 1920. *Some Roses from Dorsethire.* Journal of Botany. London. LVIII.

— 1920. *On Rosa britannica.* Journal of Botany. London. LVIII.

— 1922. *Sur quelques Roses de Bretagne.* Bull. Soc. Sciences natur. Ouest de la France. Nantes. 4e série. II.

— 1924. *Roses d'Europe de l'Herbier Crépin.* Bull. Jardin Bot. Bruxelles. X. 1924-25 et XII. 1931.

— 1925. *Remarques sur l'importance attachée au mode d'insertion des carpelles pour la classification des espèces du Genre Rosa.* Ac. des Sciences de Paris. CL. XXXI.

— 1927. *Sur les spécimens types du R. Pervirens Gren.* Bull. S. R. B. B. LIX.

— 1927. *Sur le R Dumalis de Bechtein.* Bull. S. R. B. B. LIX.

— 1928. *Deuxième note sur le R. Pervirens.* Bull. S. R. B. B. LX.

1928. *Sur une Rose hybride (R. Gallica × Sempervirens) rencontrée dans la Charente-Inf.* Bull. S. R. B. B. LX.

— 1929. *Sur les hybrides de Roses de l'Europe centrale et occidentale.* Revue Questions Scientifiques. Louvain. XLVIII.

— 1931. *François Crépin et les Roses.* Bull. Jard. Bot. Etat. Bruxelles. IX, fasc. 2.

— 1931. *Quelques notes sur la succession phénologique florale chez les Roses.* Ann. Soc. Scientif. Bruxelles. Louvain. Série B. LI.

— 1933. *Dignoses de Roses nouvelles d'Asie appartenant à la section des Synstylae.* Ann. Soc. Scient. Bruxelles-Louvain. LIII. B.

— 1933. *Les Roses du Yemen.* Verhandl. Naturf. Gesellsch. Basel. XLIV.

— 1933. *Révision des Roses d'Asie de la section des Synstylae.* Bull. Jard. Bot. Etat. Bruxelles. IX.

— 1934. *Aide à la détermination des Roses de Belgique.* Ann. Soc. Scient. Bruxelles-Louvain. Série B. LIV.

— 1934. *Sur la section Sericeae du genre Rosa.* Id. LIV.

— 1935. *Révision des Roses d'Asie de la section des Eglanteriae, groupe des Pimpinelli-Suavifoliae-Orientales et Alpinae Vestitae.* Bull. Jard. Bot. Etat. Bruxelles. XIII.

— 1936. *Liste des Roses d'Asie, suivie de quelques remarques sur les rapports phylétiques entre les espèces du genre Rosa.* Ann. Soc. Scient. de Bruxelles-Louvain. Série B. LVI.

— 1936. *Sur le nombre des étamines dans le Genre Rosa.* Idem.

— 1936. *Sur le genre Hesperhodes Cocker, de la famille des Rosacées.* C. R. Séance Acad. Sciences. Paris. CCIII.

— 1936. *Sur l'allure des sépales après l'anthèse dans le genre Rosa.* Bull. Soc. R. Bot. Belge. LXIX.

— 1937. *Introduction à l'étude du genre Rosa.* Bull. Jard. Bot. Etat. XIV.

— 1937. *Etude du Rosa Gymnocarpa Nutt.* Idem.

— 1937. *Monographie du genre Hesperhodes Cocker.* Idem.

— 1937. *Sur le Rosier cultivé nommé R. Rouletti Correvon.* Bull. Jard. Bot. E. XIV.

— 1937. *Note sur le R. Stylosa des auteurs.* Idem.

— 1937. *Essai d'une classification des Roses d'Amérique.* Ann. Soc. Scient. Bruxelles-Louvain. Série II. LVII.

— 1937. *Supplément à la revision des Roses d'Asie, section des Synstylae.* Bull. Jard. Bot. Etat. Bruxelles. XIV. Fasc. 3.

JEANS (G.-E.). — *Ancient Rose Growers.* Quaterly Rewiew. Vol. 182. 1895.

JEBE (F.). — *Norske Rosa-Arter.* Oslo. 1926.

JEKYLL (Gertrud) and MAWLEY (Edward). — *Rose for Englishs Gardens*. London. 1902.

JENKINS (Anna-E.). — *Brown Canker of the Roses*. 1927.

JENKINS (Thomas-B.). — *Roses and Rose Culture*. Rochester. 1892.

JORET (Charles). — *La Rose dans l'Antiquité et au Moyen Age*. 1892.

— *La Légende de la Rose au Moyen Age chez les nations romanes et germaniques*. 1890.

JOURNAL DES ROSES. — Melun. 1877-1914.

JULLIEN (Th.-P.). — *La Rose*. Reims. 1863.

JUNGE (P.). — *R. Tomentosa Smith* × *R. Dumetorum Thuil.* = *R. Zachariasiana nov. hyb.*

KANNEGIESSER (F.-A.). — *Die Gattung der Rosen*. Freyberg. 1805.

KEAYS (Mrs Fred-Love). — *Old Roses*. N. Y. 1935.

KELLER (J.-B. von). — *Ueber die Bechsteinschen Rosen*. 1886.

— *Fragmenta Rhodolog. ad Flor*. 1888.

KELLER (Paul). — *Die Rose. Ein Handbuch für Rosenfreunde*. Halle. 1885-1910.

KERR (B.-K.). — *Stray Jotting of a Rose Gardener*. 1946.

KESSLER (Dr H.-F.). — *Notizen zur Lebensgeschichte der Rosenblattlaus*. Aphis Rosae. Cassel. 1886.

KETTEN (Frères). — *Culture du Rosier*. Luxembourg. 1889-1900-1909.

— *Kleinen Führer des Rosenzüchter*.

KIESE (Hermann). — *Rosenneuheitenzucht*. Karlsruhe. 1914.

KINGSLEY (Rose-G.). — London and N. Y. 1908. *Roses and Rose Growing*.

KITCHOUNOFF (Prof. N.-I.). — *Les Roses en Russie*. Leningrad. 1929. En russe.

KLIER (Jacob). — *Anleitung zur Kultur des R. Reclinata (Pyramidal Rose)*. Wien. 1843.

KLOTZ (M.). — *Die Rosenzucht*. Dantzig. 1881.

KOCH (Dr). — *Bemerkungen über die Gattung Rosa und insbesondere über die deutschen Arten dieser Gattung*. Linnaea. 1931.

KŒLLE (Wilhelm). — *Aus dem Reiche der Blumenkönigin*. Rosengarten Kalendar. Augsburg. 1880.

KOHL (Paul). — *Growing Roses*. Missouri Bot. Gard. Bull.

KOMBOSY. — *Die Rosen*. Wien. 1868.

KOOPMANN (Karl). — *Rosen, Ihre Klassifikation, Kultur und Vermehrung in freien Lande*. Berlin. 1914.

KORDES (Wilhelm). — *Rosen, Züchtung, Anpflanzung und Pflege*. Berlin. 1932.

KRAUSS. — *De Rosa*. Jena. 1674.

KRONFELD (E.-M.). — *Die Rose in der Kunst*. Osterreichsche Gartenzeitung. 1914.

KRUGER (Dr G.). — *Freiburg-Stammbuch der Edelrosen*. Trier. 1906.

— *Die Entwicklung von Blüte und Frucht bei der Gattung Rosa*. 1908.

KUYPER VAN WASCHPENNING (J.-A.-B.). — *De Rozentedt in haren geheelen omvang*. Breda. 1833. Trad. de Das Ganz der Rosen Kultur fr. v. Reuter.

LACHAUME (J.). — *Le Rosier. Culture et multiplication*. Paris. 1874-83-87-90.

LAMBA (J.). — *Les plus belles Roses à cultiver sur le Littoral méditerranéen*. Paris. 1902.

LANDOLICUS. — *The India Amateur Rose Gardner*.

LANGLES (L.). — *Recherches sur la découverte de l'essence de Rose*. Paris. 1804.

LASSIMONE. — *Sur une Rose monstrueuse*. 1898.

LAMBERT (Dr R.) and SCHWARTZ (Ds M.). — *Rosenkrankheiten und Rosenfreunde*. Jena. 1910.

LAWRENCE (Miss). — *A Collection of Engraved and Coloured Roses from Nature*. London. 1780-1810.

ROSES NOUVELLES MISES AU COMMERCE POUR LA SAISON 1953-1954

DENISE BUATOIS.

Hybride de thé demi-sarmenteux et remontant. Obt. Emm. Buatois.

Plante très vigoureuse aux épines assez rares, très florifère. Superbe bouton solitaire, rouge Andrinople et orange, base des pétales jaune d'or. Fleur très grande, double, très parfumée, rouge de Carthame passant au carmin de cochenille au complet épanouissement.

Issu de Mme Pierre S. du Pont × Georges Dickson.

Médaille d'Or de la Roseraie de Saverne.

DENYSE DUCAS.

Hybride de Wichuraiana sarmenteux non remontant. Obt. : Emm. Buatois.

Variété d'avenir par sa tenue et son coloris. Rosier très vigoureux à feuillage épais et luisant, à floraison abondante et d'une grande rusticité. Superbe bouton, presque toujours solitaire, jaune d'or rayé de carmin à l'extérieur. Fleur très grande pour le genre, assez double, portée par un pédoncule rigide. Coloris jaune d'or pâlissant très peu à l'épanouissement.

Issu de Mme Pierre S. du Pont × Golden Climber.

FEU FOLLET.

Obt. : Gaujard, Orléans.

Hybride de polyantha, touffu, ramifié, vigoureux, de 40 à 50 cm de hauteur, à beau feuillage brillant, à fleurs moyennes, semi-doubles, rose saumoné éclairé d'orangé. Ce rosier est très florifère et convient à merveille pour massifs monochromes, étant donné l'abondance de son feuillage qui cache complètement le sol.

MONTEROSA.

Obt. : Flii Giacomasso. Premier Certificat Rome 1952.

Rosier de végétation luxueuse. Bouton et fleur idéale avec plus de quarante pétales, qui prend à la complète floraison les dimensions d'une pivoine, rose vif s'atténuant sur les bords des pétales, onglet jaune de cadmium.

Très admirée au Concours de Rome 1952.

CARILLON.

Obt. : Moulin.

Nain à grosses fleurs, d'un coloris jaune primevère foncé très pur gardant jusqu'à la défloraison toute son intensité. La fleur est élégante, la plante trapue, de taille moyenne, aux branches rigides et résistantes, très florifère.

Variété très recommandable tant pour la décoration du jardin que pour la production de fleurs à couper.

Médaille d'Or S. N. H. F. 1950 et 1951.

SIDI-BRAHIM.

Obt. : Robichon.

Elégant bouton jaune primevère sur un pédoncule rigide ; fleur double jaune jonquille, d'un parfum délicat ; plante florifère, à port érigé, feuillage très sain. Dédiée par l'obtenteur, ancien chasseur à pied, à la gloire des chasseurs de toutes les armes.

RADAR

GIGOLETTE

RADAR.

« La plus belle Rose de France » — Lyon 1953.

Obtenteur : Meilland.

Editeur : Universal Rose Selection.

Classe : Hybride de Thé.

Parenté : Charles Mallerin × Sondermeldung.

Breveté S. G. D. G. — Marque Déposée Internationale (P. V. 33.859).

Description : Un superbe bouton pourpre au revers, géranium brillant à l'avers, précède une fleur délicieusement parfumée, dont le coloris rouge géranium s'éclaircissant au carmin de cochenille est une véritable révélation. Cette rose s'épanouit en s'irisant d'une curieuse suffusion pourprée qui lui donne un aspect particulièrement attrayant jusqu'à la chute de ses 45 pétales. L'arbuste, à bois épineux, est érigé, florifère et son feuillage vert-foncé est d'une bonne résistance aux maladies.

GIGOLETTE.

Obt. : Gaujard, Feyzin. Floribunda Nain.

Variété très spéciale, rappelant le « Mutabilis ». Rosier nain au feuillage gracile et harmonieux. Plante très élégante donnant l'effet le plus curieux avec ses multiples fleurs.

Bouton jaune, fleur rose chair devenant pourpre à l'épanouissement. Il se rapproche des miniatures par son feuillage, mais la fleur est celle d'un floribunda.

Toujours fleuri jusqu'aux gelées.

HENRIETTE GABRY.

Hybride de Thé. Obt. : Emm. Buatois.

Plante très vigoureuse et à floraison abondante. Joli bouton allongé jaune indien nuancé et rayé de carmin. Fleur très grande, très double et parfumée, jaune de cadmium au centre s'éclaircissant au jaune de Naples légèrement saumoné au bord des pétales.

Issu de Nicole × Président H. Hoover.

CONCERTO.

Obtenteur : Meilland.

Editeur : Universal-Rose-Sélection.

Classe : Hybride de Polyantha.

Parenté : Alain × Floradora.

Breveté S. G. G. — Marque Déposée Internationale n° 157.405 (P. V. n° 32.644).

Description : Arbuste moyen à port buissonnant, ramifié et très régulier de végétation. Sa floraison, d'une durée exceptionnelle, se fait en corymbes de 3 à 7 fleurs, de 5 à 6 cm de diamètre, formées de 10 à 15 pétales consistants,, légèrement ondulés et incurvés. Ils reflètent un brillant coloris laque géranium homogène persistant jusqu'en fin d'épanouissement. Un feuillage vert-franc, abondant et sain, harmonise l'ensemble de ce ravissant polyantha qui apportera, au jardin de l'amateur, un effet décoratif nouveau d'une puissante originalité. Variété idéale pour fleur coupée de plein air.

The President International Trophy — Londres 1953.

Médaille d'Or National Rose Society — Londres 1953.

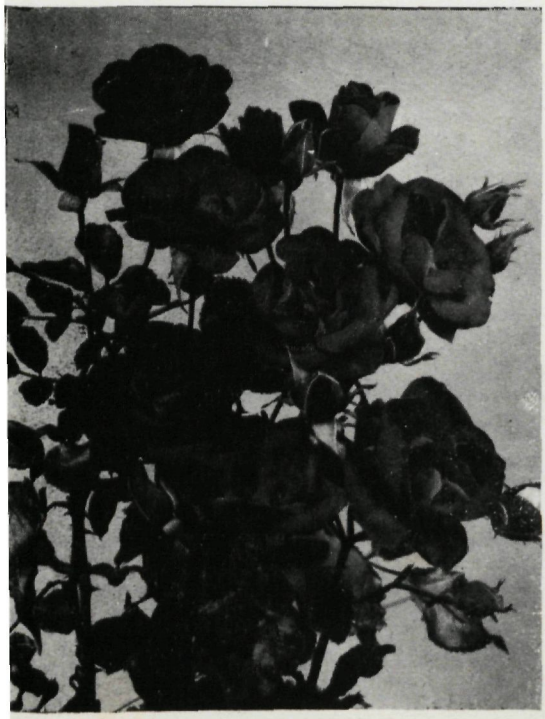
Premier Certificat Rosiers Décoratifs — Lyon 1953.

MIREILLE.

Obt. : Gaujard, Feyzin, H. T. (Opéra × Semis inédit).

Une rose brillante, rouge cerise, magnifique pour le massif. La remontance sans égale de cette variété en fait un arbuste de grande valeur.

Rose de jardin par excellence, son extrême floribondité, sa grande vigueur, son coloris étincelant, la grandeur de ses pétales, tous ces caractères la placeront parmi les meilleures.



CONCERTO

MIREILLE

AMI DESVIGNES.

Obtenteur : B. Privat.

Fleur d'un coloris intense rouge carminé, fond des pétales veiné de corail, reflet satiné, pétales frangées très fines, intérieur reflet corail, bonne végétation, feuillage luisant.

SOUVENIR DE GASTON COMMAGERES.

Obtenteur : B. Privat.

Fleurs très pleines, ivoire orangé transparent dans le fond, veiné de jaune, le bord veiné de rose, sujet buissonnant bonne végétation.

LOLI-CREUS.

H. T. Obt. : Pedro Dot.

Couleur laque carminée, bouton élégant d'une forme au turbiné. Arbuste à végétation érigée, remontée rapide, et à feuillage très sain, idéale pour la fleur coupée.

EUGENIO FOJO.

H. T. Obt. : Pedro Dot.

Boutons d'une luminosité attrayante au coloris rouge vermillon. La fleur ouverte passe au rouge garance avec la base de ses 35 pétales au jaune d'auréoline.

VIGORO.

H. T. Obt. : Pedro Dot.

Bouton rose saumoné passant, une fois ouverte la fleur, au rose vif. Parfumée et de large durée. Arbuste très vigoureux au feuillage très sain.

SUSANA MARCHAL.

H. T. Obt. : Pedro Dot.

Très longs boutons rouge corail, fleur ouverte rouge crevette. Arbuste érigé très florifère, peu épineux.

FIGARO.

H. T. Obt. : Louis Lens.

Bouton très grand, de forme pointue, rouge velouté très clair. Fleur très grande, très bonne durée, à odeur forte, isolée sur long pédoncule, double, de couleur rouge velouté très clair, devenant plus foncé en s'ouvrant, ne bleuit pas. Feuillage vert, grand, résistant aux maladies. Ecorce et rameaux de couleur brun-rouge. Croissance très vigoureuse, environ 70 cm de hauteur. Disposition érigée. Floraison très abondante.

Premier Certificat de Mérite à Genève.

Premier Prix, Médaille d'Or et Grand Prix de la Ville de Saverne.

Certificat de Mérite à Gand.

Trial Ground Award à Saint-Albans, Angleterre.

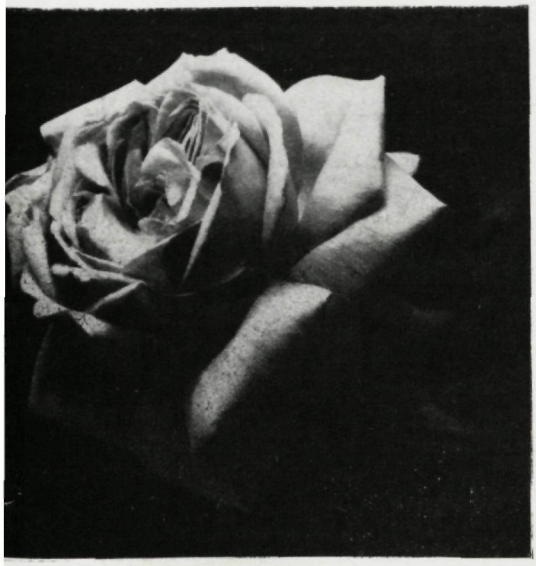
BAISER.

H. T. Obt. : Mallerin. Editeur : Edition Française de Roses. Variété protégée.

La plante est bien homogène, buissonnante, garnie d'un feuillage très abondant, et absolument sain, donne une profusion de fleurs d'un blanc rosé, dont la couleur se teinte progressivement sur le pourtour des pétales. La délicatesse inégalée de son coloris, la floribondité et la robustesse de la plante la désigne tout spécialement pour la décoration des jardins.

Premier Certificat Bagatelle 1952.

Grande Médaille d'Argent S. N. H. F. 1952.



ROSALPINA

BEAUTE

ROSALPINA.

Obt. : Flli Giacomasso.

Bouton solitaire sur tige rigide. Fleur énorme double, soixante pétales, rose cuivrée inaltérable au soleil, feuillage luisant et absolument indemne de maladies. Plante de grande végétation particulièrement adaptée au climat méditerranéen, où la chaleur ne peut en altérer la forme et le coloris.

BEAUTE.

H. T. Obt. : Mallerin. Editeur : Edition Française de Roses.

Le bouton extraordinairement long et bien fait, d'une chaude couleur rouge abricot, à la base des pétales largement touchée de jaune, est porté par un pédoncule rigide. La plante est érigée et vigoureuse, garnie d'un ample feuillage vernissé résistant aux maladies.

LA VOULZIE.

Obt. : Robichon.

Floribunda à végétation exubérante d'une floribondité remarquable, destiné surtout à la confection de haies fleuries ou larges taches donnant, même à distance, un effet extraordinaire. Le bouton est noirâtre et les corymbes de 8 à 15 fleurs d'un puissant grenat pourpré éclairé de rouge caroubier dont l'éclat est rehaussé par un feuillage coriacé vert foncé absolument indemne de maladie.

Cette magnifique variété étonnera par sa générosité et sa grande rusticité lui permettant de s'accommoder même de terrains médiocres.

TONNERRE.

Polyantha. Obt. : Mallerin. Editeur : Etition Française de Roses. Variété protégée.

Les grandes fleurs mi-doubles, d'un rouge puissant, lumineux, jamais égalé à ce jour, feront de ce polyantha le favori des décorations de masse. La plante est buissonnante, trapue, bien habillée, et se couvre continuellement d'un très grand nombre de fleurs qui ne brûlent absolument pas.

Certificat Bagatelle 1952.

DANSE DU FEU.

Sarmenteux Remontant. Obt. : Mallerin. Editeur : Edition Française des Roses. Variété protégée.

Il est difficile de décrire la teinte rouge géranium de ce sarmenteux remontant, la richesse de son coloris, joint à la profusion renouvelée des fleurs que donne la plante d'une bonne vigueur, font que cette variété, qui est à l'avant-garde de la création, sera recherchée par tous les amateurs avertis.

Grande Médaille de Vermeil S.N.H.F. 1952.

Certificat rosier décoratif Bagatelle 1953.

Certificat rosier décoratif Genève 1953.

Certificat Saint-Albans (Grande-Bretagne) 1953.

MADAME GEORGES VANNIER.

Obt. : Orard.

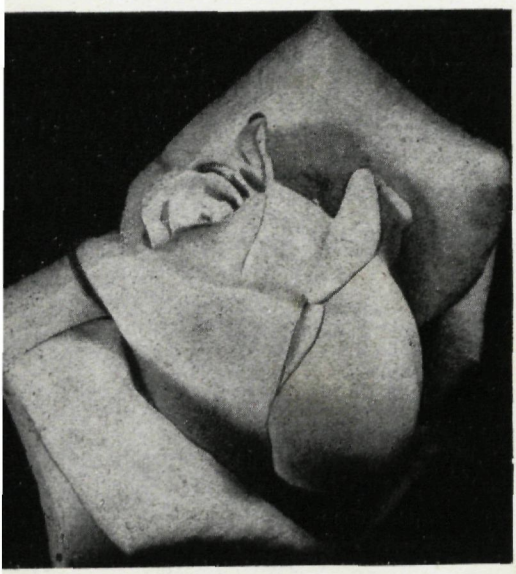
Fleur double en coupe au coloris rouge cuivré.

Bouton solitaire. Arbuste vigoureux très florifère au feuillage vert luisant.

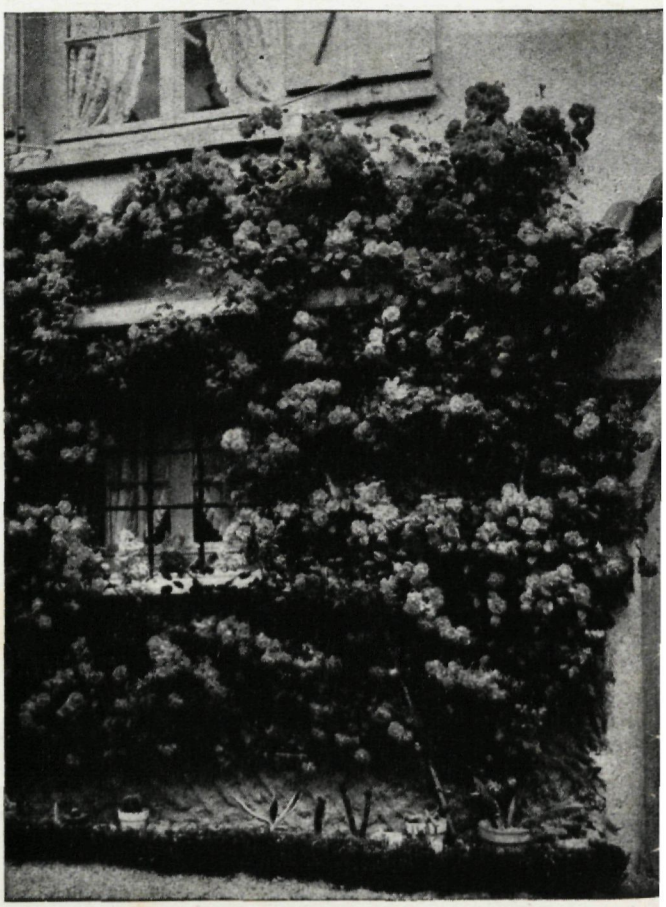
Henri MALLERIN.

H. T. Obt. Mallerin. Editeur : Edition Française de Roses.

Très joli bouton bien fait et plein, jaune de chrome soutenu, le bord des pétales légèrement marqué de rouge. Cette teinte augmente à la défloraison et donne un mélange de rouge et jaune du plus heureux effet. La plante est vigoureuse et buissonnante, garnie d un abondant feuillage résistant bien aux maladies.



HENRI MALLERIN



DANSE DU FEU

BETTINA

RENDEZ-VOUS

RENDEZ-VOUS.

Obtenteur : Meilland.

Editeur : Universal Rose Selection.

Classe : Hybride de Thé.

Parenté : Mme A. Meilland (Peace) × Europa.

Brevetée S. G. D. G. — Marque Déposée Internationale (P. V. 33.861).

Description : Très grande fleur née d'un bouton fort élégant qui s'ouvre en diffusant un délicat coloris rose amarante et qui épanouit, en forme de coupe, 40 larges pétales consistants teintés d'un rose cyclamen très soutenu. L'arbuste, à grande végétation érigée, est doté d'un feuillage ample et parfaitement sain.

BETTINA.

Obtenteur : Meilland.

Editeur : Universal Rose Selection.

Classe : Hybride de Thé.

Parenté : Mme A. Meilland (Peace) × (Mme J. Perraud × Demain).

Breveté S. G. D. G. — Marque Déposée Internationale (P. V. 33.860).

Description : Grande fleur de longue durée et d'une extrême élégance dans le déploiement de sa forme nouvelle.

Libérés lentement d'un turbiné parfait, ses 35 larges pétales très consistants replient délicatement leurs ourlets en pointe, tout en restant centrés au fur et à mesure de l'épanouissement. Son chaud coloris orange saumoné, fortement impré-

gné de rouge garance, est d'une étonnante richesse. L'arbuste est buissonnant, peu épineux, très florifère et s'habille d'un épais feuillage de haute qualité.

Certificat International — Rome 1953.

Certificat Concours « La plus belle Rose de France » — Lyon 1953.

Certificat International Paris-Bagatelle — 1953.

Certificat International — Genève 1953.

HELENE VALABREGUE.

Obtenteur : Meilland.

Editeur : Universal Rose Selection.

Classe : Hybride de Thé.

Parenté : Lorraine × Michèle Meilland.

Description : Fleur attrayante d'un tendre coloris rose dragée nuancé de lilas de Perse, très homogène et soutenu jusqu'en fin d'épanouissement.

Les boutons sont élégants, bien enroulés et se déploient en une forme gracieuse. L'arbuste est érigé, sain, florifère, et son feuillage coriacé est d'un beau vert bronze.

GERMAINE CHENOT.

Hybride de Thé. Obt. : Emm. Buatois.

Arbuste très vigoureux et très florifère. Superbe bouton rose bégonia à la base se dégradant à l'extrémité au rose fleur de pêcher. Revers des pétales teinté de chamois. Fleur grande double, carmin saumoné au centre et rose carné au bord des pétales.

Issu de Mme Ed. Herriot × Marchioness of Londonderry.

PRESIDENT BRAY.

Obtenteur : B. Brivat.

Plante florifère à grande végétation, fleur rose saumoné veiné de rose, bordure des pétales extérieur veiné de rose, pédoncule rigide bois rougeâtre aspect satiné, une merveille.

SOUVENIR DE MADAME DURAND.

Obtenteur : B. Privat.

Fleur globuleuse pleine, portée par un pédoncule rigide, pétales jaune de Naples, fond des pétales jaune vif, bordure des pétales veiné de rose, feuilles luisantes.

CONGRES 1954

Le Congrès National de la Rose aura lieu à ANGERS, les 24, 25 et 26 Septembre 1954, avec le concours de la Société d'Horticulture d'Angers et du Maine-et-Loire.

MES AMIES LES ROSES

J'habite à Lyon près du Parc de la Tête d'Or et je vais m'y promener souvent. Je ne connais pas d'endroit plus reposant. Au milieu des fleurs, des pelouses toujours vertes, à l'ombre de beaux arbres, on y oublie vite ses soucis. Le chant des oiseaux et le rire des enfants y remplacent les bruits désagréables et malfaisants de la rue. Les promeneurs y montrent des visages détendus, les jardiniers, dont beaucoup sont mes amis, vous entourent aimablement et s'empressent à vous aider ou à vous renseigner si vous le désirez, et dans cette atmosphère paisible on respire un bonheur simple et vrai.

J'étais allé, une fois de plus, y admirer dans une partie réservée aux collections, quelques-unes de ces vieilles roses délaissées par le commerce : *Georges Arends, Felberg's Karl Druscki, Candeur Lyonnaise, Petit Jacki, Prince de Wagram* et beaucoup d'autres qu'il serait trop long et surtout vain de citer.

Je les aime ces vieilles roses pour toutes leurs qualités et pour leur long passé qu'elles racontent volontiers à tous ceux qui les aiment.

Le brillant conférencier qu'est Monsieur André Leroy disait dernièrement que, contemplant la campagne romaine, il associait irrésistiblement au souvenir des roses musquées et des roses de Damas qui y avaient fleuri, toute l'histoire dont elle avait été le théâtre et cette évocation était si forte qu'il lui semblait entendre le piétinement sourd des Légions en marche.

Mes vieilles roses évoquent aussi pour moi des pages d'histoire, mais elles semblent tout ignorer des grands événements politiques ou militaires. Elles vous parlent plus volontiers des toilettes qu'on portait, de la vie qu'on menait, des arts qu'on pratiquait. Elles connaissent surtout le côté aimable de la vie et elles vous apprennent des détails, de simples potins même qui vous aident parfois à oublier ceux de notre vie quotidienne et c'est déjà beaucoup.

Mes vieilles roses datent seulement du Second Empire et quelques unes peut-être de la Monarchie qui l'avait précédé. Que de choses elles peuvent dire cependant et, m'adressant plus particulièrement aux dames, que de modes elles ont vu naître et disparaître depuis les crinolines ou les robes à pouf !

Mais quittons là ce chapitre et reprenons notre promenade.

Un couple suivait à ma hauteur une allée parallèle et sans doute parce qu'ils étaient au Parc et certainement parce qu'ils aimaient les fleurs, un penchant instinctif m'attirait vers ces deux promeneurs inconnus. Ils admiraient aussi, comparaient, prenaient des notes, prévoyant déjà qu'avec celle là on ferait un massif, qu'on placerait telle autre le long du mur et cette autre encore près de la petite maison, etc... etc... Ils étaient près de moi et je crus devoir leur rappeler charitablement qu'il y a loin de la coupe aux

lèvres et les prévenir qu'ils auraient certainement quelques difficultés à réaliser leurs projets. Cette intervention me valut d'apprendre qu'ils étaient de Calais, qu'ils avaient trouvé notre Parc magnifique et qu'ils cherchaient la Roseraie. Je leur indiquai où elle était et ils m'avouèrent alors en riant l'avoir vue mais sans penser un instant que ce fut celle d'une Ville comme Lyon.

Et, gêné, je réalisai, une fois de plus, qu'on avait eu, en effet, le souffle plutôt court !

Enfin, je continuai ma promenade précisément du côté de notre modeste Roseraie, et j'y arrivai pour entendre un prêtre, le nez collé au grillage, dire à quelques personnes qui l'accompagnaient : « Et oui, c'est une cage aux roses, comme il y a plus loin une cage aux ours. Il est vrai qu'on ne perd pas grand'chose car nos prisonnières sont peu fleuries, mais vraiment Lyon mériterait mieux. »

Mais oui, Monsieur l'Abbé, Lyon mériterait mieux. C'est l'avis de tous ceux qui aiment les roses et ils sont nombreux, très nombreux. Il y en a beaucoup à Lyon et beaucoup ailleurs. Cent mille personnes vont à Paris tous les ans, uniquement pour visiter la Roseraie de Bagatelle ou celle d'Hay-les-Roses. Elles vont aussi à Genève, mais pas à Lyon !

Ces deux histoires sont banales mais elles sont vraies et pour que dans la même matinée, j'ai pu les connaître, il faut qu'elles se renouvellent souvent. Comprend-t-on ce que celà représente de déceptions pour nos visiteurs et d'humiliations pour notre Ville.

Lyon est la capitale de la Soierie qui a son Musée.

Lyon est une capitale de la Gastronomie qui a ses restaurants.

Lyon est aussi la capitale des Roses et rien n'en témoigne.

Quand se décidera-t-on à la doter d'une roseraie digne de sa renommée ?

Il y a certes des travaux plus urgents, mais d'autres le sont moins, car le bonheur, qui est fait de peu de choses cependant, est rare et rien ne peut en donner aussi généreusement et sainement que le spectacle d'une roseraie en fleurs.

A. Souzy.

A tous les Amis des Roses
nous présentons nos meilleurs vœux
pour la nouvelle année.

Dans la Roseraie

LES TRAVAUX D'AUTOMNE

Les travaux à faire en cette saison sont ceux se rapportant à l'*hivernage*, aux *plantations* et à la *révision du matériel.* (3ème Numéro 1951

Pour préparer l'hivernage, ramassez d'abord toutes les feuilles mortes et brûlez-les pour détruire les spores des cryptogames, les œufs et les larves des insectes parasites. Opération très recommandée pour cette année 1953, qui, en raison de sa grande humidité, a été favorable aux maladies.

Après le nettoyage des plate-bandes, profitez d'une belle journée qui aura assaini le terrain, pour butter les rosiers. Vous les protégerez ainsi efficacement contre les gelées.

Dans le cas d'une plantation, votre intérêt est de commander de bonne heure, afin de recevoir vos nouveaux rosiers dès Novembre, dès leur arrachage en pépinière, sans attendre qu'ils traînent dans les carrés de jauge ou des entrepôts isothermes. Si vous attendez la fin de la campagne pour passer votre commande, vous risquez de ne plus trouver les variétés que vous désirez.

Pour une plantation nouvelle, défoncez votre terrain sur 60 cm. de profondeur avec apport de fumier bien décomposé (5 kilogrammes au mètre carré). Le fumier de vache est le meilleur, puis dans l'ordre décroissant des qualités : le fumier de cheval, le fumier de moutons et le fumier de lapins. Le fumier de porc n'est pas fameux, il attire excessivement les vers blancs et les vermines de toutes sortes. Les fientes de poules mélangées au fumier de lapin forment, après complète décomposition, un excellent terreau d'une richesse exceptionnelle ; employé frais, il risque d'amener le pourridié sur les racines des rosiers.

Le fumier décomposé devra toujours être enterré à une certaine profondeur, ne jamais le mettre en contact direct avec les racines des rosiers.

Si vous replantez complètement un parterre de roses, vous aurez intérêt à changer la terre sur 60 cm. de profondeur. Si vous ne faites que des plantations de remplacement, ouvrez cependant des grands trous pour chacun des rosiers, c'est-à-dire des trous d'au moins 40×40×40 cm. Changez aussi la terre si possible, avec apport de fumure.

Avant la plantation, une précaution qui est excellente, c'est de praliner les racines. Le pralin est une boue très épaisse que l'on prépare dans un baquet ou même dans un trou dans la terre, fait avec de la terre au moins un peu argileuse, délayée dans l'eau, et auquel on ajoute, si possible, une ou plusieurs bouses de vache, pour faciliter l'adhérence de la boue aux racines.

A la plantation, taillez toujours vos rosiers, cela évitera la dessication des branches et les bourgeons commenceront à gonfler pendant l'hiver.

Les racines ne seront pas taillées, mais on doit affranchir les bouts par une coupe franche. On peut couper les racines estimées trop longues, mais ne pas abuser de ce prétexte pour couper les racines trop court.

Une fois votre plantation tracée sur le sol, faites vos trous juste suffisants pour que les racines rentrent sans être retournées trop brusquement, comblez le trou, surtout sur les racines, avec de la terre fine, en réservant les plus grosses mottes de terre pour le pourtour du trou.

Il faut que la plantation une fois terminée, la greffe ne soit pas enterrée de plus de 2 à 3 centimètres, et en tout cas *jamais hors de terre.*

Tasser légèrement la terre autour des racines et, si le temps est doux, vous pouvez arroser copieusement au goulot de l'arrosoir. Cette pratique plombe le sol et fait descendre la terre entre les racines. S'il gèle, gardez-vous d'arroser, attendez un meilleur temps.

La plantation étant fait, égalisez la surface du terrain et, s'il s'agit de rosiers-tiges, fixez provisoirement les rosiers aux tuteurs.

A ce moment, une précaution que l'on peut prendre, c'est de butter les rosiers nouveaux plantés, jusqu'au sommet des branches. Cette précaution aura pour but d'éviter la dessication des branches, et de les protéger de la gelée s'il survient un hiver rigoureux.

Si vous ne désirez pas ou ne pouvez pas planter à l'automne, mettez les rosiers reçus en jauge dans une parcelle du potager. Ouvrez une tranchée à l'aide de la bèche et placez-les touche à touche et à une profondeur telle que les branches soient enterrées sur le tiers ou la moitié de leur longueur. Veillez à ce que les étiquettes soient hors de terre pour qu'elles ne se détériorent pas et restent lisibles. Tassez la terre et arroser comme s'il s'agissait d'une plantation, de façon à ce que la terre pénètre dans les interstices des racines et empêche leur dessèchement. Les rosiers ainsi enjaugés à l'automne peuvent très facilement attendre jusqu'au printemps pour être plantés.

Tout le temps de la plantation, ne jamais laisser les racines exposées à l'air libre, et encore moins au soleil, surtout au printemps, sans quoi vous irez à un échec certain. Mettez provisoirement les rosiers en terre, ou au moins sous une bâche, ou un sac mouillé.

Révision du matériel. — C'est l'hiver qu'il faut revoir les tuteurs. Si ceux-ci sont en fer, les repeindre si besoin est. S'ils sont en bois et affaiblis par la pourriture au rez du sol, il faut les enlever et enlever surtout la partie restant dans le sol, car si vous ne la sortez pas, le bois restant dans le sol pourrira en peu de temps et donnera naissance à un champignon dit « Blanc des Racines » qui fera périr, non seulement vos rosiers, mais tous autres végétaux.

Remettez les tuteurs de suite, pendant l'hiver, parce que, en enfonçant le piquet, si vous meurtrissez ou cassez une racine, même grosse, cela n'aura qu'une petite importance, tandis que si vous abîmez ou cassez une racine, pendant la période de végétation, le rosier pourrait manifester son mécontentement, en laissant déssécher une ou plusieurs branches.

Chronique de la Société

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée Générale de la SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES " LES AMIS DES ROSES " aura lieu le SAMEDI 16 JANVIER 1954, à 17 heures, Salle des Réunions de l'A.I.C.A., 26, PLACE TOLOZAN, A LYON.

ORDRE DU JOUR

Comptes rendus moral et financier.
Le Congrès de la Rose en 1954.
Le règlement du concours.
Questions diverses.

ADHÉSIONS

MEMBRES BIENFAITEURS.

M. William Davis, à Lyon, présenté par M. Paul Colombet ; Madame Fortuit, Chataigneraie, présentée par M. Léon Pin ; M. Henri Piastri, à Caluire, présenté par M. Léon Pin ; Madame Hainaut, à Hautmont, présentée par M. Léon Pin ; Madame Paulette Chenelot, à Montbéliard, présentée par M. Perroud ; M. Guy Petithory, à Abbeville, présenté par M. Buatois ; M. Léon Beck, à Strasbourg, présenté par M. Perroud ; M. J.-Pierre Ferminger, à Mandres, présenté par M. Léon Pin.

MEMBRES HONORAIRES ET TITULAIRES.

Les Etablissements Horticoles LEON PIN présentent : M. Georges Jaffé, Le Vert-Galant ; Mademoiselle Metge, Uzès ; M. Noël Hue, à Launtié ; Mademoiselle Fanny de Maublanc, à Yvre-l'Evêque ; Mademoiselle Cl. Poydate, à Saint-Hippolyte ; M. Paul Gœtz, à Alger ; Mademoiselle Valmigère, à Sancellemoz ; Madame Paul Lepatre, à Provins ; Madame Louise Dell-Amico, à Bouarfa ; M. L. Jorgensen, à Grasse ; Madame Denise Inter, à Lorient ; M. Georges Léopold, à Castiglione ; M. Ernest Fischer, à Oran ; M. Albert Foury, à Vienne ; Mademoiselle Francette Vernillat, à Paris ; Madame Vve A. Morlet, à Nouméa ; M. Paul Montlouis, à Brive ; M. Clément Pichard, à La Mordelle ; Mademoiselle Liliane Magras, à Gustavia ; M. Roger Clément, à Coutances ; M. Vauderbechen, à Luzarches ; M. Paul Giraud, à Villiers-le-Bel ; Madame Cl. Costabile, à Bone ; Madame Reynaud, à Avignon.

Madame Brun-Rispal présente : M. Robert Joly, à Belley ; Madame Duffour, à Mousseaux-sur-Seine ; M. Emile Barut, à Lyon.

M. J.-B. Delannoy présente : M. René Villanneau, à Nœux-les-Mines ; M. Georges Dépret, à Barlin ; M. Antoine Szafraniak, à Barlin ; M. le Docteur Capiaux, à Barlin.

Les Etablissements Pajotin présentent : M. Herbert Mœrschel, à Freming ; M. Fernand Suleaux, à Monsures ; M. Jean Gaultier, à Saint-Georges-sur-Loire ; M. Guilloteaux, à Eu.

MM. Ph. et M. Rivoire présentent : Mademoiselle Jandet, à Villars-les-Dombes ; Mademoiselle C. Gastelli, à Saint-Palais ; Mademoiselle Elise Fontaine, à Fleurieu-sur-Arbresle ; M. Girard, à Limoges ; M. Charles Garnier, à Autun.

Madame M.-T. Bercier, à Tunis, présentée par M. Bercier ; M. Roger Gouilleux, à Creil, présenté par M. G. Rémond ; Madame et M. Georges Desbien, à Libécourt, présentés par M. Aug. Gillot ; M. André Gaujard, à Orléans, présenté par M. Raym. Gaujard ; Mademoiselle Bourguignat, à Bar-sur-Aube, présentée par M. Bretillon ; M. le Docteur Angel, à Lyon, présenté par M. Marsat ; Madame Ed. Gaubert, à Tarbes, présentée par M. le Docteur Sempé ; Madame Adam, à Troyes, présentée par M. Nourrisson ;

M. P. Bonnome, à Bordeaux, présenté par M. Pailler ; M. Raymond Desnoues, à Bellegarde, présenté par M. Millet ; M. Louis Raffard, à Quiers, présenté par M. Millet ; M. Jeannik Latrille, à Mondovi, présenté par M. Duchêne-Marullaz ; Madame Vve Guénot, à Villers-Farlay, présentée par Madame Labbé ; M. Jacques Chaplain, Le Val-Saint-Père, présenté par MM. Pineau et Gallais ; Madame Warren Pryse, La Ferme du Tréat, présentée par M. le Docteur Pérard ; M. François Croix, à Montbrisson, présenté par M. Blanc.

M. Guy Baffie, à Tassin, présenté par MM. Meilland et Richardier ; Madame Deconfin, à Péron, présentée par MM. Meilland et Richardier ; M. le Docteur Duchêne-Marullaz, à Chamalières, présenté par M. Ch. Duchêne-Marullaz.

Le Bureau de la Société présente : M. Lucien Lechère, à Digoin ; M. C. Martinoty, à Villeurbanne ; Madame Bisetzky, à Saint-Claud ; M. Libert, à Eze ; M. Abel Sougniez, à Sault-les-Rethel ; Madame Vve Ant. Giot, à Cherbourg ; M. Noël Crété, à Mateur ; M. Pierre Anjoubault, à Saint-Quentin ; M. Jean Rousseau, à Herblay ; M. Roger Buis, à Marseille ; M. Emile Brescier, L'Ile-Saint-Denis ; M. Claude Meier, à Paris ; M. François Fouillon, à Saint-Prix ; Madame Chesnel, à Messei ; M. Joseph Schneider, à Bischheim ; M. Eugène Kettner, à Schiltigheim.

MEMBRES ETRANGERS.

M. Pougnier, à Carouge-Genève, présenté par MM. Gaujard et Richardier ; M. W.-J. Bryce, à Londres, présenté par M. Perroud ; M. Pierre Charbonnier, à Nyon, présenté par M. E. Bois ; M. Juan Bordas Brullas, à Barcelone, présenté par M. Perroud ; M. Amando Antonio Correia, Povos de Lenhosa, présenté par MM. Ph. et M. Rivoire ; M. Stelvio Coggiatti, à Rome, présenté par M. Perroud ; M. Edmond Wolgang, à Berne, présenté par M. Eric Bois ; Madame Toshiko Waida, Sowacha Nadaku, présentée par MM. Mallerin, Gaujard et Richardier ; M. le Professeur Doumont, à Gembloux, présenté par M. Perroud.

PÉPINIÈRES
F. CROIX
PLACE DES PENITENTS
MONTBRISON
(Loire)
Rosiers Nains et Grimpants
Arbres Fruitiers - Forestiers
Ornement - Conifères - etc...

PÉPINIÈRES et ROSERAIES
Marcel ROBICHON
PITHIVIERS (Loiret) — Tél. 130
ROSIERS DANS TOUS LES GENRES
COLLECTION D'ELITE
NOUVEAUTES
-- Catalogue Franco sur demande --

CHASSIS
HORTICULTEURS ! Pour vos besoins en châssis, adressez-vous à une maison spécialisée qui livre dans toute la France ses châssis simples, métalliques 130 x 100.
TOUTES DIMENSIONS SUR COMMANDE
G. SIMARD - Constructeur
SAINT-DIDIER-d'AUSSIAT (Ain)
Maison de confiance - Nombreuses références

Imp. ROUDIL Frères, 3, quai Saint-Clair, Lyon. Le Gérant : PERROUD.

Pépinières NOMBLOT-BRUNEAU

148, Avenue du Général-Leclerc - BOURG-LA-REINE (Seine)
Tél. : ROBinson 05-02

Arbres Fruitiers Formés - Arbres et Arbustes d'Ornement
Rosiers - Plantes vivaces, etc... CATALOGUE sur DEMANDE

FONDÉE EN 1865

Demandez notre notice spéciale sur la culture des roses, vous la recevrez FRANCO ainsi que la liste des plus belles variétés. Contre votre envoi de 40 francs en timbres, dont 30 francs seront déduits de votre premier achat, un superbe album des nouveautés de roses, illustré en couleurs, vous parviendra.

Rosiers grimpants ou rosiers nains, plantez des rosiers Nonin !

NONIN,
Culture de Roses
Châtillon près Paris (Seine)

FABRIQUE DE PAILLASSONS
SULFATÉS et CLAIES à OMBRER

Pour la Couverture des Serres
— Châssis et Jardins d'hiver —
TREILLAGE A LA MECANIQUE
pour Clôtures de Chemins de fer
Parcs, Prairies, Jardins, etc...
TREILLAGE POUR DECORATIONS
LATTES A PALISSER POUR ARBRES FRUITIERS

Etablissements LENEINDRE
EPINAY - sur - ORGE (S. - & - O.)
Tél. : 24 TARIFS SUR DEMANDE

PEPINIERES de TOURAINE

R. PINGUET

21, Avenue du Mans, 21
SAINT - SYMPHORIEN (I.-et-L.)
Téléphone : Tours 47-61

ROSIERS TIGES, NAINS et GRIMPANTS
Tous arbres fruitiers, forestiers, d'ornements
" Les arbres du Jardin " de la France

DEPUIS 1853 DE PERE EN FILS
AU SERVICE DES AMATEURS DE ROSES

Rosiers Pierre Guillot

Mi-Plaine de SAINT-PRIEST (Isère)
Catalogue illustré franco

ROSES NOUVELLES
L'une des plus importantes collections
VARIETES ANCIENNES

Les produits CP au service de l'HORTICULTURE

ENGRAIS SPÉCIAUX
INSECTICIDES et FONGICIDES

COMPTOIR PARISIEN
D'ENGRAIS ET DE PRODUITS CHIMIQUES
8, Rue Raspail, SARTROUVILLE (S.-&-O.)

SPÉCIALITÉS HORTICOLES CP

R. C. Seine 93.508

ROSIERS
Nains-tiges-pleureurs
Les meilleures nouveautés
& tous autres
VÉGÉTAUX de PLEIN AIR
Catalogue franco. Signaler cette Revue

Pépinières
F. DELAUNAY
ANGERS
(Même maison à DOUÉ-LA-FONTAINE (M. & L.))

Etablissements horticoles **PAJOTIN-CHÉDANE**

LES ROSES ANGEVINES

Fondée en 1875

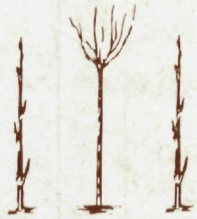
LA MAITRE-ÉCOLE

ANGERS - Tél. 35-74

vous adresseront franco sur demande

Leur Catalogue illustré

contenant description de leur réputée collection de Rosiers, Variétés anciennes et nouvelles. Rosiers Polyanthas, Rosiers Tiges et Pleureurs et tous VEGETAUX pour ORNER votre JARDIN



Pour votre Jardin

demandez le

CATALOGUE ILLUSTRÉ

en couleurs naturelles

de l'Etablissement **Léon PIN**

SAINT-GENIS-LAVAL (Rhône)

★ Vous le recevrez en joignant à votre lettre cette annonce découpée et deux timbres à 15 Francs.

SYNERGIE